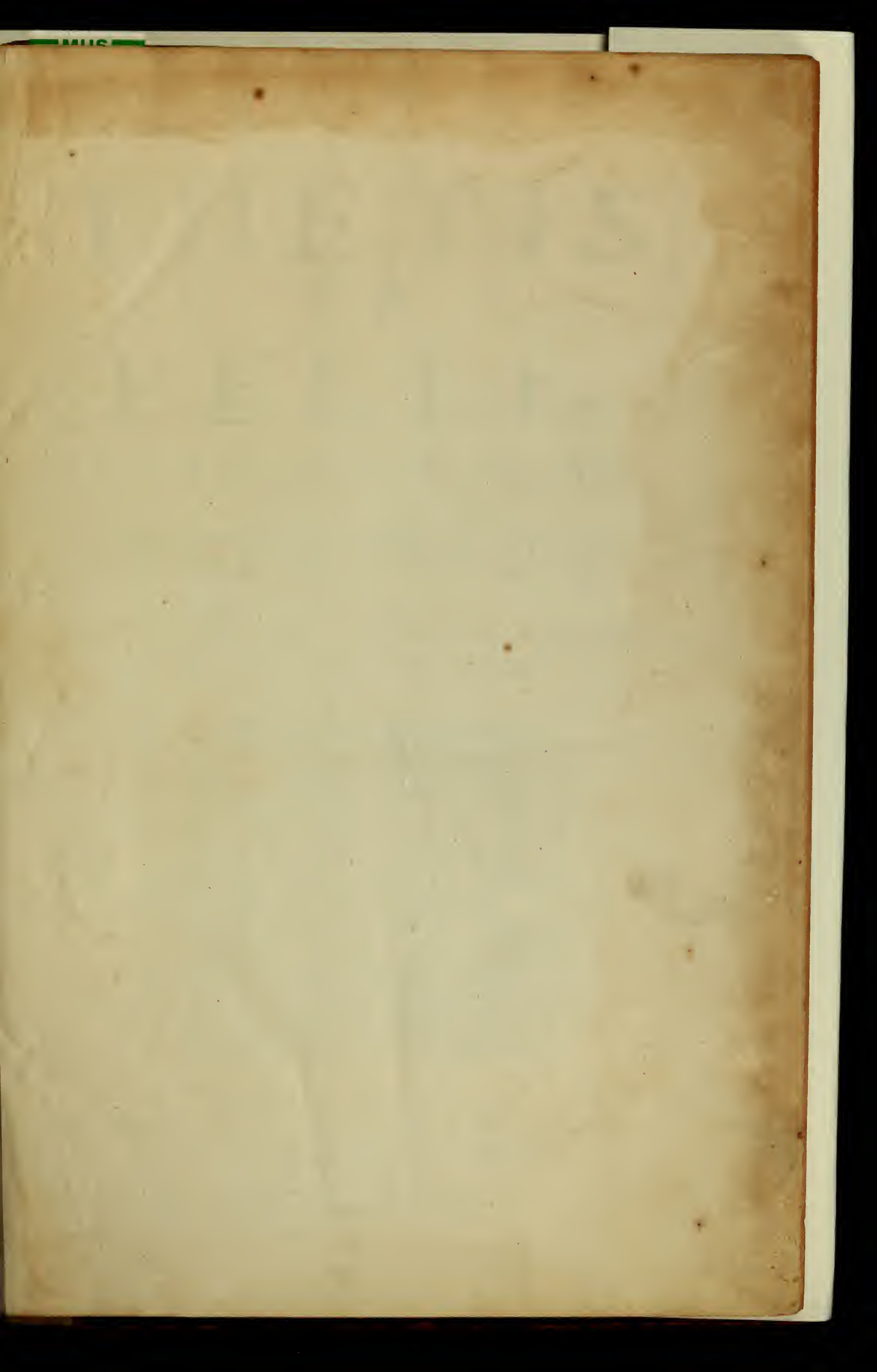
456



THETIS ET PELÉE,

TRAGEDIE EN MUSIQUE,

Par Monsieur COLLASSE, Mᵉ de Musique
de la Chapelle & de la Chambre du Roy.

SECONDE EDITION,
conforme aux dernieres Representations.





DE L'IMPRIMERIE,
De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
à Paris, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DCCXVI.

Avec Privilege de Sa Majesté.

TABLE.

AIRS A JOÜER.

TABLE.

AIRS A CHANTER.

FIN DE LA TABLE.

Les Paroles de cette Piece, ſont de Monſieur DE FONTENELLE, *de l'Academie Françoiſe.*



THETIS ET PELÉE,
TRAGEDIE.

PROLOGUE.
OUVERTURE.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.



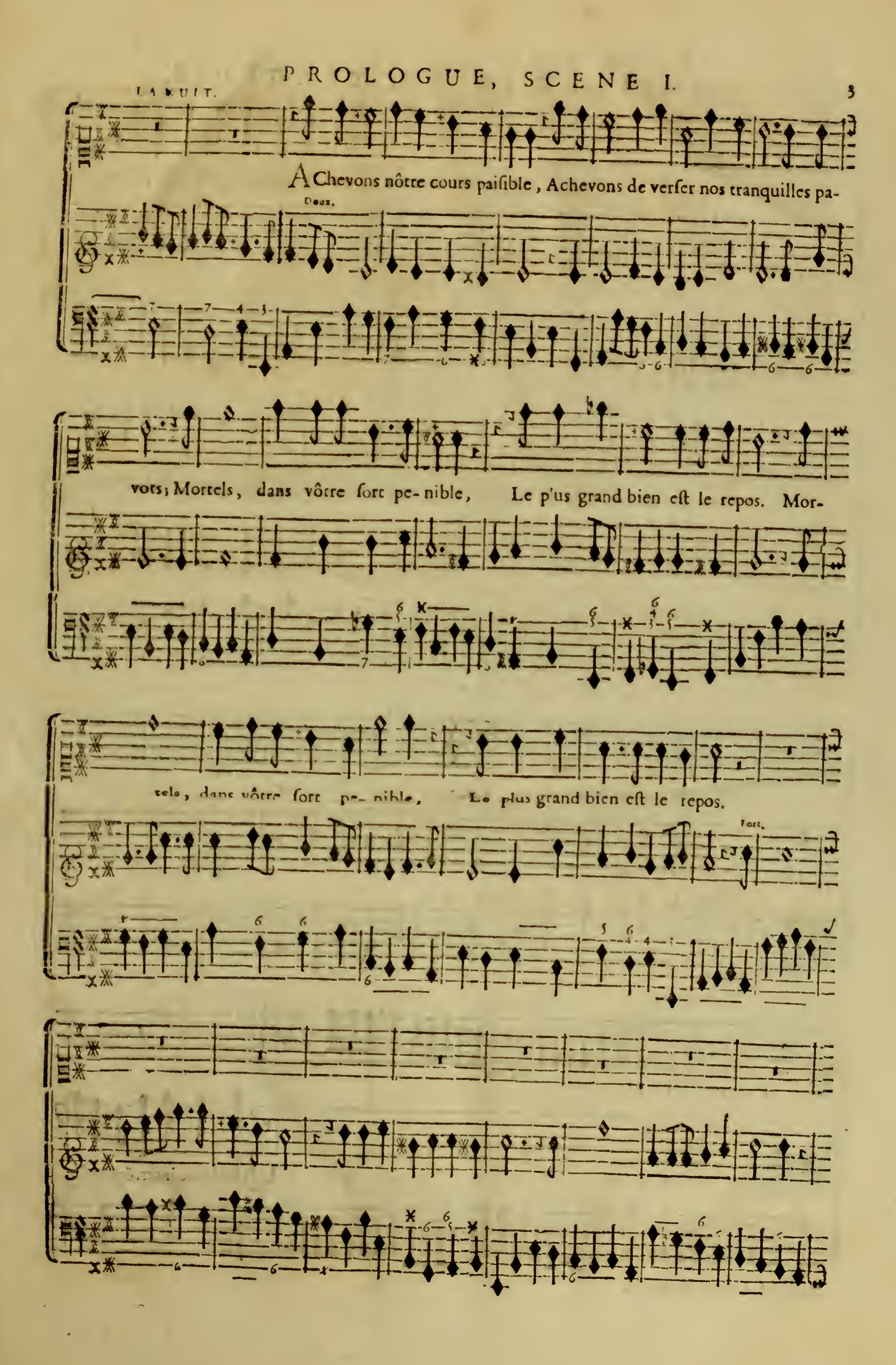


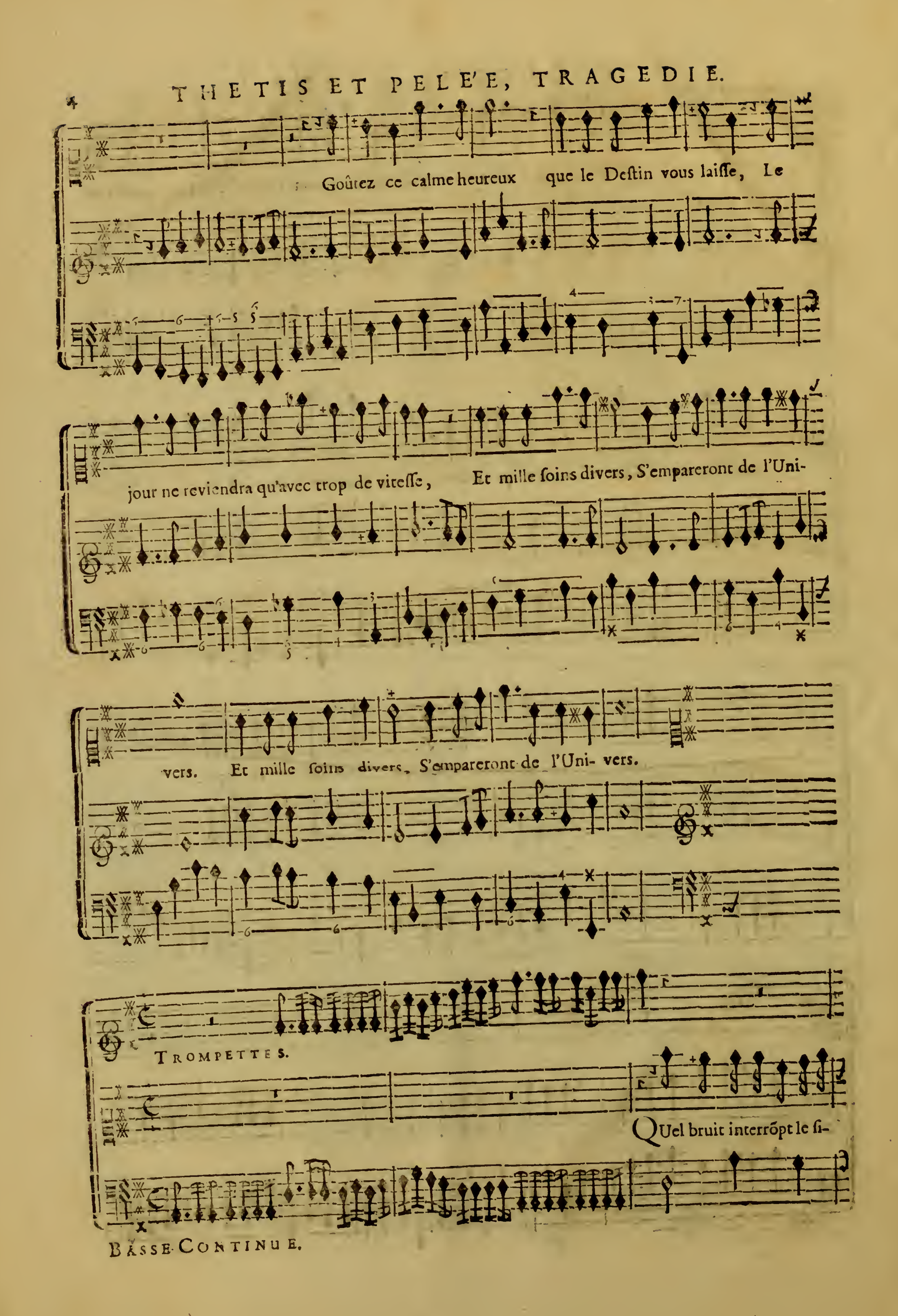
Le Théatre repréſente la NUIT.

SCENE PREMIERE.

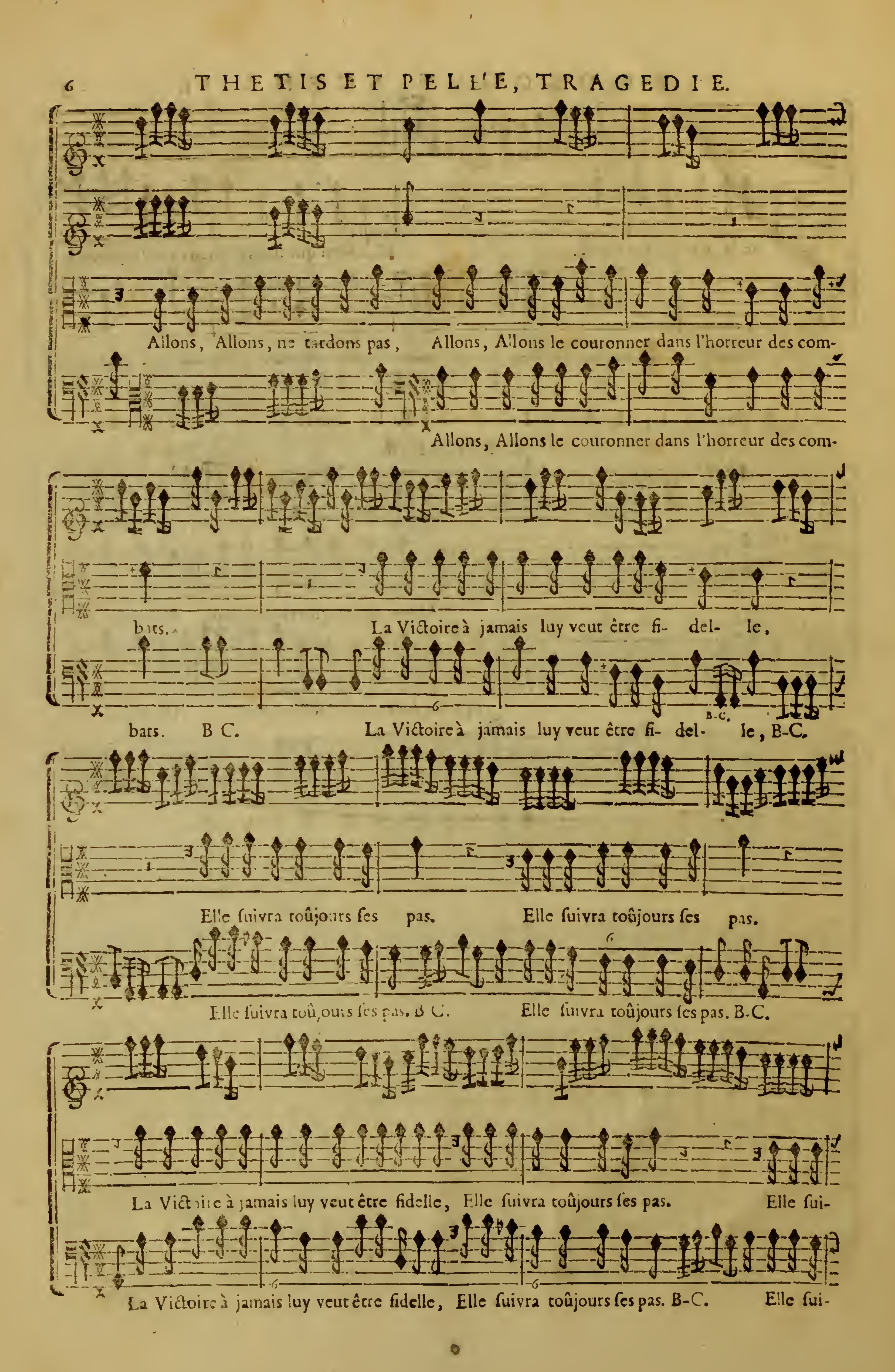
LA NUIT dans ſon Char.



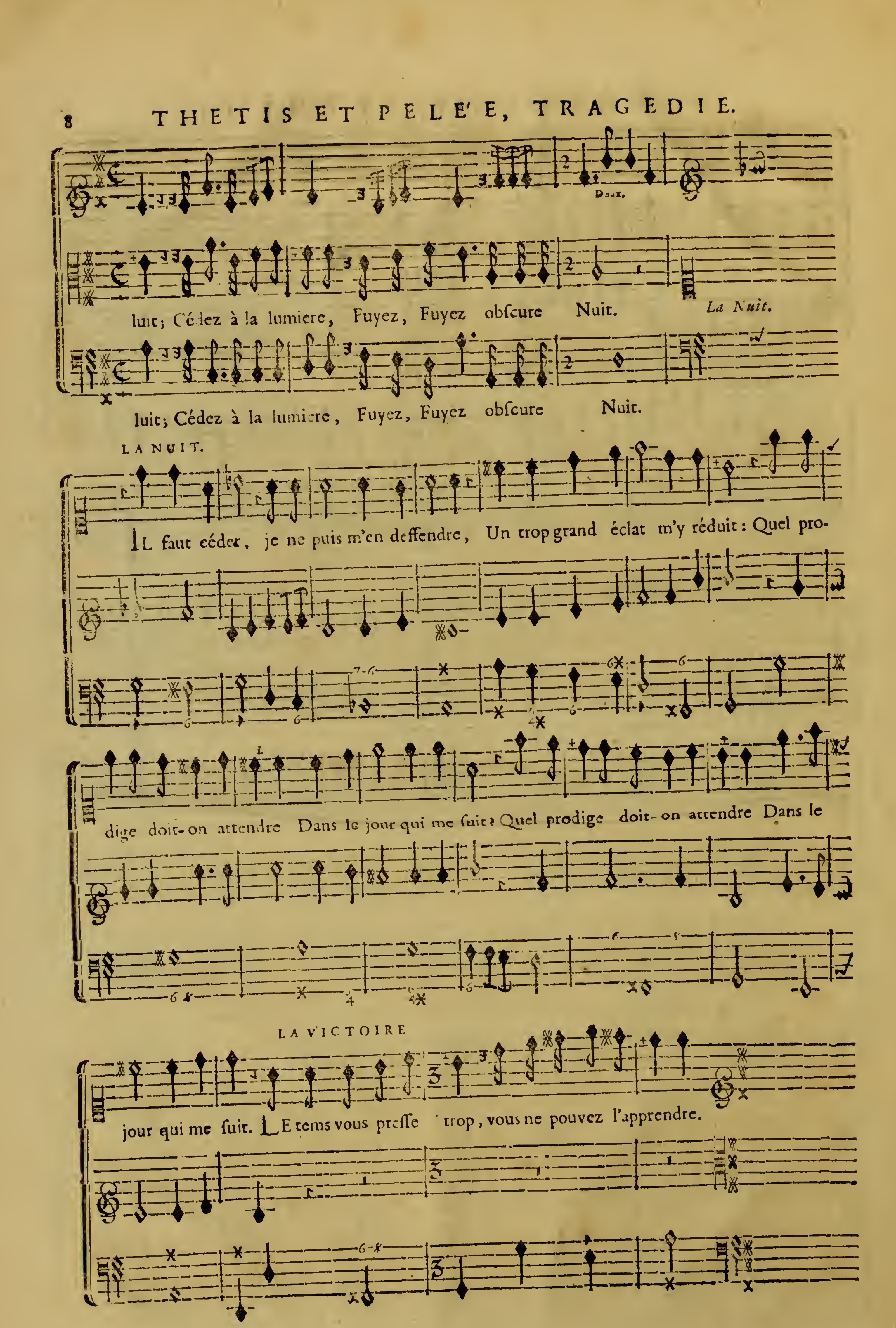

PROLOGUE, SCENE I.
LA NUIT.
ACHevons nôtre cours paiſible , Achevons de verſer nos tranquilles pa-
Doux.
vots; Mortels, dans vôtre ſort pe- nible, Le p'us grand bien eſt le repos. Mor-
tels, dans vôtre ſort pe- nible, Le plus grand bien eſt le repos.
Fort.


Goûtez ce calme heureux que le Destin vous laisse, Le
jour ne reviendra qu'avec trop de vitesse, Et mille soins divers, S'empareront de l'Uni-
vers. Et mille soins divers, S'empareront de l'Uni- vers.
TROMPETTES.
QUel bruit interrõpt le si-
BASSE-CONTINUE.


ience De la terre & des cieux !
D'où vien que dans ces lieux La Victoire s'a-
SCENE II.
LA NUIT, LA VICTOIRE, Suite de la VICTOIRE.
CHOEUR.
vance ?
ALlons, Allons, ne tardons pas. Un jeune Hé-
ALlōs, Allōs, ne tardōs pas, B-C. Un jeune Hé-
ros nous appelle, Allons le couronner dans l'horreur des combats.
ros nous appelle, B-C. Allons le couronner dans l'horreur des combats B-C.
Allons, Allons ne tardons pas, Un jeune Héros nous appelle.
Allons, Allons ne tardons pas, B-C. Un jeune Héros nous appelle. B-C.


Allons, Allons, ne tardons pas, Allons, Allons le couronner dans l'horreur des com-
Allons, Allons le couronner dans l'horreur des com-
bats.
La Victoire à jamais luy veut être fi- del- le,
bats. B C. La Victoire à jamais luy veut être fi- del- le, B-C.
Elle suivra toûjours ses pas. Elle suivra toûjours ses pas.
Elle suivra toûjours ses pas. B C. Elle suivra toûjours ses pas. B-C.
La Victoire à jamais luy veut être fidelle, Elle suivra toûjours ses pas. Elle sui-
La Victoire à jamais luy veut être fidelle, Elle suivra toûjours ses pas. B-C. Elle sui-


vra toûjours ses pas. Elle suivra toûjours ses pas.
La Victoire.
vra toûjours ses pas. Elle suivra toûjours ses pas.
LA VICTOIRE.
O Nuit. précipitez vôtre sombre carriere, Déja du Dieu du jour un foible éclat nous
BASSE CONTINUE
luit, Cédez à la lumiere, Fuyez, Fuyez, obscure Nuit.
LA NUIT.
IL n'est pas tems en- cor que
le Soleil me chasse. O Ciel! par quelle nouveau- té, Vient il si tôt prendre ma place, Et
faire briller sa clarté!
CHOEUR.
VIOLONS
O Nuit! précipitez vôtre sombre carriere, Voyez quel est dé- ja cet éclat qui nous
O Nuit! précipitez vôtre sombre carriere, Voyez quel est dé- ja cet éclat qui nous


Doux.
luit; Cédez à la lumiere, Fuyez, Fuyez obscure Nuit.
La Nuit.
luit; Cédez à la lumiere, Fuyez, Fuyez obscure Nuit.
LA NUIT.
IL faut céder, je ne puis m'en deffendre, Un trop grand éclat m'y réduit: Quel pro-
dige doit-on attendre Dans le jour qui me suit? Quel prodige doit-on attendre Dans le
LA VICTOIRE
jour qui me suit. LE tems vous presse trop, vous ne pouvez l'apprendre.


CHOEUR.
VIOLONS.
Fuyez, Fuy- ez, fuyez, fuyez, obscu- re Nuit.
La Victoire.
Fuyez, Fuy- ez, fuyez, fuyez, obscu- re Nuit.
SCENE III.
LA VICTOIRE, Suite de la VICTOIRE.
LA VICTOIRE.
Du Palais du Soleil la barriere éclatante S'ouvre de moment en moment: Marquons au Dieu du
BASSE-CONTINUE.
jour qui remplit nôtre attente, Combien à nos regards ce spectacle est charmant!
PREMIER AIR POUR LA SUITE DE LA VICTOIRE.
TROMPETTES.
BASSE-CONTINUE.


DEUXIE'ME AIR.
TROMPETTES.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
TROMPETTES.
VIOLONS.
TROMPETTES.
SCENE IV.
LE SOLEIL, LES HEURES, LA VICTOIRE, & sa Suite.
LE SOLEIL.
VIctoire, tu le vois, j'accomplis ma pro- messe: A suivre tes dé- sirs, Tu vois que je m'em-
BASSE-CONTINUE.

presse, L'ordre de l'Uni- vers, & d'éternelles loix N'ont point de pouvoir qui m'ar-

rête, Je vais partir plû-tôt que je ne dois, Pour éclairer la premiere Cõquête Du Fils du plus puis-

sant des Roys.

LA VICTOIRE.

JE ne puis te marquer trop de reconnoissance, So- leil, Quand tu ré-

pons à mon impati- ence. Un grand Roy m'a pres- crit de voler en des lieux Où son auguste

Fils, d'un courage intrepide, Expose des jours précieux; M'a course n'est ja- mais plus

prompte & plus ra- pide, Que quand je suy les loix d'un Roy si glori- eux.


LE SOLEIL.
PEn- dant quelques moments en- core Laiſſons briller l'Aurore, Et j'entre en ma car- riere avec la même ar- deur Qui poſſede ton cœur.
Lentement.
VIOLONS.
Quel deſ- tin
Doux.
BASSE-CONTINUE.
aujourd'huy commence! Quelle brillante gloire aujourd'huy prend naiſſance!
Que de fameux Exploits l'un à l'autre enchaî- nez, S'offrent dans l'avenir à mes yeux éton-


nez! A ce Vainqueur nouveau mille Ennemis ſe rendent, Mille ſuperbes
Murs tombent ſous ſon effort: Que vois-je! quel illuſtre ſort! Il ſatiſ- fait à
tout ce que de- mandent Et l'Exemple qu'il ſuit, & le ſang dont il ſort.
TROISIE'ME AIR POUR LA SUITE DE LA VICTOIRE.
VIOLONS
BASSE-CONTINUE.


QUATRIE'ME AIR.
TROMPETTES.
BASSE-CONTINUE.
CHOEUR des HEURES & de la Suite de la VICTOIRE.
VIOLONS.
PRéparons, Préparons nos Palmes immor- telles Pour tant d'exploits guerriers.
PRéparons, Préparons nos Palmes immor- telles Pour tant d'exploits guerriers. B.C.

Préparons, Préparons nos Palmes immor-

Préparons, Préparons nos Palmes immor-

telles Pour tant d'exploits guerriers. Pour des Conquêtes si

telles Pour tant d'exploits guerriers. B-C. Pour des Conquêtes si

belles, Préparons tous nos lauriers. Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lau-

belles, Préparons tous nos lauriers. Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lau-

riers. Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lauriers. Préparons tous

riers. B-C. Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lauriers. Préparons tous


nos lau- riers.
Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lau-
nos lauriers. B C.
Pour des Conquêtes si belles, Préparons tous nos lau.
riers. Préparons tous nos lauriers.
riers. Préparons tous nos lauriers.
AIR pour les HEURES, & la Suite de la VICTOIRE.
VIOLONS.
TROMPETTES.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
TROMPETTES.
CHOEUR.


CHOEUR des HEURES, & de la Suite de la VICTOIRE.
HAtez-vous, ô Soleil! hâtez-vous de paroître, Partez, par- tez, il en eſt temps. Hâtez-
B.C. HAtez-vous, ô Soleil! hâtez-vous de paroître, Partez, par- tez, il en eſt temps. Hâtez-
vous, ô Soleil! Hâtez-vous de paroître, Partez, par- tez, il en eſt temps.
vous, ô Soleil! Hâtez-vous de paroître, Partez, par- tez, il en eſt temps.
LA VICTOIRE
QUe de jours glorieux, que de jours éclattans Suivront le beau jour qui va naître! Que de
jours glori- eux, que de jours éclatans Suivront le beau jour qui va naître!
CHOEUR.
HAtez-vous, ô Soleil! hâtez-vous de paroître, Partez, par- tez, il en eſt temps.
HAtez-vous, ô Soleil! hâtez-vous de paroître, Partez, par- tez, il en eſt temps.
Que de jours glorieux, que de jours éclatans Suivront le beau jour qui va naître!
Que de jours glorieux, que de jours éclatans Suivront le beau jour qui va naître!
Que de jours glorieux, que de jours éclatans Suivront le beau jour qui va naître!
E

Que de jours glorieux, que de jours éclatans Suivrōt le beau jour qui va naître! Que de jours glori-

Que de jours glorieux, que de jours éclatans Suivrōt le beau jour qui va naître! B-C.

eux, que de jours éclatans, Que de jours glorieux, que de jours écla- tans Suivront le beau

eux, Que de jours éclatans, B-C. Que de jours écla- tans Suivront le beau

jour qui va naître! Hâtez-vous, ô Soleil! hâtez-vous de paroître. Hâtez-vous, ô So-

jour qui va naître! Hâtez vous, ô Soleil! hâtez-vous de paroître. Hâtez-vous, ô So-

leil! hâtez-vous, hâtez-vous de pa- roître. *Le Soleil.*

leil! hâtez-vous, hâtez-vous de pa- roître.

LE SOLEIL.

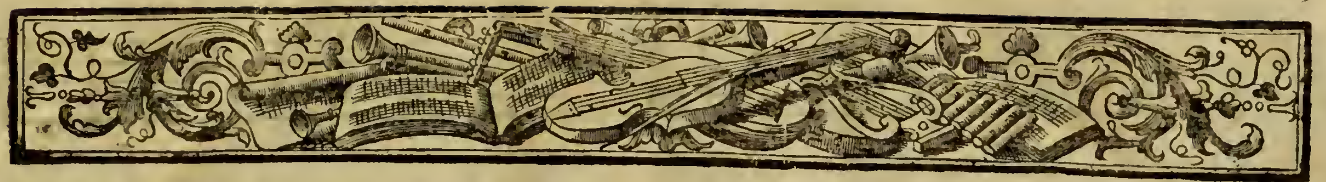
JE commence mon cours, Va, pars ainsi que moy; Victoire, accordons-nous A servir un grand Roy.

Le Soleil part, & la Victoire s'envole.

FIN DU PROLOGUE.

On reprend l'Ouverture. Page 1.





THETIS ET PELÉE, TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

Le Théatre représente le Palais de THETIS.

SCENE PREMIERE.

PELE'E.

PRE'LUDE.



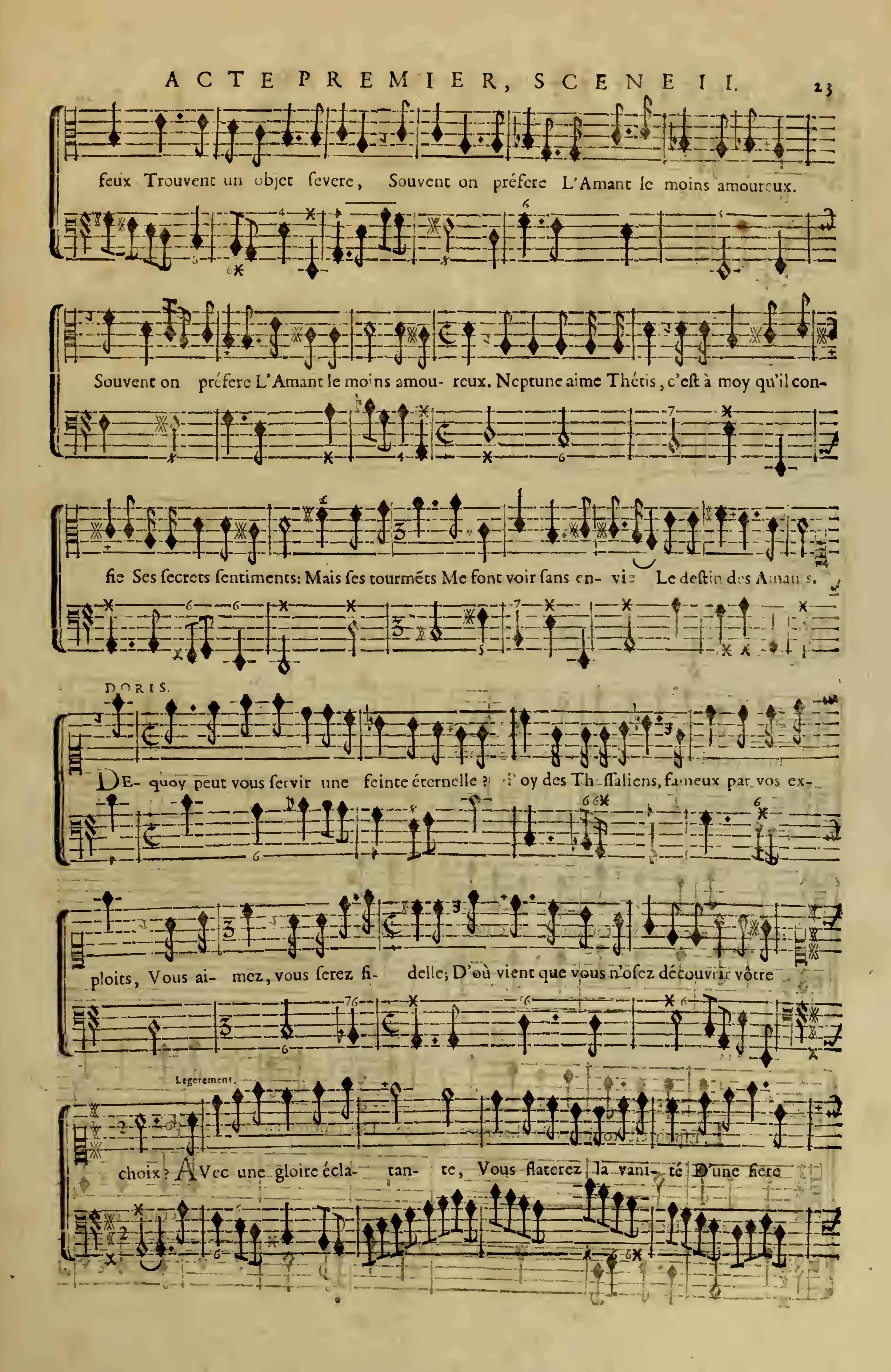

mé. La crainte que nous cause un Dieu si redoutable, Tient toû- jours dans nos cœurs Ce beau
feu renfer- mé. Quelles sont tes rigueurs, Amour impitoy- able! Il est encor des
maux pour un Amant aimé. Quelles sont tes rigueurs, Amour impitoy- able! Il
est encor des maux pour un Amant aimé.
Doris.

SCENE II.

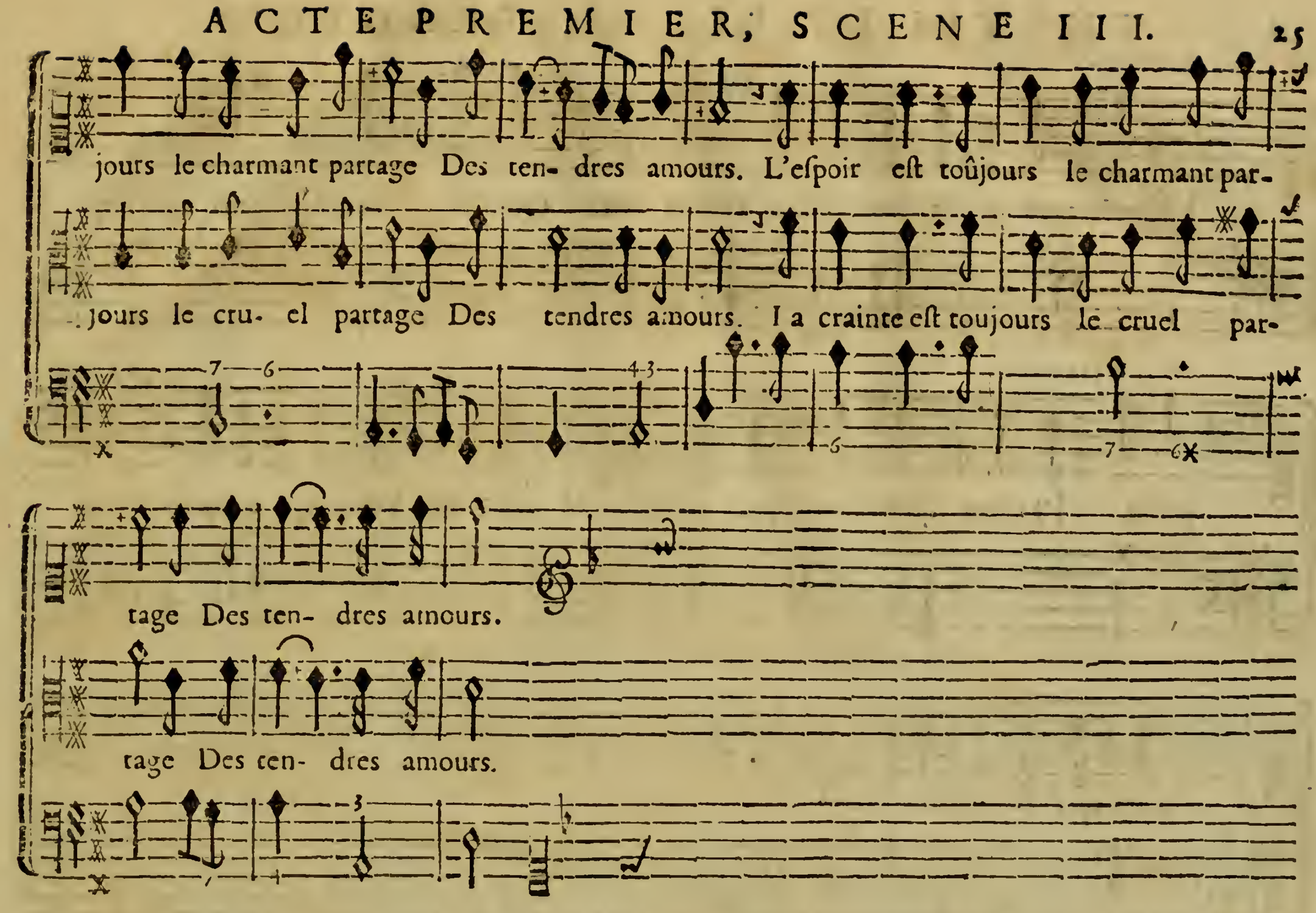
PELE'E, DORIS, CIDIPPE.




cache son ardeur; Les efforts qu'il se fait pour feindre, Trahissent malgré luy le se-
cret de son cœur. Les efforts qu'il se fait pour feindre, Trahissent malgré luy le se-
cret de son cœur. J'i- gnore quel Objet dans vôtre ame a fait naître Des feux qui n'osent écla-
ter; Mais, vous aimez, j'ay sçû le reconnoître, Ne cherchez point à m'en faire dou-
ter. J'Aimerois si l'amour sincere Pouvoit s'assurer d'ê- tre heureux; J'aime-
rois si l'amour sincere Pouvoit s'assûrer d'ê- tre heureux; Mais souvent les plus beaux


feux Trouvent un objet ſevere, Souvent on préfere L'Amant le moins amoureux.
Souvent on préfere L'Amant le moins amou- reux. Neptune aime Thétis, c'eſt à moy qu'il con-
fie Ses ſecrets ſentiments: Mais ſes tourmẽts Me font voir ſans en- vie Le deſtin des Amans.
DORIS.
DE- quoy peut vous ſervir une feinte éternelle? Roy des Theſſaliens, fameux par vos ex-
ploits, Vous ai- mez, vous ſerez fi- delle; D'où vient que vous n'oſez découvrir vôtre
Legerement.
choix? AVec une gloire écla- tan- te, Vous flaterez la vani- té D'une fiere


beauté; Avec une flâme constante, Vous pourrez d'une indiffe- rente Vaincre la
cruauté. Avec une gloire écla- tante, A- vec une flâme constan- te, On est aisé-
PELE'E.
ment écoû- té. Vous tâ- chez vainement d'animer mon cou- rage; Quand je serois A-
mant, croirois-je vos discours? La crainte est toûjours le cruel partage Des tendres a-
mours. La crainte est toûjours le cruel partage Des
DORIS.
ENSEMBLE.
L'Espoir est toûjours le charmant partage Des tendres amours. L'espoir est toû-
tendres a- mours.
La crainte est toû-



SCENE III.

THETIS, DORIS, PELE'E, CIDIPPE, NYMPHES de la Suite de THETIS.

RITOURNELLE.





On voit venir de loin les SIRENES, & l'on entend leur Musique.

ENTRE'E POUR LES SIRENES.




THETIS.
MAis, nous voy- ons déja les Sirenes paroître, Nous enten- dons leurs doux con-
FLUTES.
certs; Préparons- nous à voir bien-tôt le Maître des vastes Mers.
RITOURNELLE.
SCENE IV.
THETIS, DORIS, PELE'E, LES TROIS SIRENES, Nymphes de la Suite de Thetis, Nereydes qui accompagnent les Sirenes.
FLUTES douces.
FLUTES douces.
Basse-Continue.

LES SIRENES.


NOs chants harmo- nieux forcent tout à se rendre, Nous disposons des
NOs chants harmo- nieux forcent tout à se rendre, Nous disposons des
NOs chants harmo- nieux forcent tout à se rendre, B-C. Nous disposons des
cœurs à nôtre gré : Dès que nos voix se font enten- dre, Nôtre triomphe est assû-
cœurs à nôtre gré : Dès que nos voix se font enten- dre, Nôtre triomphe est assû-
cœurs à nô tre gré : Dès que nos voix se font en- tendre, Nôtre triomphe est assû-
ré. Dès que nos voix se font entendre, Nôtre triomphe est assû- ré.
ré. Dès que nos voix se font entendre, Nôtre triomphe est assû- ré.
ré. B-C. Dès que nos voix se font entendre, Nôtre triomphe est assû- ré.
AIR POUR LES NEREYDES.
FLUTES douces.
FLUTES douces.
Deux
BASSE-CONTINUE.



SCENE V.

NEPTUNE, THETIS, PELE'E, TRITONS ET FLEUVES de la Suite de NEPTUNE, DORIS, les SIRENES, & les NEREYDES.

MARCHE.


CHOEUR DE TRITONS ET DE FLEUVES.
EMpreſſons-nous, Empreſſons- nous à plaire au Dieu des ondes, Empreſſons-
EMpreſſons-nous à plaire au Dieu des ondes, Empreſſons- nous, à
nous à plaire au Dieu des ondes, Empreſſons-nous à plaire au Dieu des
plaire au Dieu des on- des Empreſſons- nous, Empreſſons-nous à plaire au Dieu des
on- des: Il ado- re Thetis, adorons ſes beaux yeux. VIOLONS.
on- des: Il a- dore The- tis, a- dorons, adorons ſes beaux yeux. B.C.


Il ado- re Thetis, adorons, adorons ses beaux yeux. VIOLONS.
Il a- do- re Thetis, adorons, adorons ses beaux yeux. Les Amours descen-
Les Amours descendront dans nos
dront dans nos Grottes profondes. B-C. Les amours descendront dans nos
Grottes profondes, Ils re- - - gnent, Ils re- - gnent jusque
Grottes profondes. VIOLONS.
dans ces lieux. Ils regnent jusque dans ces lieux. Ils regnent jusque
Ils re- - - - - - gnent jusque
dans ces lieux. VIOLONS. Les Amours descendront dans nos Grottes profon-
dans ces lieux. B-C. Les Amours descendront dans nos Grottes profon-
des, Ils re- - - - - - gnent jusque dans ces lieux.
des. VIOLONS.


Ils regnent, Ils re- - - gnent, Ils re- - - gnent
Ils re- - - gnent, Ils re- - - - - -
NEPTUNE.
jusque dans ces lieux. Ils regnent jusque dans ces lieux. VO- yez, belle Déesse, Vo-
- - gnent, Ils regnent jusque dans ces lieux. B-C.
yez toute ma Cour voᵘˢ marquer son trāsport, Je voᵘˢ soûmets par ma tēdresse Tout ce qui m'est soû-
mis par les ordres du Sort Jupiter m'enlêva le plus noble partage. Mais l' mpire de
Mers où je donne la loy, Sur l'Empire des Cieux doit avoir l'avantage, Quand vous regne-
rez avec moy. Mais l'Empire des Mers où je dōne la loy, Sur l'Empire des Cieux doit avoir l'avan-


tage, Quand vous regne- rez, Quand vous regnerez avec moy.
THETIS.
JE doute que du Sort la suprême puissance M'aît desti- née à cet honneur; Mais, je reçois vos
soins avec reconnois- sance, C'est le seul sentiment qui dépend de mon cœur.
HAUTBOIS seul.
HAUTBOIS seul.
NEPTUNE.
JE me flate que ma cons- tance Doit m'attirer une autre ré- compense; Je me
flate que ma constance Doit m'attirer une autre ré- compense; Aimez, ai-


mez à vôtre tour, C'eſt l'amour ſeul qui peut payer l'a- mour. Aimez, aimez à vôtre tour, Ai-
mez, aimez à vôtre tour, C'eſt l'amour ſeul, C'eſt l'amour ſeul qui peut payer l'a- mour.
Loure.
Ier AIR POUR LES DIVINITEZ DE LA MER.
Violons.
Basse Continue.


CHOEUR DE TOUTES LES DIVINITEZ DE LA MER.
Tout reconnoît l'Amour, tout se plaît dans ses chaînes, Tout céde à ses loix souve-
Tout reconnoît l'Amour, tout se plaît dans ses chaînes, Tout céde à ses loix souve-
raines, Tout reconnoît l'Amour, tout se plaît dans ses chaînes, Tout céde à ses loix souve-
raines, Tout reconnoît l'Amour, tout se plaît dans ses chaînes, Tout céde à ses loix souve-
raines; Mais, il n'est rien dans l'Univers Qui luy soit plus soûmis que l'Empire des
raines; Mais, il n'est rien dans l'Univers Qui luy soit plus soûmis que l'Empire des
Mers. Mais, il n'est rien dans l'Univers Qui luy soit plus soûmis que l'Empire des Mers.
Mers. B-C. Mais, il n'est rien dans l'Univers Qui luy soit plus soûmis que l'Empire des Mers.

VIOLONS.

HAUTBOIS.

UN TRITON.

C'Est dans nos flots que Venus prît naiſ- ſance, Nous fûmes les premiers ſous ſon o-

béiſ- ſance; La Mere d'A- mour fit ſur nous L'eſ- ſay de ſes traits les plus

doux. B-C. La Mere d'A- mour fit ſur nous L'eſ- ſay de ſes traits

2me AIR.

les plus doux.

DEUXIÉME AIR.




vous, Rendez-vous à l'Amour, cédez-luy la vic- toire, VIOLONS.
mour, Rendez-vous à l'Amour, cédez- luy la victoire,
Rendez vous à l'Amour, cédez- luy la victoire,
cédez-luy la vic- toire, B-C.
Cédez- luy la victoi- re. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a fait un heureux
Cédez- luy la victoi- re. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a fait un heureux
Cédez- luy la victoi- re. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a fait un heureux
Cédez-luy la vic- toi- re. B-C. Neptune a fait un heureux
choix; Commandez, Commandez sur les flots, accordez-nous la gloire De vi-
choix; Commandez, Commandez sur les flots, accordez- nous la gloire De vi-
choix; Commandez, Commandez sur les flots,
choix; B-C. Commandez sur les flots. B-C.



vre fous vos loix. Accordez- nous la gloire De vivre fous vos loix. VIOLONS.
vre fous vos loix. Accordez-nous la gloire De vivre fous vos loix.
Accordez- nous la gloire De vivre fous vos loix.
Accordez- nous la gloire De vivre fous vos loix.
Commandez fur les flots. Commandez fur les flots, accordez-
Commandez fur les flots. Commandez fur les flots, accordez-
Commandez fur les flots. Commandez fur les flots, accordez-
B-C.
Commandez fur les flots, accordez-
nous la gloire De vivre fous vos loix. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a
nous la gloire De vivre fous vos loix. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a
nous la gloire De vivre fous vos loix. Neptune a fait un heureux choix, Neptune a
nous la gloire De vivre fous vos loix. B-C.
Neptune a


fait un heureux choix. VIOLONS. Commandez fur les flots, Comman-
fait un heureux choix. VIOLONS. Commandez fur les flots, Comman-
fait un heureux choix. Commandez fur les flots, Comman-
fait un heureux choix. B-C. Comman-
dez fur les flots, accordez-nous la gloire De vivre fous vos loix. VIOLONS.
dez fur les flots, accordez- nous la gloire De vivre fous vos loix. VIOLONS.
dez fur les flots, accordez- nous la gloire De vivre fous vos loix.
dez fur les flots, accordez- nous la gloire De vivre fous vos loix. B-C.
Commandez fur les flots, accordez-nous la gloire De vivre fous vos loix, accordez-
Commandez fur les flots, accordez-nous la gloire De vivre fous vos loix, accordez-
Commandez fur les flots, accordez-nous la gloire De vivre fous vos loix, accordez-
Commandez fur les flots, accordez-nous la gloire De vivre fous vos loix, accordez-


nous la gloire, accordez-nous la gloire De vivre ſous vos loix, accordez-nous, accordez nous la
nous la gloire, accordez-nous la gloire De vivre ſous vos loix, accordez-nous, accordez nous la
nous la gloire, accordez-nous la gloire De vivre ſous vos loix, accordez-nous, accordez-nous la
nous la gloire, accordez-nous la gloire De vivre ſous vos loix, accordez nous, accordez-nous la
gloire De vivre ſous vos loix.
Neptune.
gloire De vivre ſous vos loix.
gloire De vivre ſous vos loix.
gloire De vivre ſous vos loix.
NEPTUNE.
à Thetis.
JE ſuis content de vôtre zele, Il ne ſçauroit mieux éclater. Je vous quitte aimable Immor-
BASSE-CONTINUE.
telle, Songez à la Grandeur où vous pouvez mon- ter; Mais, ſongez encor plus à mon a-


mour fidelle. Mais songez en- cor plus à mon amour, à mon amour fidel- le.
NEPTUNE sort avec les Divinitez de la Mer.
PRE'LUDE.
VIOLONS.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
FLUTES.
FLUTES.
Pelée.

SCENE VI.

THETIS, PELE'E.




PELE'E.
frir des soûpirs superflus. QUoy! Jupiter pour vous est devenu sen- sible? Ma peine étoit trop
Lentement.
foible, & rien n'y manque plus. Daignez me pardon- ner ma crainte & mes al- larmes;
Si j'en croyois les troubles que je sens, Je me plain- drois de l'excès de vos charmes,
Lorsqu'ils me font des Rivaux si puissants. Je me plaindrois de l'excès de vos charmes, Lorsqu'ils me
THETIS.
font des Rivaux si puissants. VOus remportez des victoires nouvelles, Quand je
fais des Amants nouveaux: Vous remportez des victoires nouvelles, Quand je


fais des Amants nouveaux : Si mes conquêtes sont trop bel- les, Vos triomphes en
sont plus beaux. Si mes conquêtes sont trop belles, Vos tri- omphes en sont plus
PELE'E
beaux. JE ne suis qu'un mortel, c'est envain que j'es- pere : Ces Dieux empressez à vous
plaire Me font sentir trop vivement que je suis un teme- raire D'oser être vôtre a-
mant. Ces Dieux empressez à vous plaire, Me font sentir trop vivement que je suis un
THETIS
teme- raire D'oser être vôtre a- mant. DAns l'Empire d'Amour, on tient le rang su-



prême Dès que l'on sçait charmer: Un Mortel qui se fait aimer, Est égal à Jupiter
même; Dans l'Empire d'Amour on tient le rang su- prême Dès que l'on sçait charmer.
PELE'E
LOrsque j'obtiens de vous un si doux sacrifice, O Ciel! dans quels malheurs il faut que je lan-
guisse! J'espe- rois que l'hymen finiroit mon tourment, Mais tout s'op- pose à cet espoir char-
mant: Plus vous m'aimez, plus je sens le sup- plice D'être aimé vainement
PELE'E
Faut il que tout s'u-
THETIS. Lentement
FAut- il que tout s'u- nisse Contre de si beaux feux! Helas! quelle injus- tice! He-
nisse Contre de si beaux feux! Faut- il que tout s'u- nisse Contre de si beaux feux? He-


las ! quelle injuſtice ! Les plus tendres amours ſont les plus malheu reux.
las ! quelle injuſtice ! Les plus tendres amours ſont les plus malheureux. Faut-il que tout s'u-
Faut il que tout s'u- niſſe Contre de ſi beaux feux ! He-
niſſe, Faut il que tout s'u- niſſe Contre de ſi beaux feux ! Helas ! que le injuſtice ! Les plus
las, quelle injuſtice ! Les plus tendres amours ſont les plus malheureux Les plus ten dres a-
tendres amours ſont les plus malheu- reux. Helas ! he las ! he- las ! quelle injuſ-
mours ſont les plus malheu- reux. Helas ! he- las ! Les plus ten- dres amours ſont les
tice ! Les plus ten dres amours ſont les plus malheureux, Les plus ten- dres amours ſont les



FIN DU PREMIER ACTE

On reprend pour entr'Acte l'Air du Prologue, après Quel destin, *Page* 13.



ACTE DEUXIÉME.

Le Théatre repréſente un Rivage de la Mer.

SCENE PREMIERE.

DORIS, CIDIPPE.

RITOURNELLE.

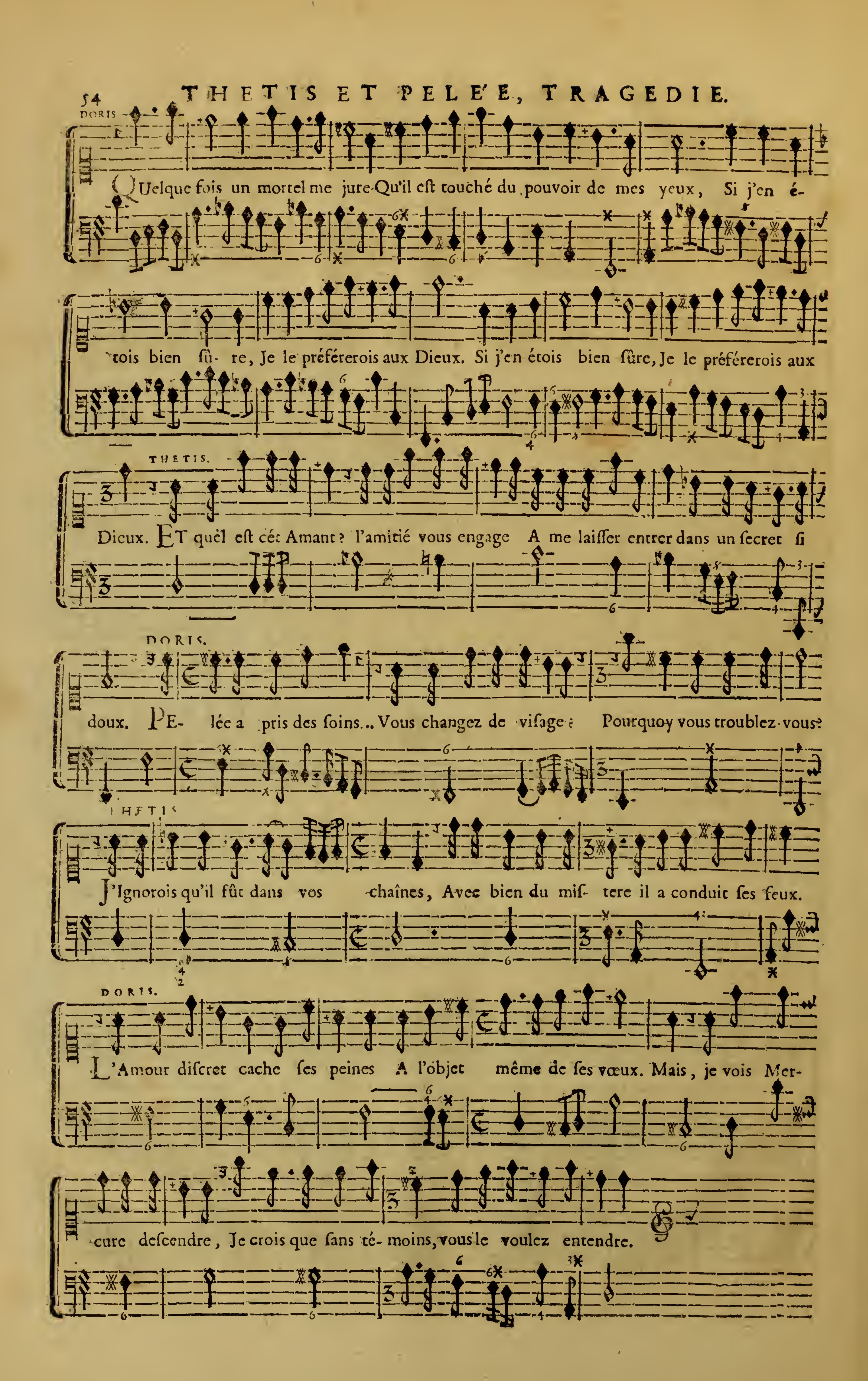



tient des discours douteux, embaras- sez; L'Amour par ses regards ne se fait point con-
noître, On l'apperçoit bien mieux Dans vôtre bouche, & dans vos yeux.
DORIS.
Non, j'aime trop pour m'y pouvoir méprendre. Des soins toûjours craintifs, un timide embaras, Sont les ef-
fets de l'amour le plus tendre, C'est en soûpirant tout bas Qu'il se fait le mieux enten-
dre. C'est en soûpirant tout bas Qu'il se fait le mieux enten- dre.
CIDIPPE.
On croit facilement qu'on inspire les feux Que l'on ressent soy-même, On se flate si-tôt qu'ô


DORIS.
aime, Et tout paroît amour à des yeux amou- reux. PElée aime en se- cret, tout
marque sa ten- dresse : A quel objet ses vœux pourroient ils être offerts? Il voit souvent The-
tis; mais le soin qui le presse, Est de servir le Dieu des Mers, Il n'est pas son Ri-
val auprès d'une Dé- esse : Tout semble déclarer que c'est moy qu'il a- dore;
Mais j'en crois mieux encore Mon cœur qui m'en ose assû- rer.
CIDIPPE.
NE feray- je point trop sin-
cere, Si je vous avertis d'un se- cret qui peut vous dé- plaire? J'ay vû dans un lieu soli-


taire, Pelée entretenir Thetis, Le hazard seul n'eût pû les y conduire : Sans entendre leurs
voix, je sçûs assez m'instruire de leurs mutuelles amours ; Par leurs regards, j'entendis leurs dis-
DORIS.
cours. IL aimeroit Thetis? Ciel ! cét affreux sup- plice Seroit- il reser- vé pour ma secrette ar-
deur ? Mais, je la vois, pour lire dans son cœur Je veux employer l'arti- fice.
SCENE II.
THETIS, DORIS, CIDIPPE.
DORIS.
DE- esse, venez- vous sur ce bord écar- té Rê-
BASSE-CONTINUE.
ver aux Conquêtes bril- lantes Que fait vôtre beau- té ? Ce qui peut les rendre charmantes


N'eſt que la ſeule vani- té. Les Dieux ont peu d'a- mour, on ne doit point at-
tendre Que leur cœur tout entier s'en laiſſe poſſeder, Ces Amants ſont aiſez à prendre,
Et difficiles à garder Les Amant ſont aiſez à prendre, Et diffi- ciles à gar- der.
CIDIPPE.
UN tendre amour doit avoir l'avan- tage Sur un rang écla tant, Le plus glorieux hommage,
DORIS
UN tendre amour doit avoir l'avan- tage Sur un rang écla- tant, Le plus glorieux hommage,
Eſt celuy d'un cœur conſtant. Le plus glorieux hommage Eſt celuy d'un cœur conſ- tant.
Eſt celuy d'un cœur conſtant. Le plus glorieux hommage Eſt celuy d'un cœur conſ- tant.
O


DORIS.
Quelque fois un mortel me jure Qu'il est touché du pouvoir de mes yeux, Si j'en é-
tois bien sû- re, Je le préférerois aux Dieux. Si j'en étois bien sûre, Je le préférerois aux
THETIS.
Dieux. ET quel est cét Amant? l'amitié vous engage A me laisser entrer dans un secret si
DORIS.
doux. PE- lée a pris des soins... Vous changez de visage? Pourquoy vous troublez-vous?
THETIS.
J'Ignorois qu'il fût dans vos chaînes, Avec bien du mis- tere il a conduit ses feux.
DORIS.
L'Amour discret cache ses peines A l'objet même de ses vœux. Mais, je vois Mer-
cure descendre, Je crois que sans té- moins, vous le voulez entendre.

SCENE III.

THETIS, MERCURE.

PRE'LUDE.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

MERCURE

Jupiter atti- ré par vos divins ap- pas, Va paroître icy bas. Quand Neptune, vous rend les armes, Ce triomphe pour vous est trop peu glorieux; L'Amour devoit à tant de charmes La con- quête d'un Dieu Maître des autres Dieux.

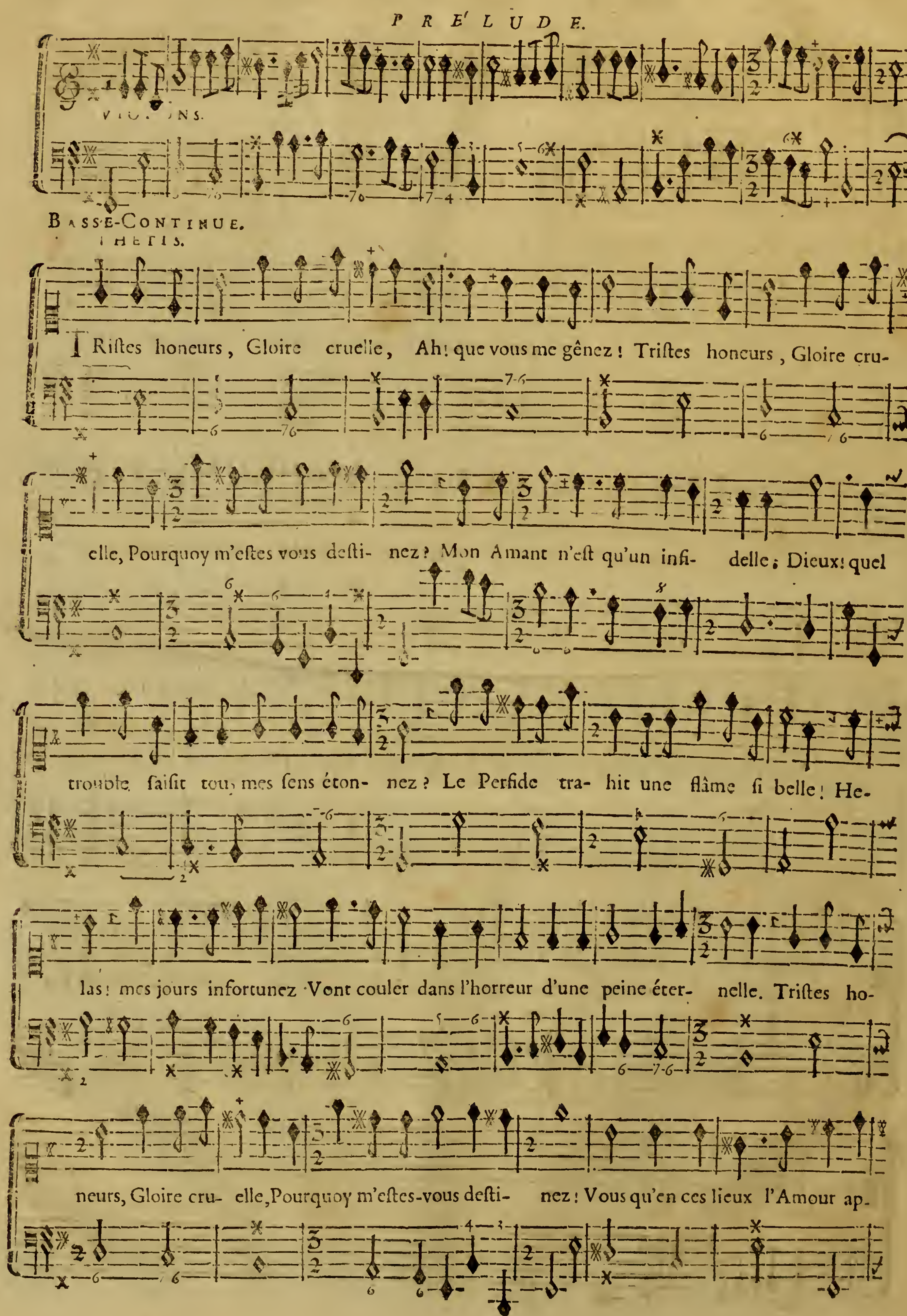
THETIS.

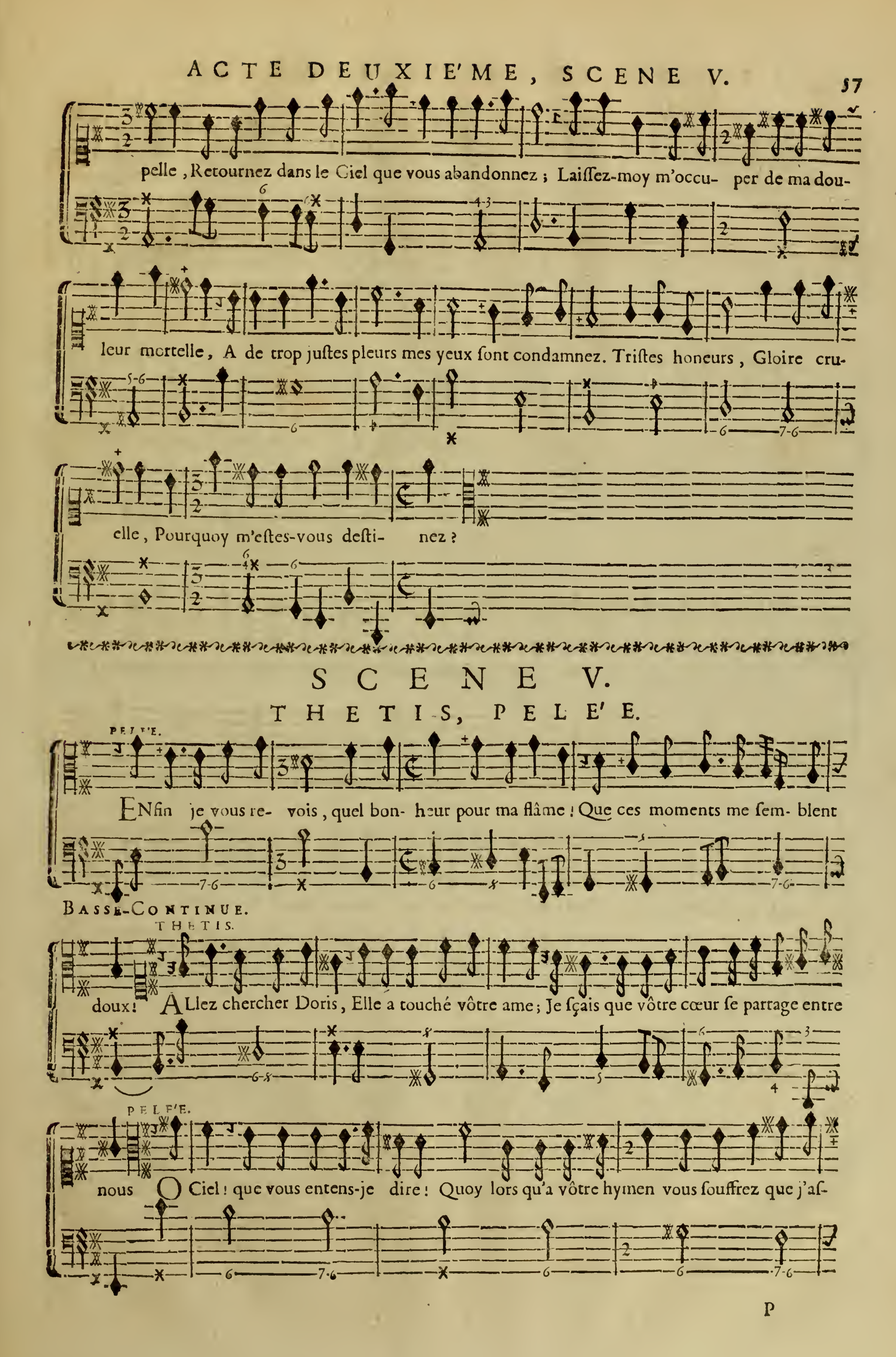
Je sçais que Jupi- ter tient tout sur son Em- pire, Que les Dieux révérent ses loix: Mercure, on n'a rien à me dire Sur le respect que je luy dois.

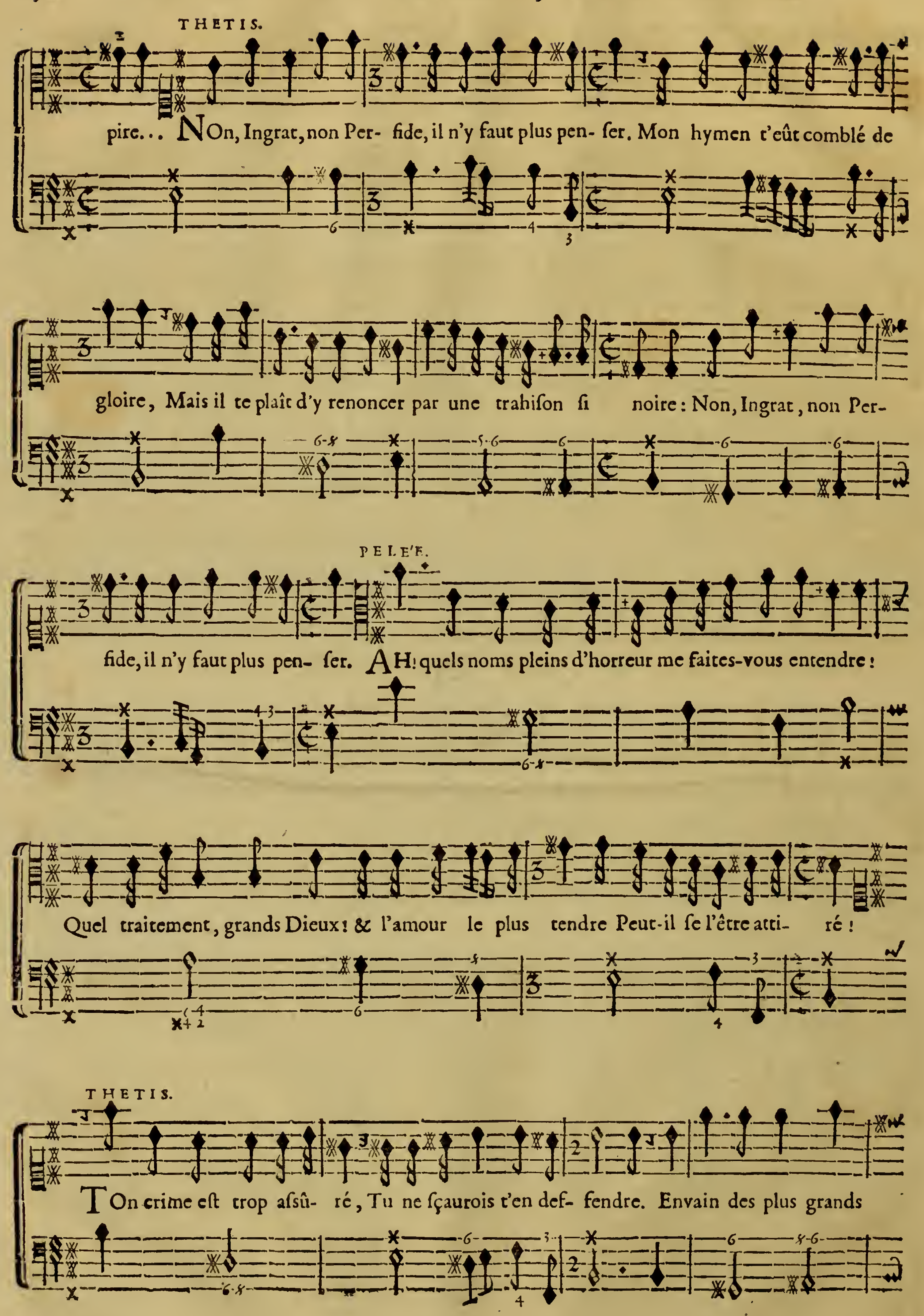
SCENE IV.

THETIS.

PRE'LUDE.




pelle, Retournez dans le Ciel que vous abandonnez ; Laiſſez-moy m'occu- per de ma dou-
leur mortelle, A de trop juſtes pleurs mes yeux ſont condamnez. Triſtes honeurs, Gloire cru-
elle, Pourquoy m'eſtes-vous deſti- nez ?
SCENE V.
THETIS, PELE'E.
PELE'E.
ENfin je vous re- vois, quel bon- heur pour ma flâme ! Que ces moments me ſem- blent
BASSE-CONTINUE.
THETIS.
doux ! ALlez chercher Doris, Elle a touché vôtre ame ; Je ſçais que vôtre cœur ſe partage entre
PELE'E.
nous O Ciel ! que vous entens-je dire ! Quoy lors qu'a vôtre hymen vous ſouffrez que j'aſ-


THETIS.
pire... NOn, Ingrat, non Per- fide, il n'y faut plus pen- ser. Mon hymen t'eût comblé de
gloire, Mais il te plaît d'y renoncer par une trahiſon ſi noire: Non, Ingrat, non Per-
PELE'E.
fide, il n'y faut plus pen- ſer. AH! quels noms pleins d'horreur me faites-vous entendre!
Quel traitement, grands Dieux! & l'amour le plus tendre Peut-il ſe l'être atti- ré!
THETIS.
TOn crime eſt trop aſsû- ré, Tu ne ſçaurois t'en deſ- fendre. Envain des plus grands


Dieux j'avois touché le cœur, Je te ſacrifi- ois leur majeſté ſuprême, Et j'euſſe encor vou-
lu que Jupiter luy- même Eût eû plus de grandeur. Tu me fais cependant la plus cruel in-
jure, Tu brûles pour d'autres ap- pas; Quel deſtin eſt le mien ? helas ! C'eſt le ſort d'une ar-
deur trop fidelle & trop pure, De trouver toûjours des ingrats.
LE croyez-vous, belle Dé-
eſſe ? Quoy ! vous m'aimez, & de vôtre tendreſſe J'ignorerois le prix ? Quoy! vous m'ai-
mez, & j'aimerois Do- ris ! Le croyez-vous, belle Déeſſe ? Ah ! pour vous détromper d'un ſoup.


THETIS.
ſçon qui me bleſſe, J'i- ray, même à vos yeux, l'accabler de mépris
NE crois point m'ébloü-
On voit des Eclairs, & l'on entend le Tonnerre.
ir par une fauſſe a- dreſſe. Mais, je vais me van- ger, ces Eclairs que je vois, Ce Ton
nerre qui gronde, M'anoncent le Maître du Monde, Je ſçauray me for- cer à recevoir ſa
AIR.
foy. MOn cœur s'eſt engagé ſur l'apparence vaine Des feux que tu feignis pour moy, Et je
veux l'en punir, en m'impoſant la peine D'en aimer un autre que toy.
PELE'E.
ET
moy, je vais le voir ce Rival redou- table, Pour attirer ſur moy ſa haine impitoy-


able; Mon amour va ſe découvrir. Je vous parois coupable, Je ne cherche plus qu'à mou-
THETIS.
rir. AH! que di-tu? fuy ſa préſence, Quitte des lieux pleins de danger.
PELE'E.
SI je vous ay pû
faire une mortelle offence; C'eſt au Tonnerre à vous vanger.
THETIS.
ELoigne-toy, le bruit re-
double, Je ne puis plus te voir i-cy ſans trouble.
PELE'E.
A Me chaſſer, vos efforts ſeront
vains, Si je ne vois finir vôtre injuſtice extrême. VA, fuy, te montrer que je crains,
C'eſt te dire aſſez que je t'aime.
JUPITER deſcend du Ciel.

SCENE VI.

JUPITER, THETIS.

PRELUDE.




d'autres beautez moins char- mantes J'ay ſouvent emprunté des formes diffe- rentes;
Mais, il faut que mes ſoins ſoient plus dignes de vous ; Il faut qu'à vos attraits mon hommage ré-
ponde, Et c'eſt comme Maître du Monde Que je veux être à vos gé noux.
THETIS.
rmet-
tez que mon cœur prenne peu d aſſûrance Sur des ſoins trop flatteurs que je n'attendois
pas. Je ſçais quels ſont mes appas, Et quelle eſt vôtre conſtance. Je ſçais quels ſont vos ap-
pas, Et quel- le eſt vôtre conſtan- ce.
JUPITER.
IL eſt vray que juſqu'à ce jour J'ay


pris pour cent beautez un inconstant amour; Mais vôtre gloire en deviendra plus belle,
Lorsqu'à vos charmes seuls mes vœux seront of- ferts; Et vous triompherez de tant d'objets di-
AIR.
vers En me rendant fidel- le. RIen n'est pl' doux que d'arrêter un cœur vo- lage,
C'est un avan- tage Dont vous devez vous fla- ter.
THETIS.
RIen n'est capable d'arrêter un
cœur vo- lage, C'est un avan- tage Dont on ne peut se flater.
ENSEMBLE.
THETIS.
RIen n'est capa- ble d'arrêter un cœur vo- la- ge, C'est un avan- ta- ge Dont on ne
JUPITER.
RIen n'est plus doux que d'arrêter un cœur vo- la- ge, C'est un avan- ta- ge Dont vous de-


peut ſe fla- ter. Rien n'eſt ca- pable d'arrêter un cœur vo- la- ge, C'eſt un avan-
vez vo' fla- ter. Rien n'eſt plus doux que d'arrêter un cœur vo- la- ge, C'eſt un avan-
tage Dont on ne peut ſe flater.
tage Dont vous devez vous flater.
VOus refuſez de croire que mon cœur pour jamais ſoit ſous vôtre pouvoir, Vous ignorez en-
cor quelle eſt vôtre vic- toire; Et bien vo' allez le ſçavoir. Changez vous, Lieux ruſ- tiques, En Jar-
dins magni- fiques: Et vous, Peuples di- vers, Venez en un inſtant, & traverſez les airs. Ve-
nez en un inſtant, & traverſez les airs. MERCURE rentre.



SCENE VII.

JUPITER, THETIS, MERCURE, Troupe de GREC, de PERSE, D'ETHIOPIENS, & de SCYTES.

PRE'LUDE.

vîte.
VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

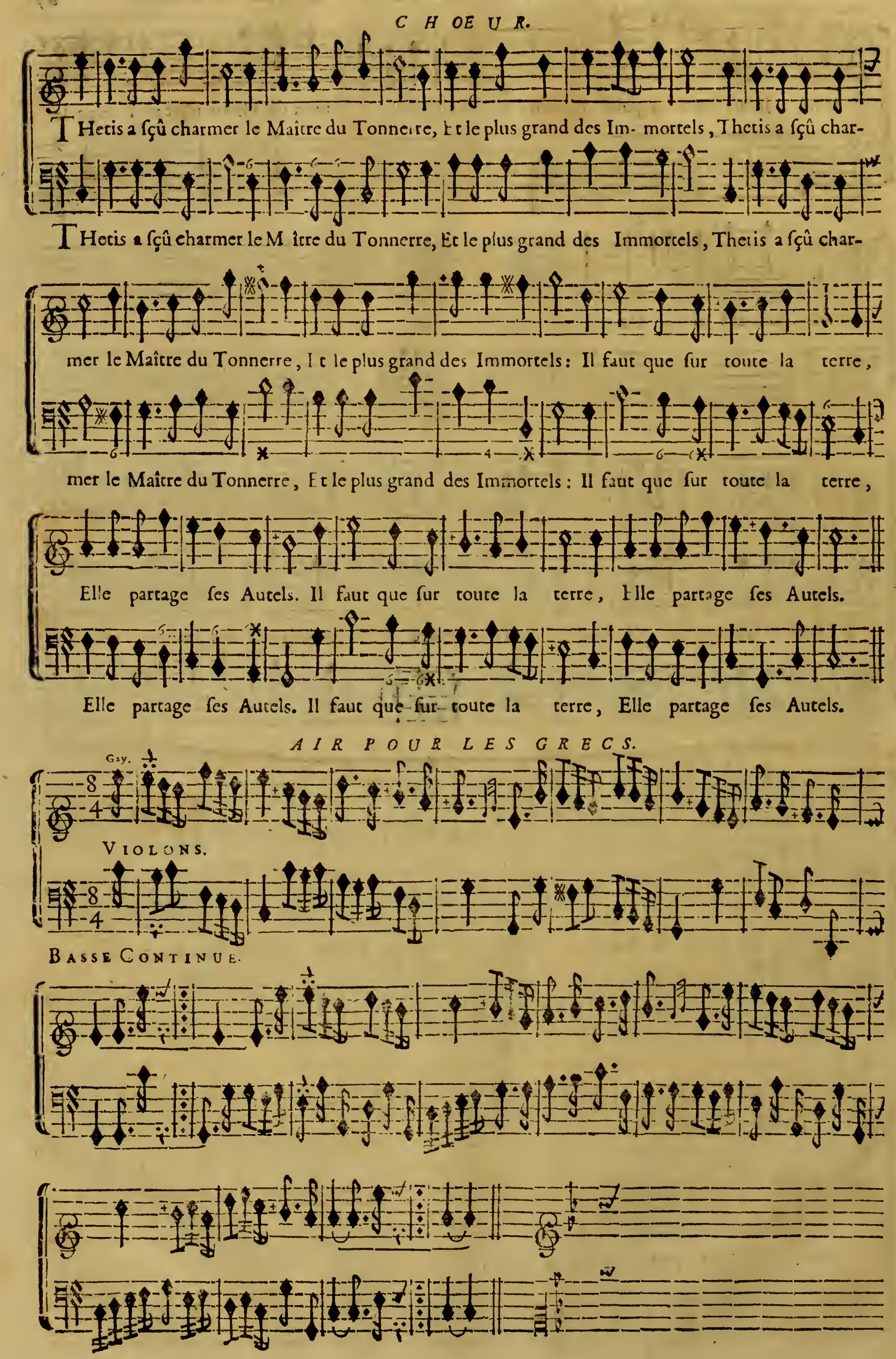
MARCHE.

VIOLONS.

JUPITER.

VOus, qui de tous les lieux que le Soleil éclaire, Par mes Ordres puiſ- ſants accourez à la fois, Peuples, qui ſous diverſes loix N'avez rien de commun que l'ardeur de me plaire, Soyez attentifs à ma voix. Vos vœux ne ſeront point déſormais legi-

times, Je ne receuray point d'encens ny de victimes, Si le nom de Thetis n'est joint avec le
mien : Sans cét aima- ble nom, je n'écoûte plus rien.
Doux
VIOLONS.
JUPITER.
THetis a sçû charmer le Maître du Ton- nerre, Et le plus grand des Immor- tels : Il
BASSE-CONTINUE.
faut que sur toute la terre, Elle parta- ge ses Autels. Il faut que sur toute la
terre, Elle parta- ge ses Autels.


CHOEUR.
THetis a sçû charmer le Maître du Tonnerre, Et le plus grand des Im- mortels, Thetis a sçû char-
THetis a sçû charmer le Maître du Tonnerre, Et le plus grand des Immortels, Thetis a sçû char-
mer le Maître du Tonnerre, Et le plus grand des Immortels: Il faut que sur toute la terre,
mer le Maître du Tonnerre, Et le plus grand des Immortels: Il faut que sur toute la terre,
Elle partage ses Autels. Il faut que sur toute la terre, Elle partage ses Autels.
Elle partage ses Autels. Il faut que sur toute la terre, Elle partage ses Autels.
AIR POUR LES GRECS.
Gay.
VIOLONS.
BASSE CONTINUE.

AIR, POUR LES PERSES.




FLUTES.
VIOLONS.
Doux.
CHOEUR DES GRECS ET DES PERSES.
UNE GRECQUE seule.
AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupi- ter amou- reux.
BASSE-CONTINUE.
TOUS.
AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amoureux.
AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amoureux.
UN PERSE seul.
UN Dieu puissant reçoit nos vœux sans cesse, Et de ce Dieu vous recevez les vœux.
BASSE-CONTINUE.
TOUS.
AImez, Dé- es- se, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amou- reux.
AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amoureux.

UN PERSE seul.

DE vos desirs si la Gloire est maî- tresse, La Gloire même approuve- ra vos feux.

BASSE-CONTINUE.

TOUS.

AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amoureux.

AImez, Dé- esse, Tout vous en presse, Rendez heureux Jupiter amoureux.

CHOER DES ETHIOPIENS ET DE SCYTHES.

Doux.

VIOLON seul.

Doux.

VIOLON seul.

UN SCYTHE seul.

QUe ne peut point l'Amour par ses charmãts appas? Dãs nos Desers on ne s'en deffend pas.

TOUS.

QUe ne peut point l'Amour par ses charmants appas? Dans nos Deserts on ne s'en deffend pas.

QUe ne peut point l'Amour par ses charmants appas? Dans nos Deserts on ne s'en deffend pas.

Doux.

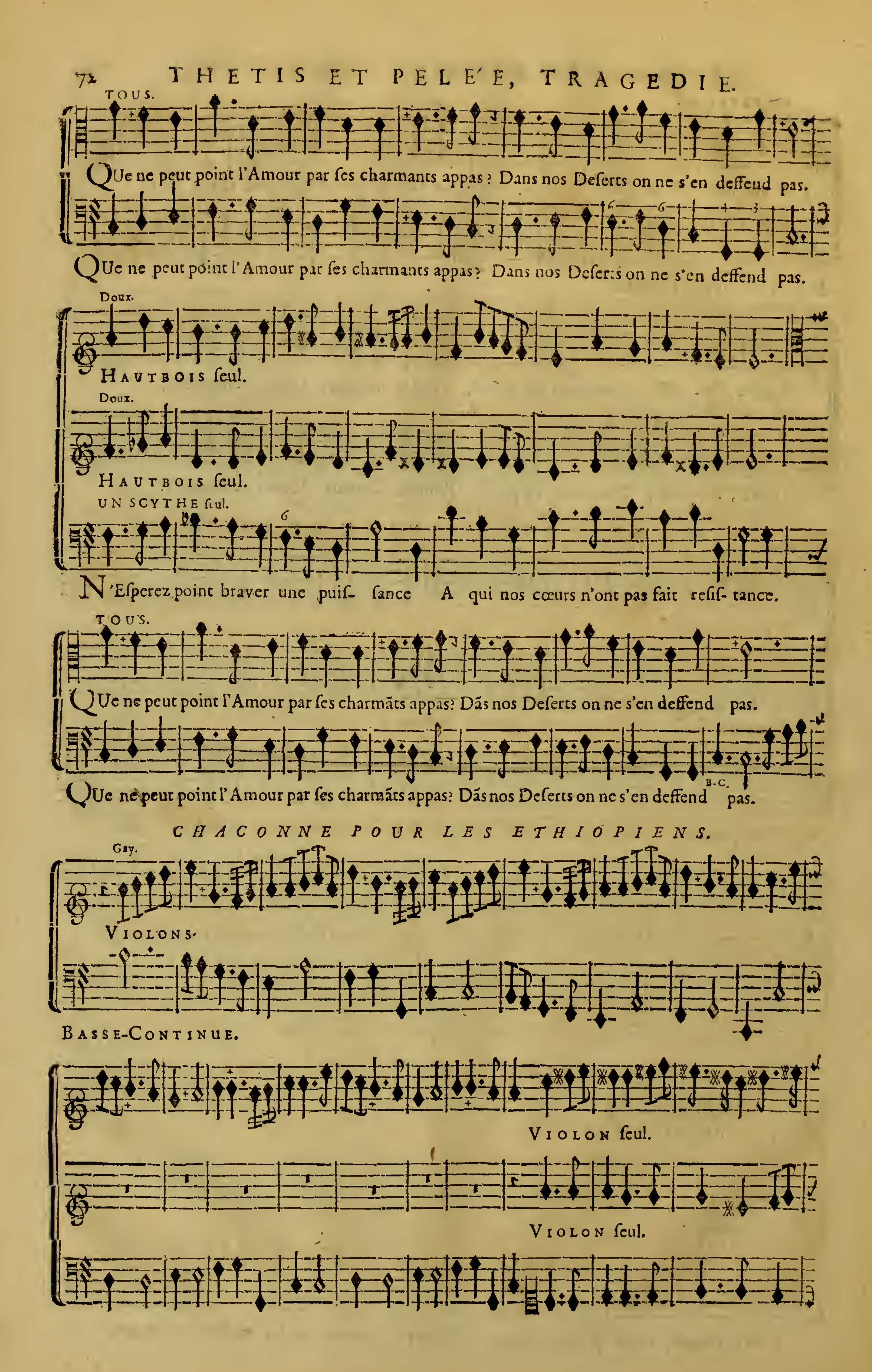
VIOLON seul.

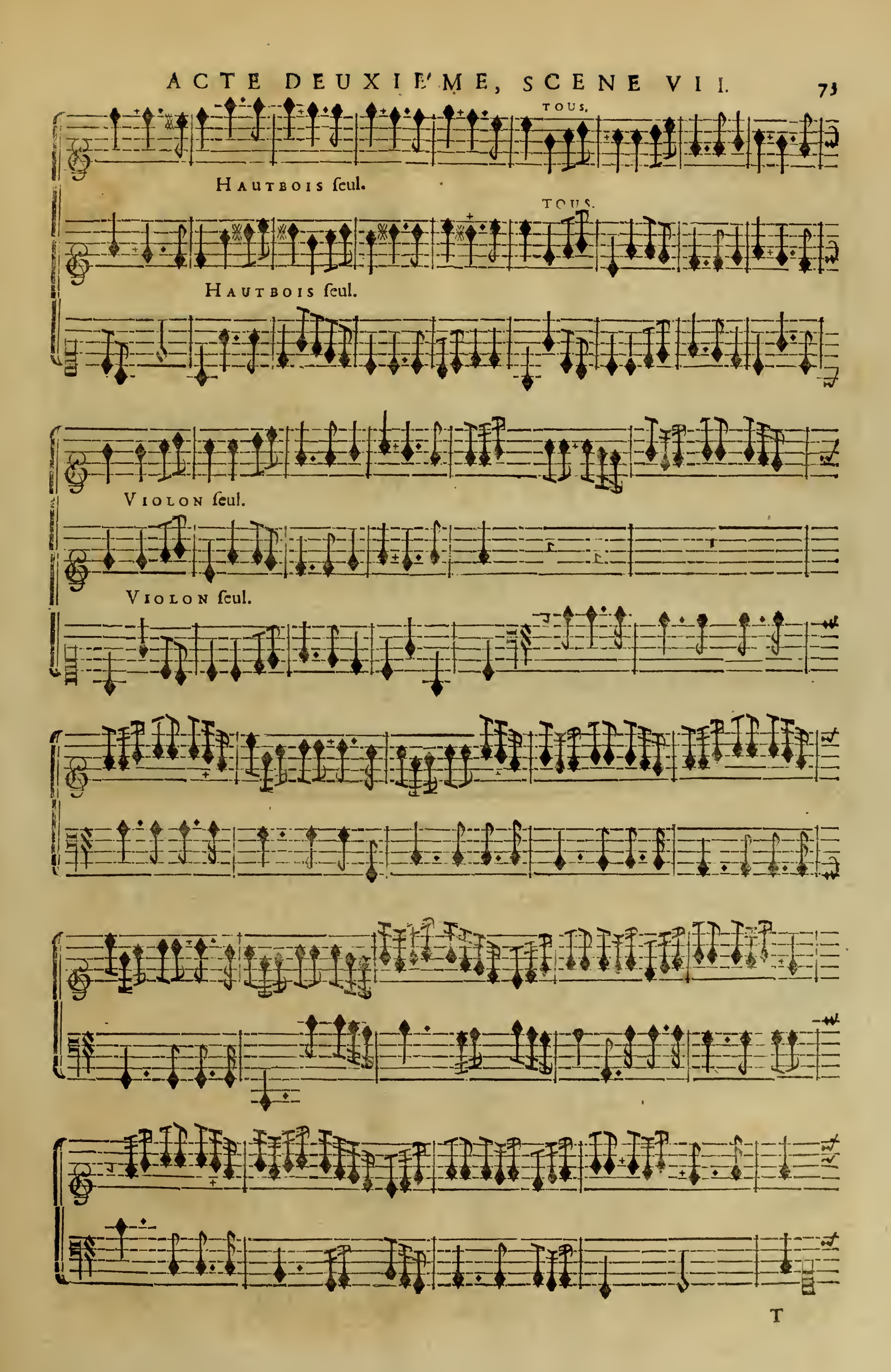
Doux.

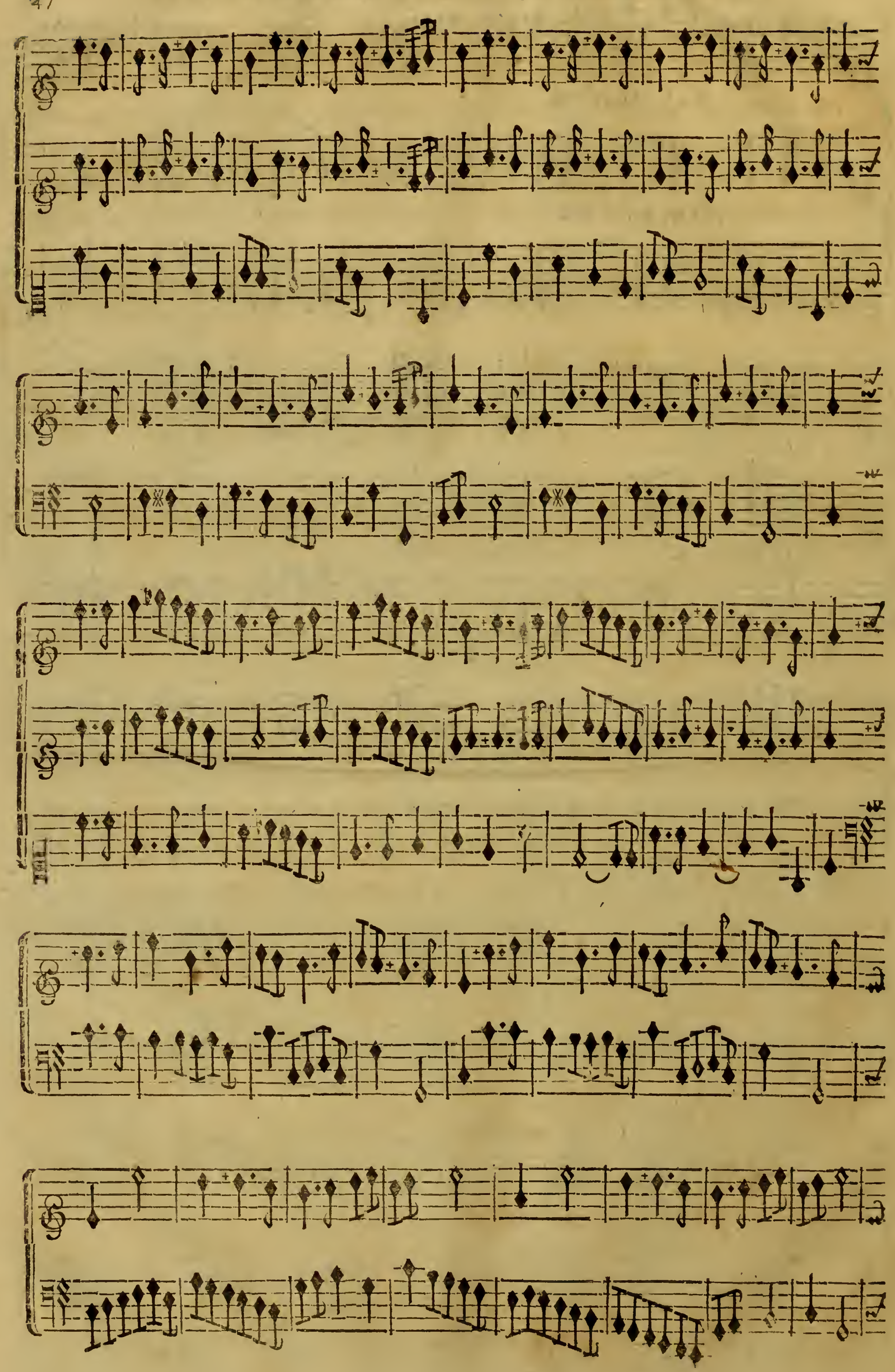
VIOLON seul.

UN ETHIOPIEN seul.

FIere Beauté, voyez de fiers courages Rendre à l'Amour les plus tendres hommages.


TOUS.
Que ne peut point l'Amour par ses charmants appas? Dans nos Deserts on ne s'en deffend pas.
Que ne peut point l'Amour par ses charmants appas? Dans nos Deserts on ne s'en deffend pas.
Doux.
HAUTBOIS seul.
Doux.
HAUTBOIS seul.
UN SCYTHE seul.
N'Esperez point braver une puis- sance A qui nos cœurs n'ont pas fait resis- tance.
TOUS.
Que ne peut point l'Amour par ses charmãts appas? Dãs nos Deserts on ne s'en deffend pas.
Que ne peut point l'Amour par ses charmãts appas? Dãs nos Deserts on ne s'en deffend pas.
B-C.
CHACONNE POUR LES ETHIOPIENS.
Gay.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
VIOLON seul.
VIOLON seul.

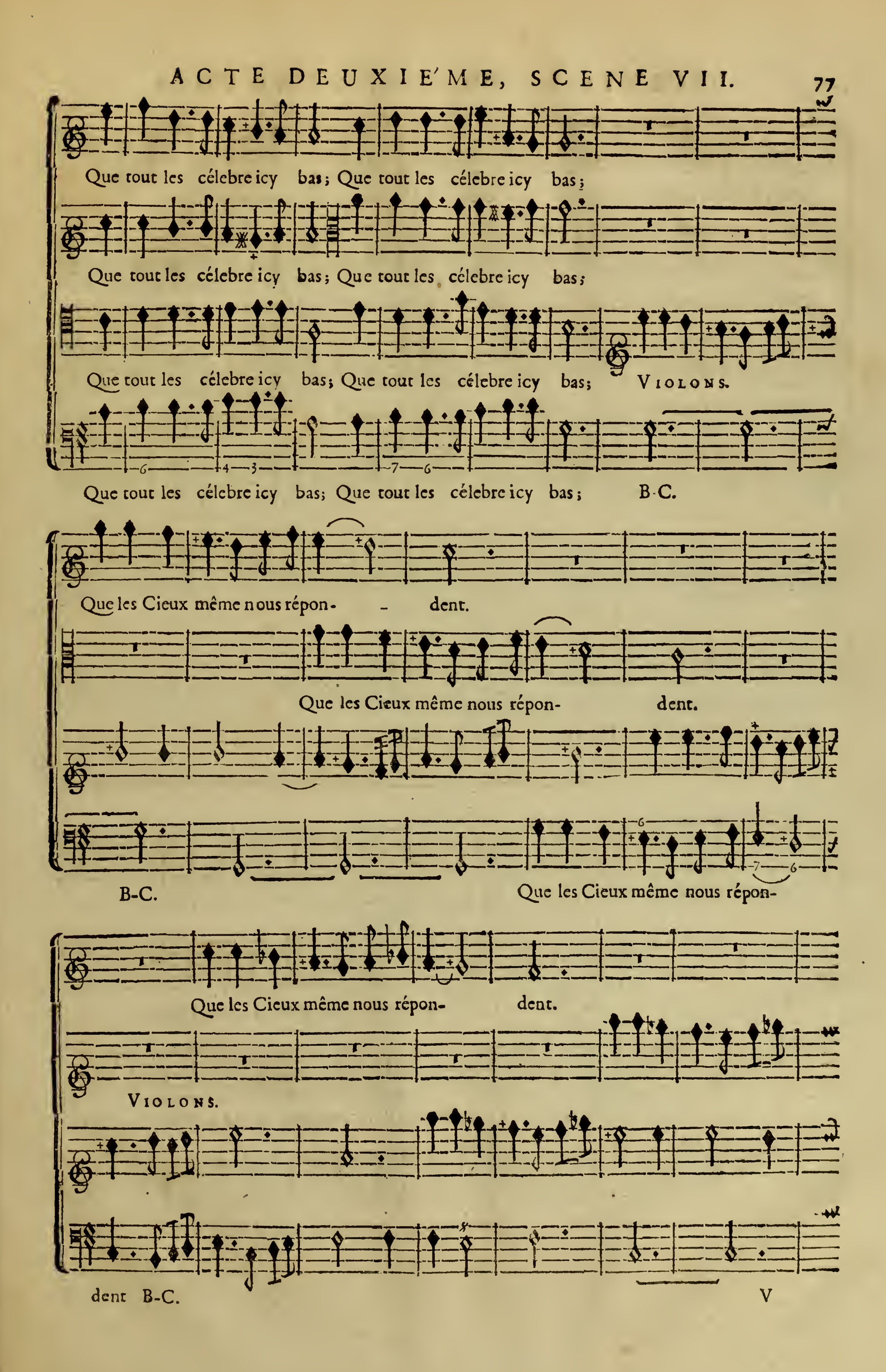

TOUS.
Hautbois seul.
TOUS.
Hautbois seul.
Violon seul.
Violon seul.



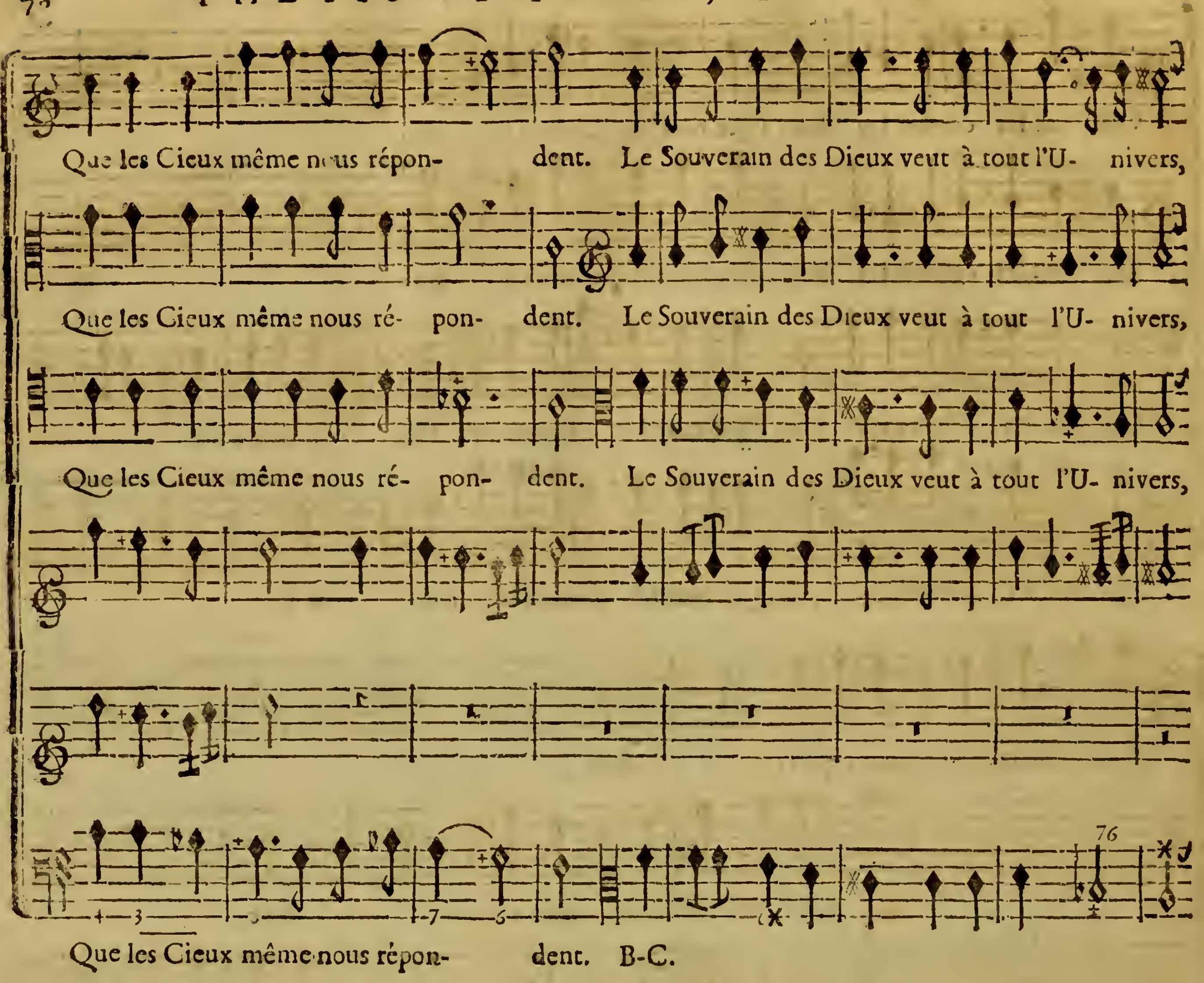

AIR, POUR LES SCYTHES.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

CHOEUR POUR LES QUATRES PEUPLES.




Que tout les célebre icy bas; Que tout les célebre icy bas;
Que tout les célebre icy bas; Que tout les célebre icy bas;
Que tout les célebre icy bas; Que tout les célebre icy bas;
VIOLONS.
Que tout les célebre icy bas; Que tout les célebre icy bas;
B-C.
Que les Cieux même nous répon- - dent.
Que les Cieux même nous répon- dent.
B-C.
Que les Cieux même nous répon-
Que les Cieux même nous répon- dent.
VIOLONS.
dent B-C.




Que les Cieux même nous répon- dent. Le Souverain des Dieux veut à tout l'U- nivers,
Que les Cieux même nous ré- pon- dent. Le Souverain des Dieux veut à tout l'U- nivers,
Que les Cieux même nous ré- pon- dent. Le Souverain des Dieux veut à tout l'U- nivers,
Que les Cieux même nous répon- dent. B-C.

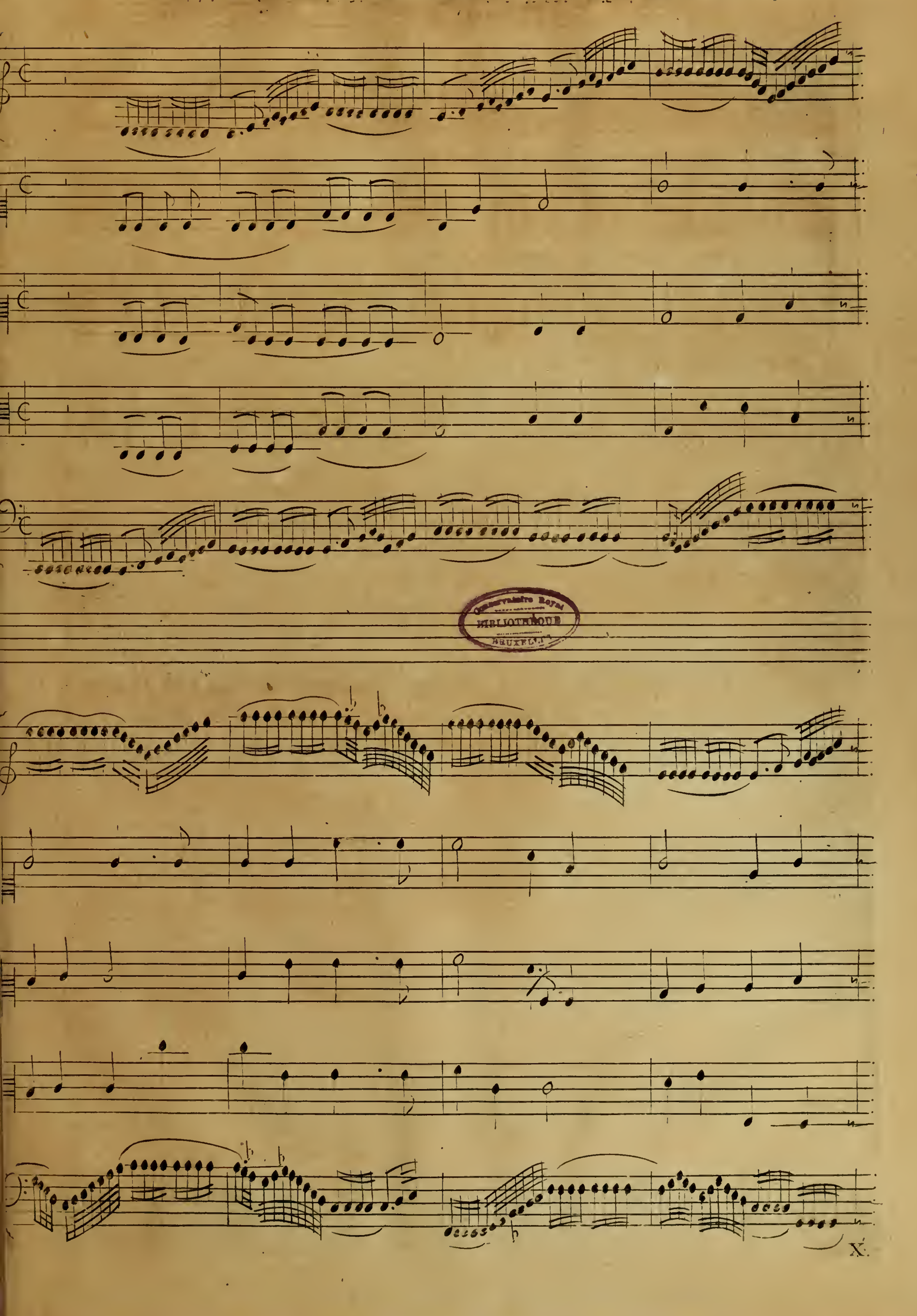

Vanter la gloire de ses fers. Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
Vanter la gloire de ses fers. Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
Vanter la gloire de ses fers. Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
B-C. Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-

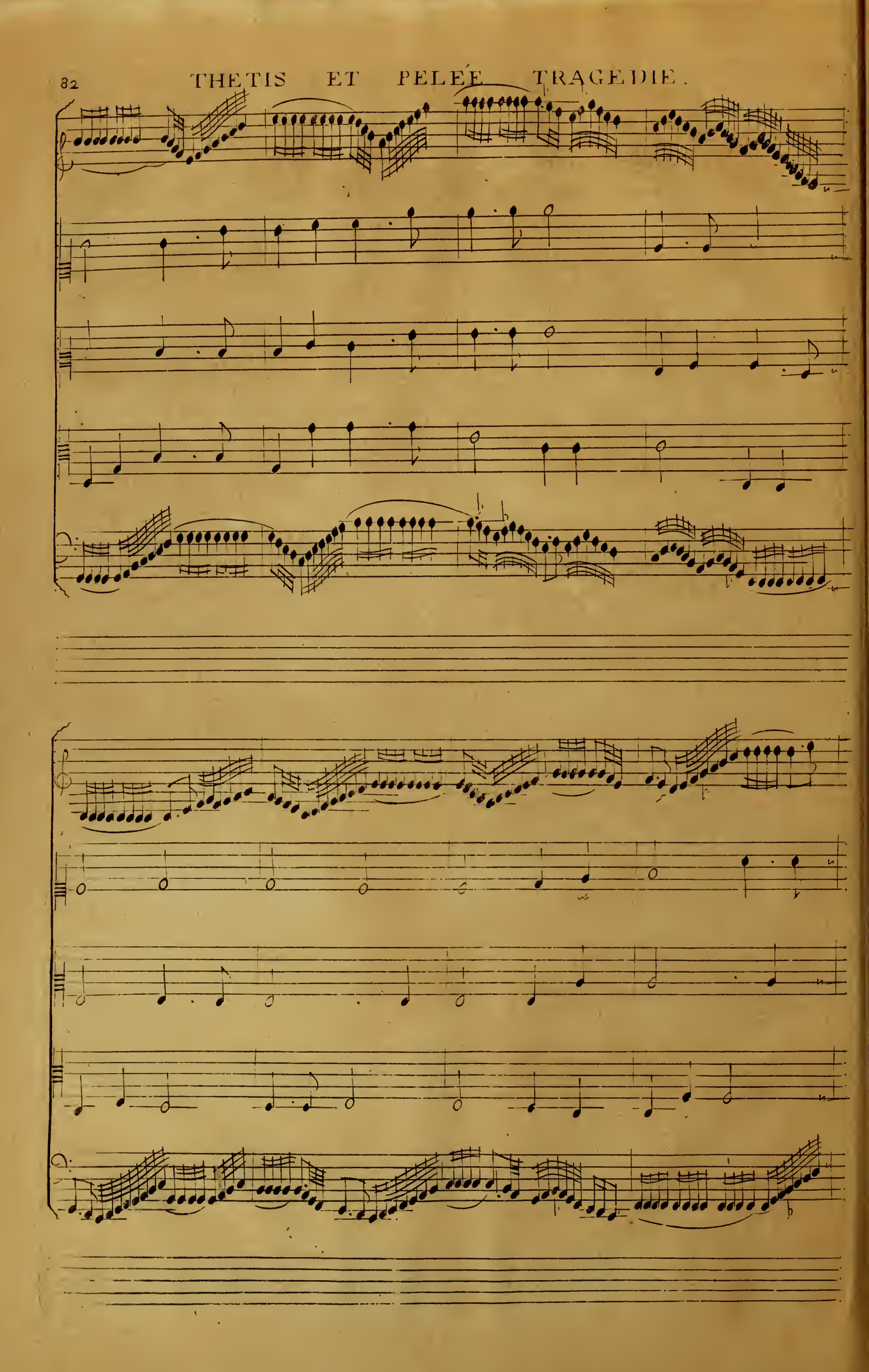

ter la gloire de ses feux. VIOLONS.
ter la gloire de ses fers.
ter la gloire de ses fers.
ter la gloire de ses fers. B-C.
Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
Le Souverain des Dieux veut à tout l'Univers, Van-
ter la gloire de ses fers. VIOLONS.
Le Souverain des Dieux veut à
ter la gloire de ses fers.
Le Souverain des Dieux veut à
ter la gloire de ses fers.
Le Souverain des Dieux veut à
ter la gloire de ses fers. B-C.
Le Souverain des Dieux veut à

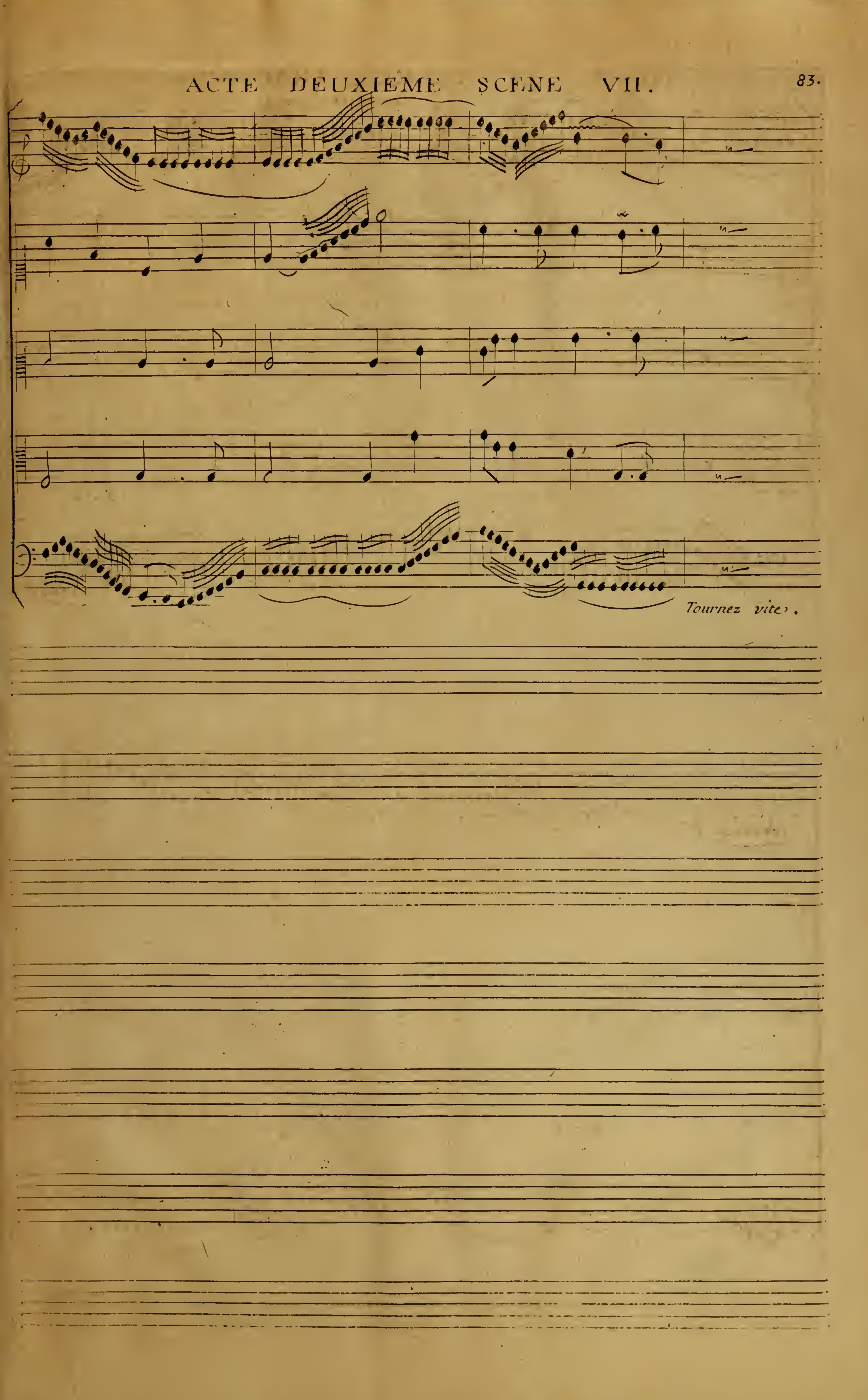


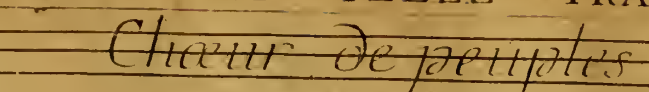
On entend icy une Tempête on se sert d'un Tambour, pour imiter le bruit des vents & des flots, en frappant doucement quand le Dessus est bas, & fort quand il est haut.

TEMPESTE.






Tournez vite.



viste

Quel bruit soudain nous épouvante. Quelle tempeste, quelle horreur. Quel bruit soudain nous épou

viste

Quel bruit soudain nous épouvante. Quelle tempeste, quelle horreur. Quel bruit soudain nous épou

viste

Quel bruit soudain nous épouvante. Quelle tempeste, quelle horreur. Quel bruit soudain nous épou

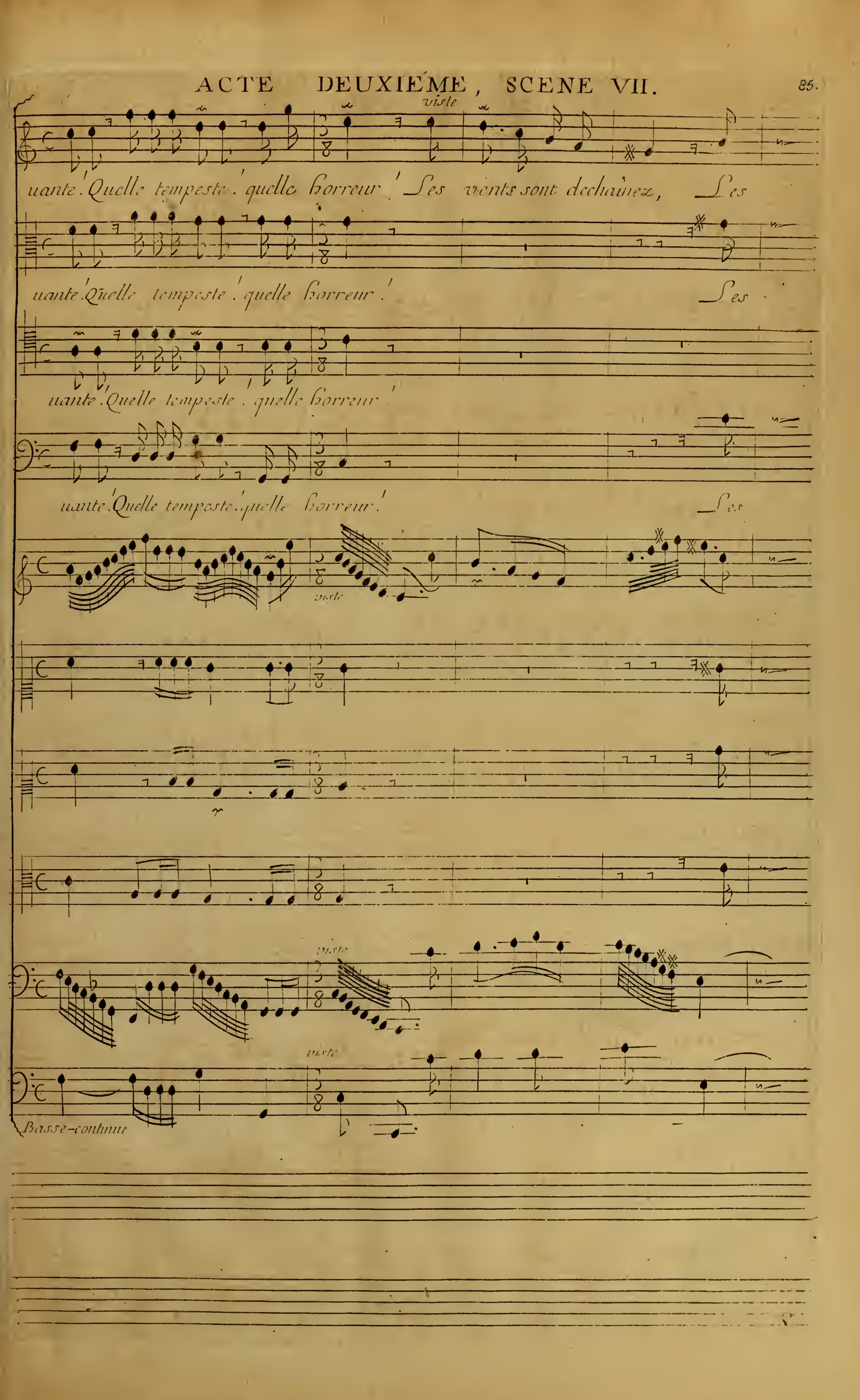
viste

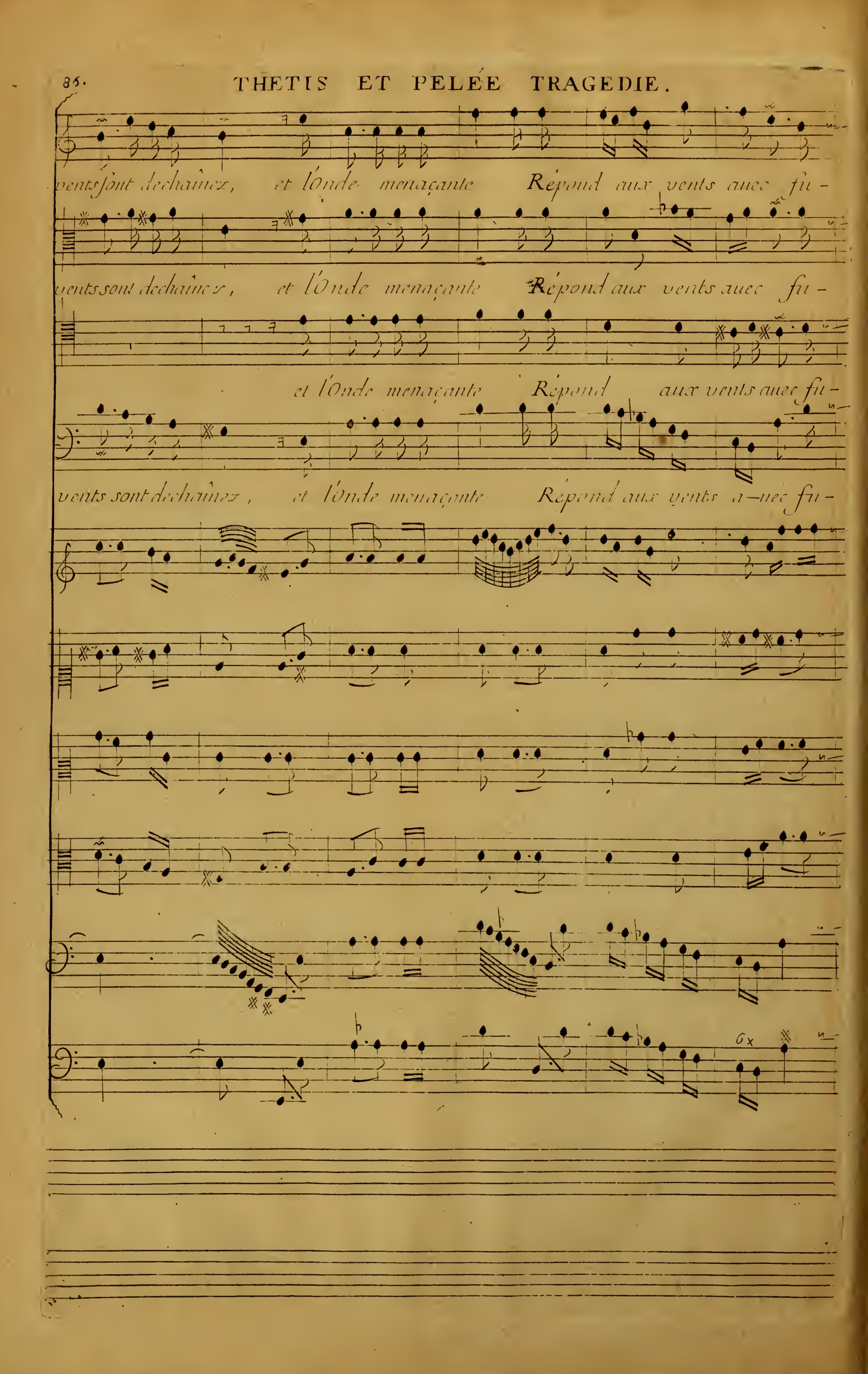
Quel bruit soudain nous épouvante. Quelle tempeste, quelle horreur. Quel bruit soudain nous épou

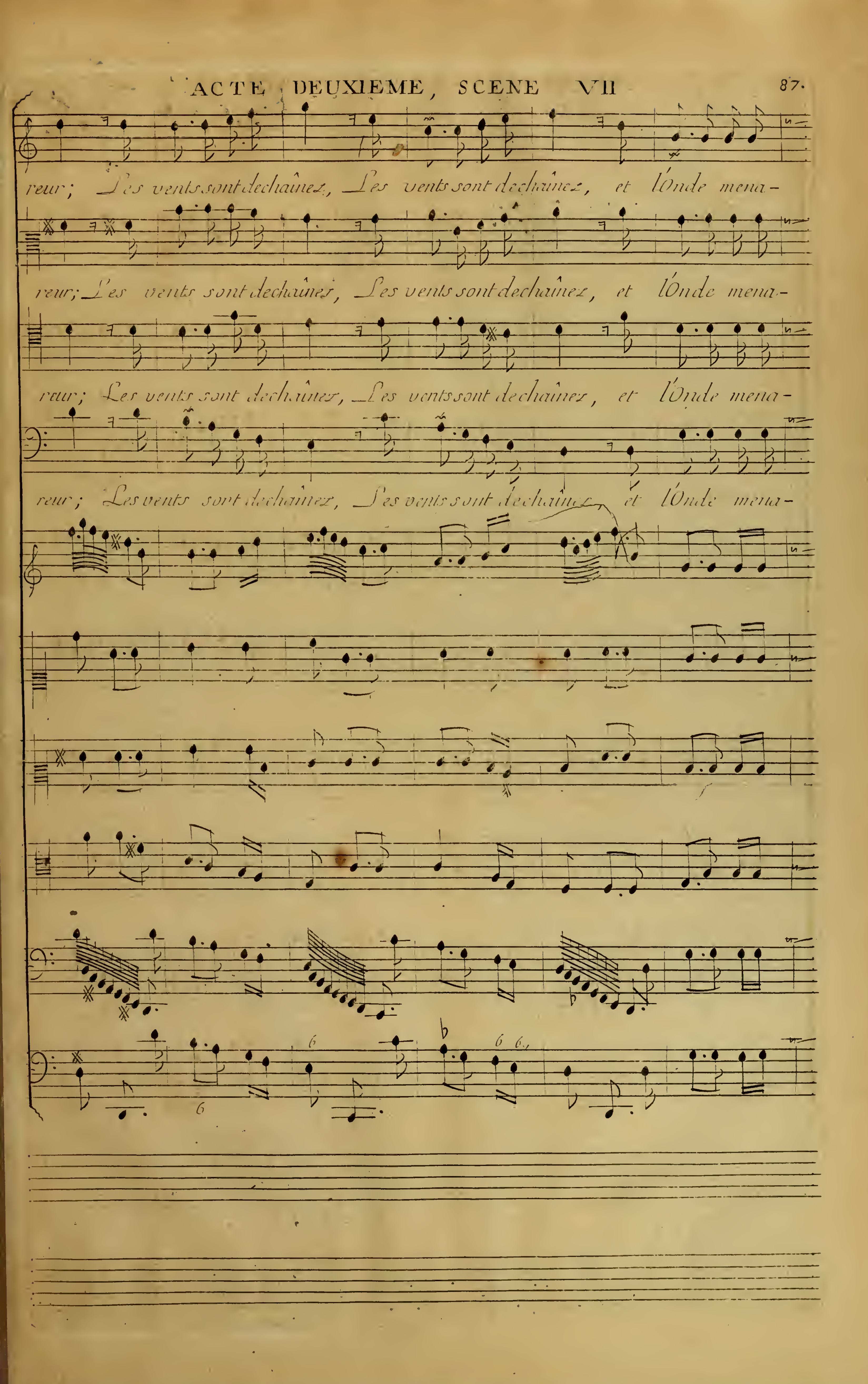
viste

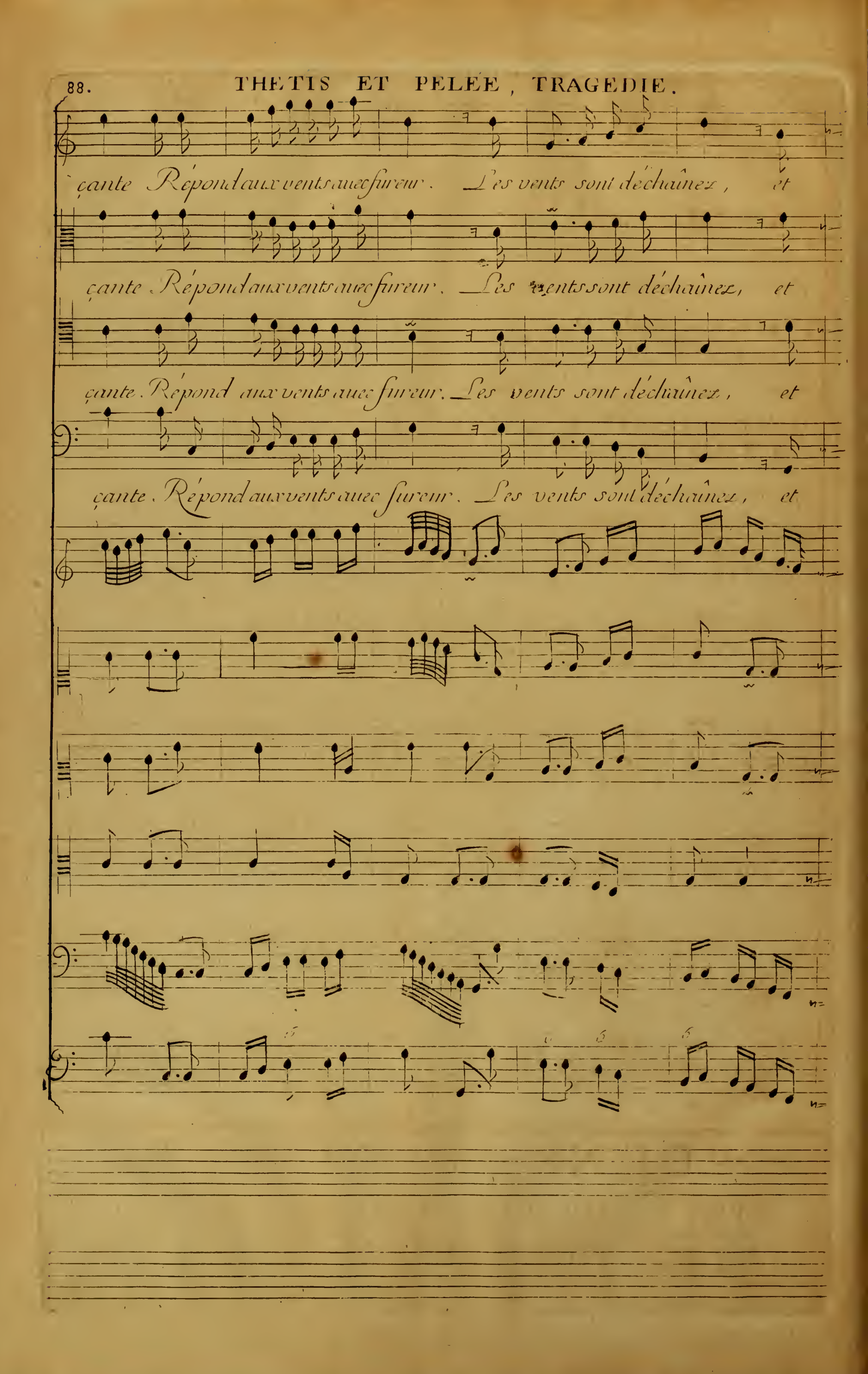
Basson

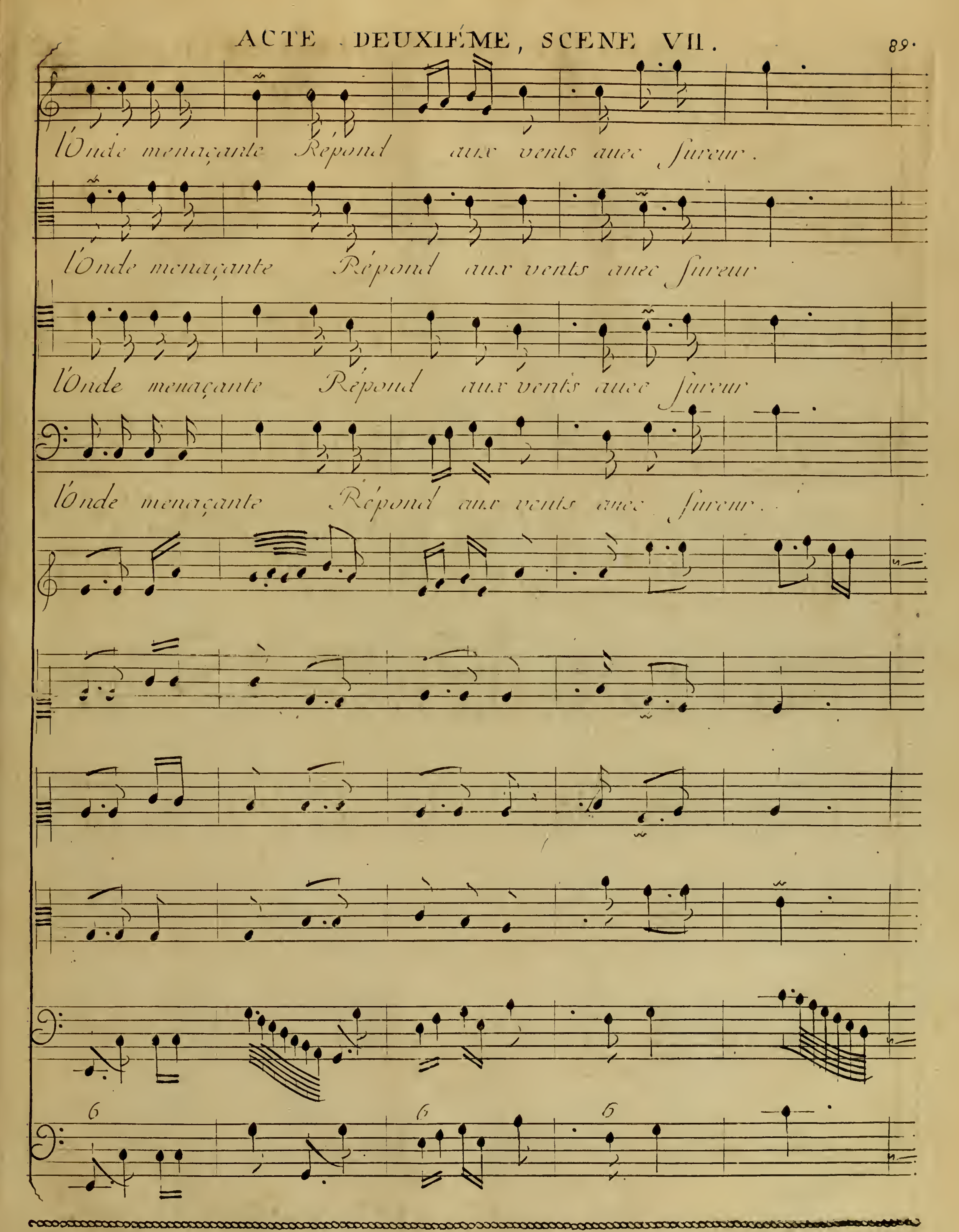
Basse-continue


viste
uante. Quelle tempeste. quelle horreur! Les vents sont dechaînez, Les
uante. Quelle tempeste. quelle horreur! Les
uante. Quelle tempeste. quelle horreur!
uante. Quelle tempeste. quelle horreur! Les
viste
viste
viste
Basse-continue


vents sont dechaînez, et l'Onde menaçante Répond aux vents avec fu-
vents sont dechaînez, et l'Onde menaçante Répond aux vents avec fu-
et l'Onde menaçante Répond aux vents avec fu-
vents sont dechaînez, et l'Onde menaçante Répond aux vents a-vec fu-


reur; Les vents sont dechaînez, Les vents sont dechaînez, et l'Onde mena-
reur; Les vents sont dechaînez, Les vents sont dechaînez, et l'Onde mena-
reur; Les vents sont dechaînez, Les vents sont dechaînez, et l'Onde mena-
reur; Les vents sont dechaînez, Les vents sont dechaînez, et l'Onde mena-


çante. Répond aux vents avec fureur. Les vents sont déchaînez, et
çante. Répond aux vents avec fureur. Les vents sont déchaînez, et
çante. Répond aux vents avec fureur. Les vents sont déchaînez, et
çante. Répond aux vents avec fureur. Les vents sont déchaînez, et

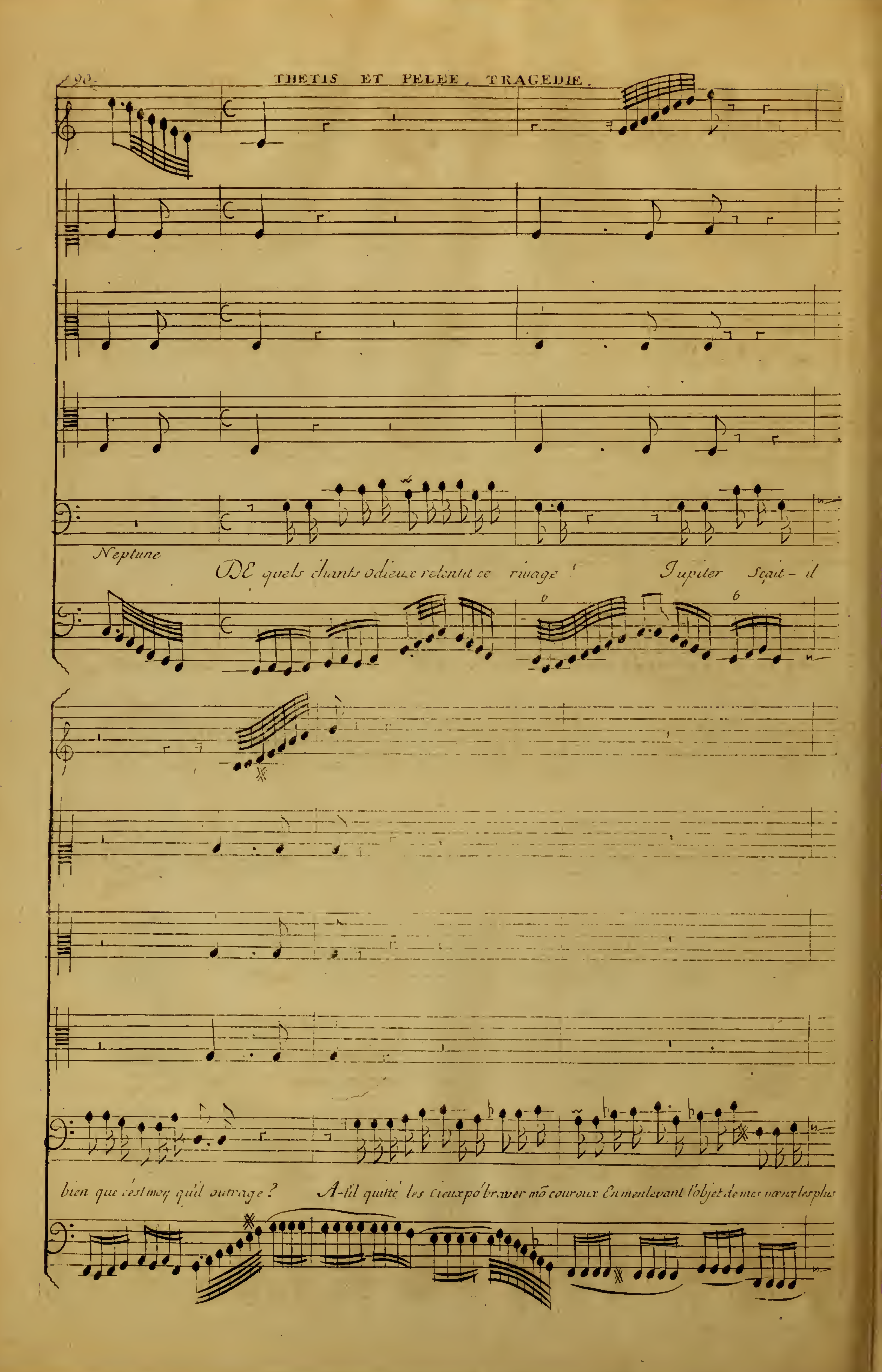


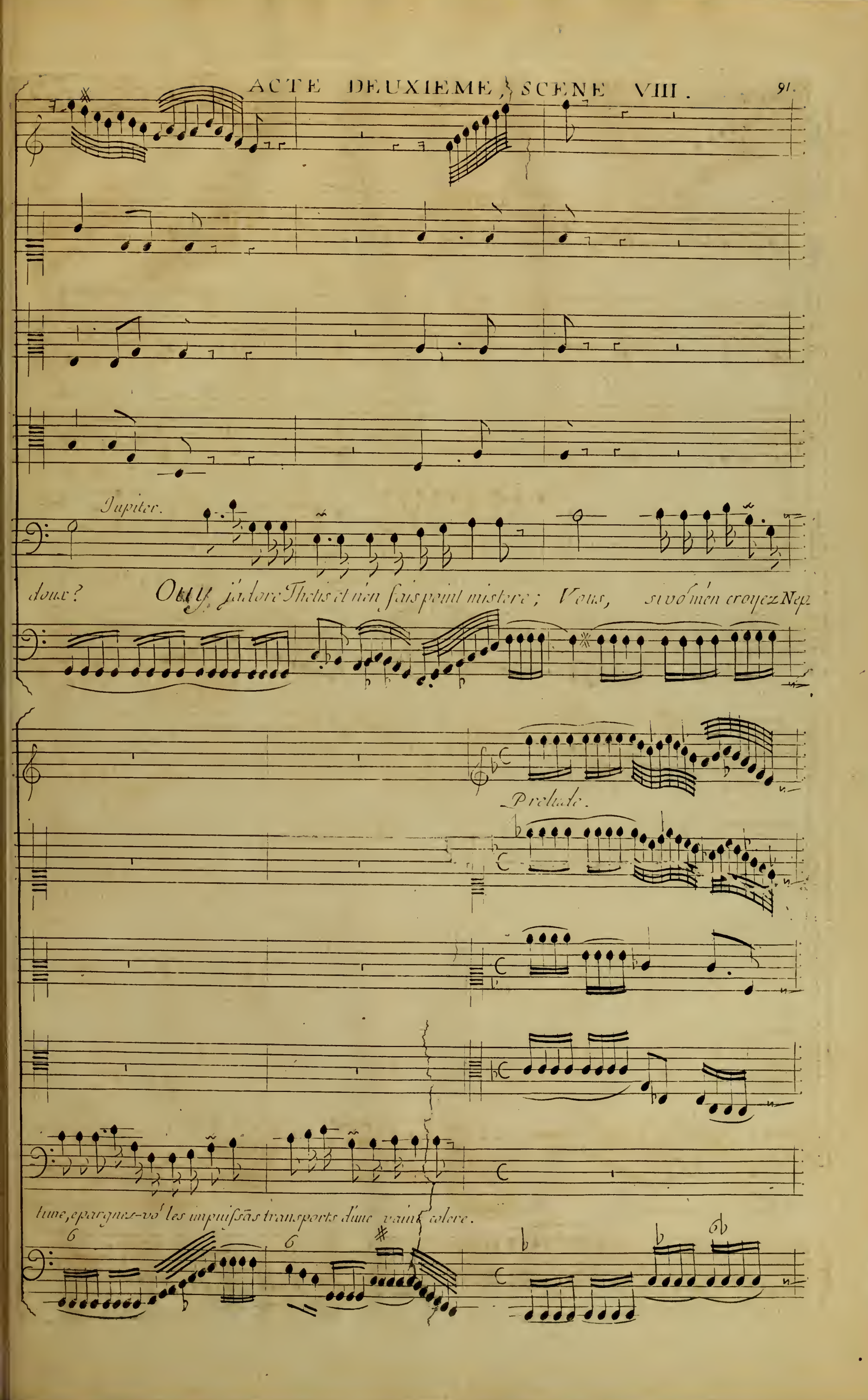
SCENE HUITIEME.

JUPITER NEPTUNE MERCURE PEUPLES.

Neptune paroît sur la Mer.

Tournez vîte

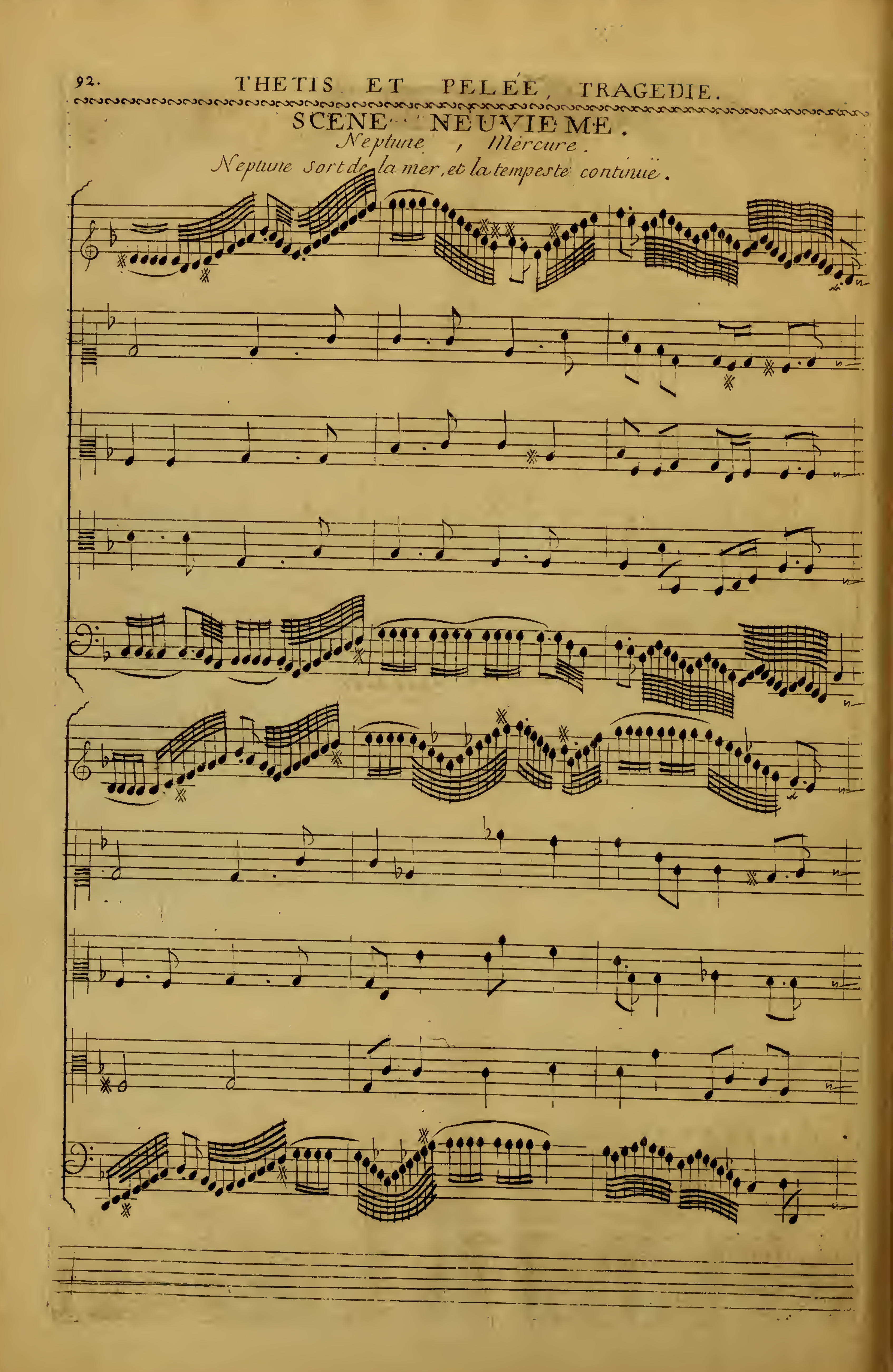

Neptune
DE quels chants odieux retentit ce rivage ! Jupiter Sçait-il
bien que c'est moy qu'il outrage ? A-t'il quitté les Cieux po^r braver mõ courroux En m'enlevant l'objet de mes vœux les plus

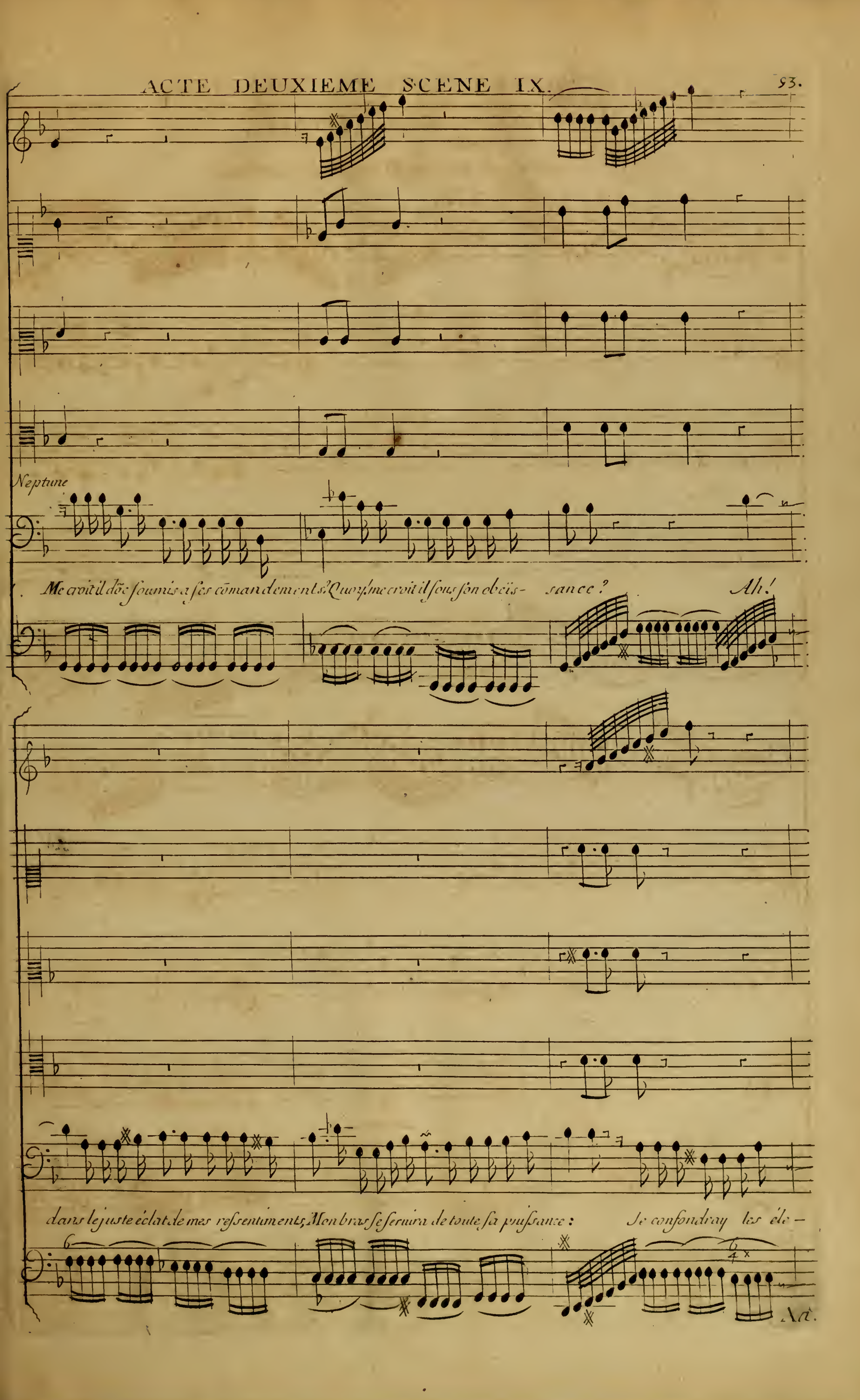

Jupiter.
doux? Ouy, j'adore Thetis et n'en fais point mistere; Vous, si vo' m'en croyez Nep.
Prelude.
tune, epargnez-vo' les impuissãs transports d'une vaine colere.
6
6
6♭

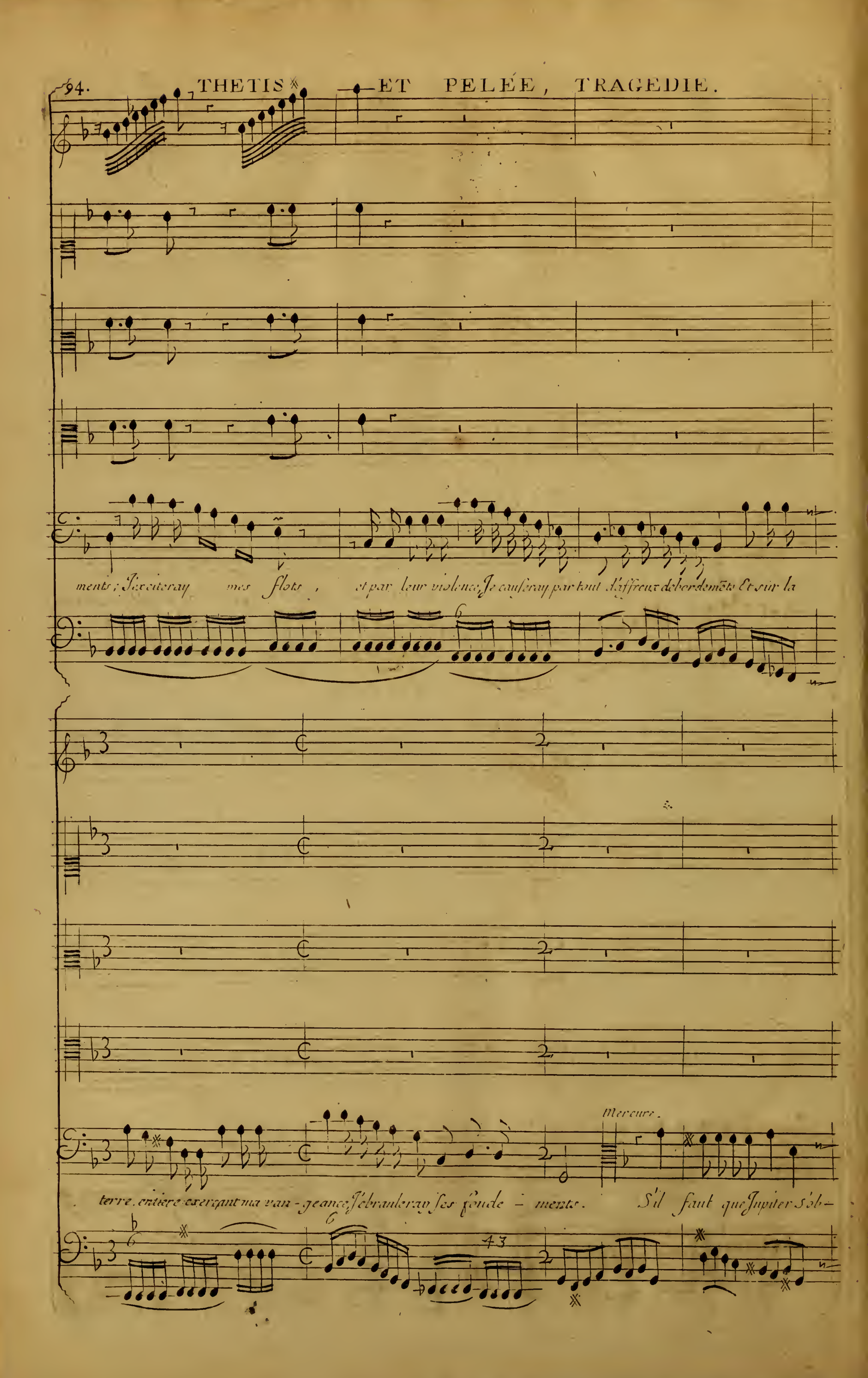
SCENE NEUVIEME.

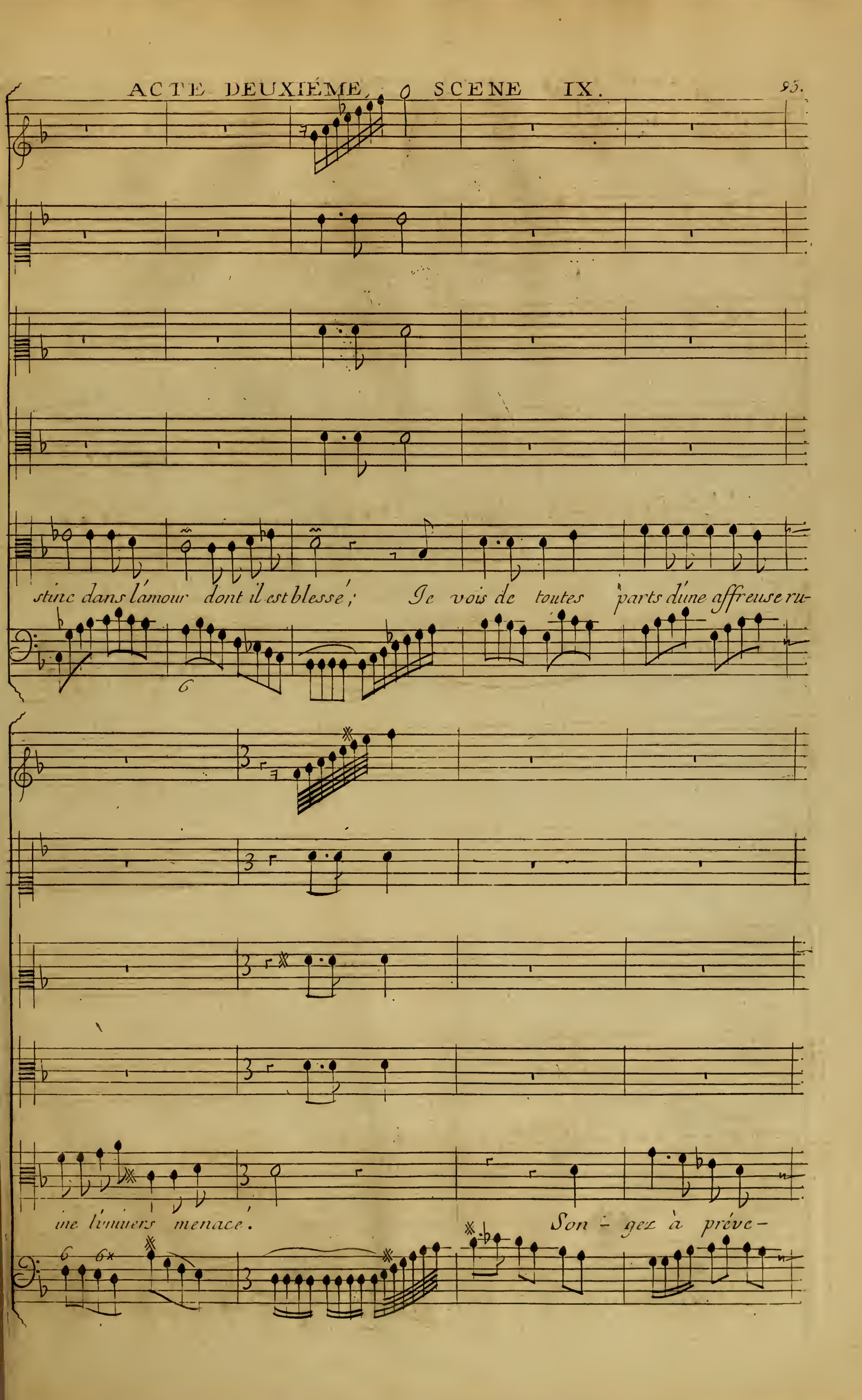
Neptune, Mercure.

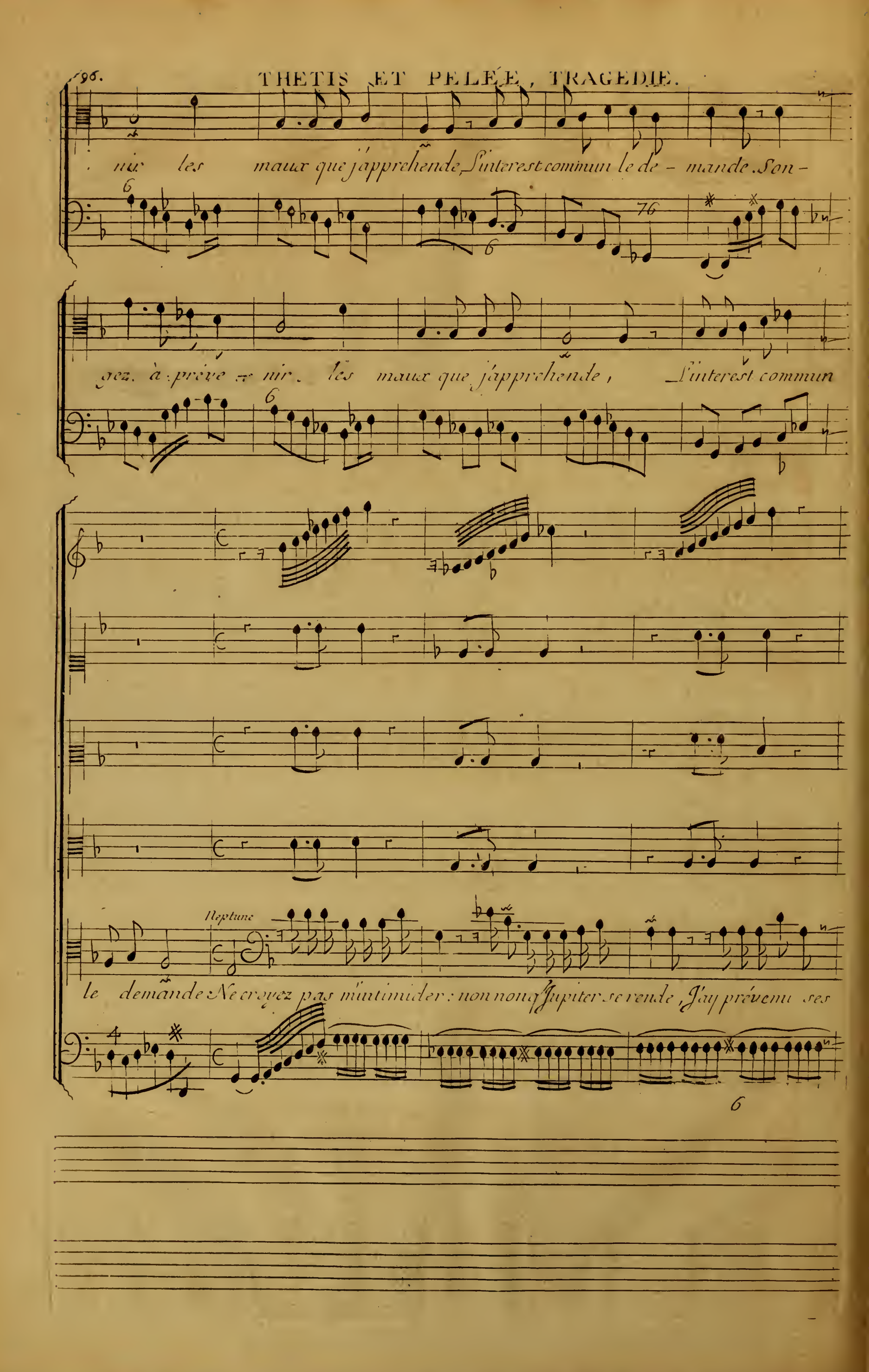
Neptune sort de la mer, et la tempeste continuë.



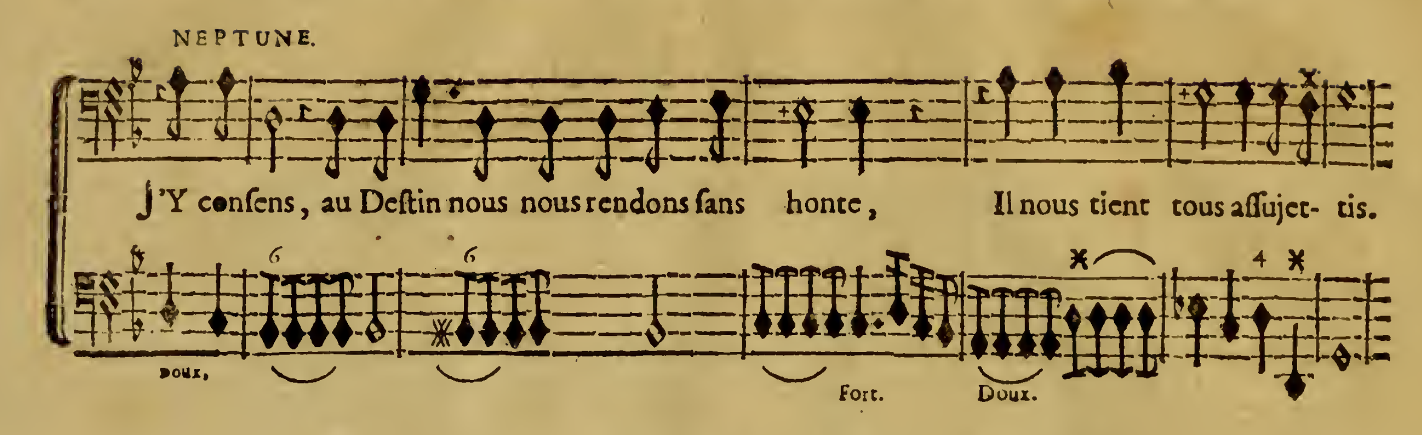

Neptune
Me croit'il dōc soumis a ses cōmandements? Quoy, me croit il sous son obeïs- sance? Ah!
dans le juste éclat de mes ressentiments, Mon bras se seruira de toute sa puissance: Je confondray les éle-


ments; J'exciteray mes flots, et par leur violence, Je causeray par tout d'affreux debordemēts Et sur la
6
terre entiere exerçant ma van-geance, J'ébranleray ses fonde - ments.
6 43
Mercure.
S'il faut que Jupiter s'ob-


stine dans l'amour dont il est blessé ; Je vois de toutes parts d'une affreuse ru-
ine l'univers menacé. Son - gez à préve-
6
6 6x


nir les maux que j'apprehende, L'interest commun le de - mande. Son-
6
76
gez. à prévé - nir. les maux que j'apprehende, L'interest commun
6
Neptune
le demande Ne croyez pas m'intimider: non non Jupiter se rende, J'ay prévenu ses
4
6


feux ; c'eſt à luy de cé- der.
MERCURE.
Ne puiſ-
ſance plus grande Entre vous peut déci- der : Conſul- tez le Deſtin,
Le Deſtin vous commande, Son Arreſt doit vous accor- der. La fin de vos dé- bats ne peut
être plus prompte, Vous ſçaurez qui des deux doit obtenir Thé- tis.



FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

ENTR'ACTE.

VIOLONS.



ACTE TROISIÉME.

Le Théâtre represente le Temple du Destin.

SCENE PREMIERE.

LES MINISTRES DU DESTIN.

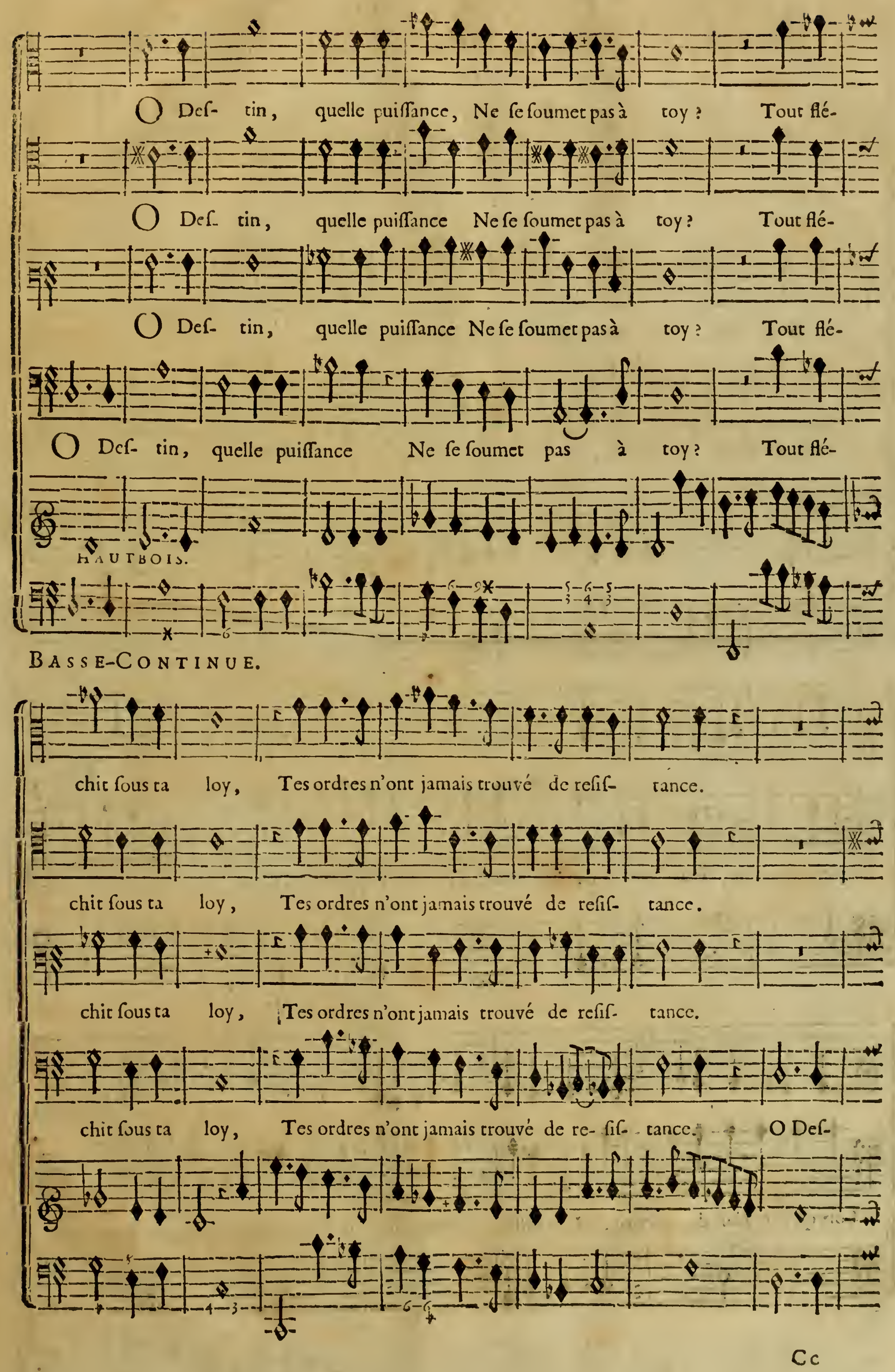
PRÉLUDE.






Fort.
HAUTBOIS.
VIOLON seul.
Ne se soumet pas à toy?
Malgré nous tu nous en-
traines Où tu veux, c'est toy qui nous amenes Tous les évenemens heureux ou ma'- heu- reux;
Tu les as li- ez entr'eux Avec d'invisi- bles chaînes;
Par des moyẽs secrets Ton pouvoir les pré-
pare, Et chaque instant déclare Quelqu'un de tes ar- rests.

CHOEUR.


O Def- tin, quelle puiſſance, Ne ſe ſoumet pas à toy ? Tout flé-
O Def- tin, quelle puiſſance Ne ſe ſoumet pas à toy ? Tout flé-
O Def- tin, quelle puiſſance Ne ſe ſoumet pas à toy ? Tout flé-
O Def- tin, quelle puiſſance Ne ſe ſoumet pas à toy ? Tout flé-
HAUTBOIS.
BASSE-CONTINUE.
chit ſous ta loy, Tes ordres n'ont jamais trouvé de reſiſ- tance.
chit ſous ta loy, Tes ordres n'ont jamais trouvé de reſiſ- tance.
chit ſous ta loy, Tes ordres n'ont jamais trouvé de reſiſ- tance.
chit ſous ta loy, Tes ordres n'ont jamais trouvé de re- ſiſ- tance. O Def-

FIN.

O Des- tin, quelle puis- sance Ne se soumet pas à toy ?

FIN.

O Des- tin, quelle puissance Ne se soumet pas à toy ?

FIN.

O Des- tin, quelle puissance Ne se soumet pas à toy ? LE MINISTRE.

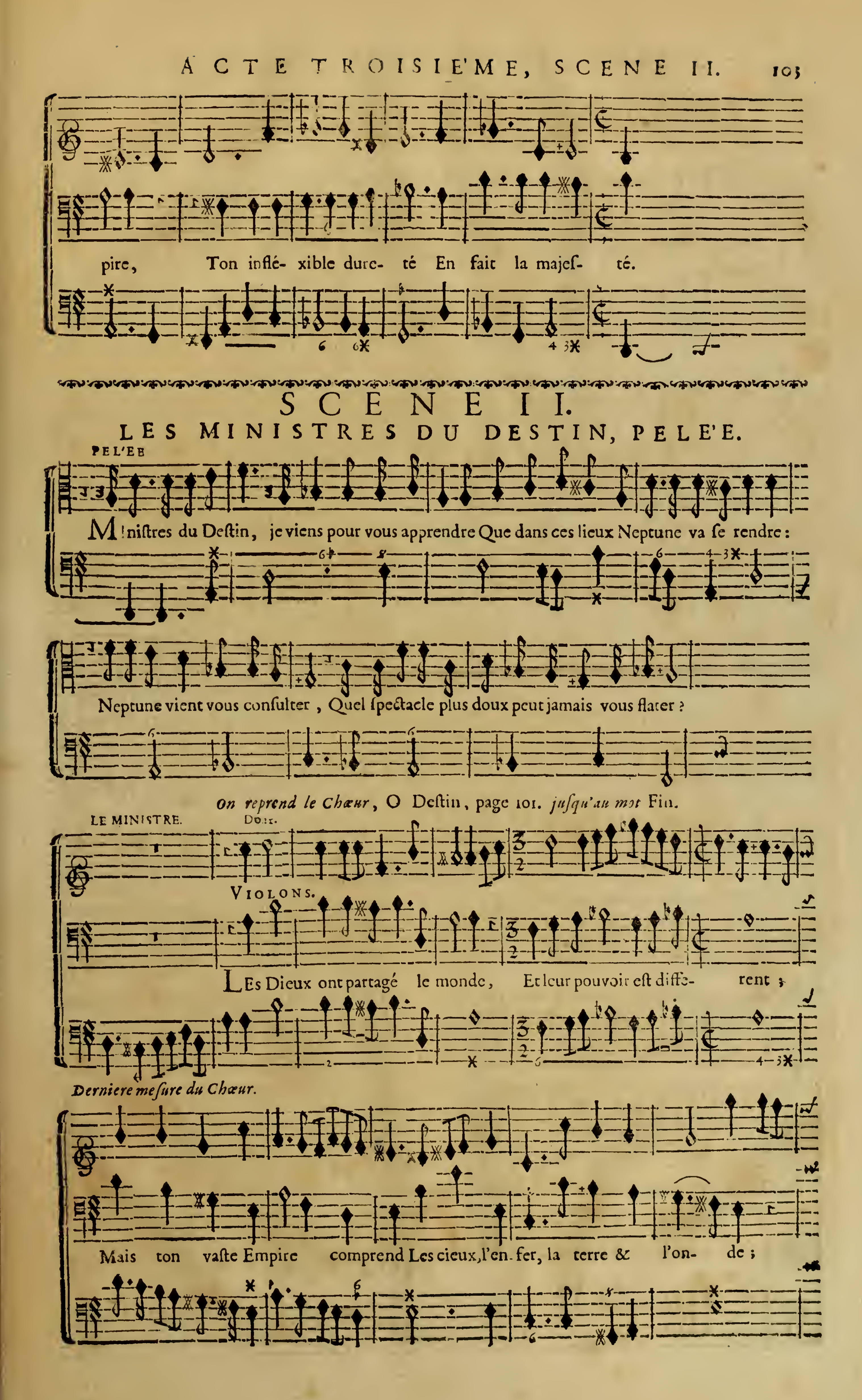
FIN

tin ! quelle puis- sance, Ne se soumet pas à toy? C'Est envain qu'un Mortel

FIN. Doux.

pleure, gemit, soû- pire, Un Dieu voudroit envain t'opposer sa fierté, Rien ne change les

Loix qu'il te plaît de prescrire, Ton inflé- xible dure- té Fait la grandeur de ton Em-


pire, Ton inflé- xible dure- té En fait la majeſ- té.
SCENE II.
LES MINISTRES DU DESTIN, PELE'E.
PEL'EE
Miniſtres du Deſtin, je viens pour vous apprendre Que dans ces lieux Neptune va ſe rendre :
Neptune vient vous conſulter , Quel ſpectacle plus doux peut jamais vous flater ?
On reprend le Chœur, O Deſtin, page 101. juſqu'au mot Fin.
LE MINISTRE.
VIOLONS.
LEs Dieux ont partagé le monde, Et leur pouvoir eſt diffe- rent ;
Derniere meſure du Chœur.
Mais ton vaſte Empire comprend Les cieux, l'en- fer, la terre & l'on- de ;

Mais ton vaste Empire comprend Les cieux, l'enfer, la ter- re & l'onde. Les Dieux ont partagé le Monde ; Mais tu réünis tout sous un pouvoir plus grand.

PELE'E

DAignez aussi sur mes peines se- crettes, Des Arrêts du Destin être les inter- prêtes.

C H OE U R.

NOus ne répondons point aux Mortels curi- eux, L'Oracle du Destin n'est que pour les grands

NOus ne répondons point aux Mortels curi- eux, L'Oracle du Destin n'est que pour les grands

NOus ne répondons point aux Mortels curi- eux, L'Oracle du Destin n'est que pour les grands

NOus ne répondons point aux Mortels curi eux, L'Oracle du Destin n'est que pour les grands

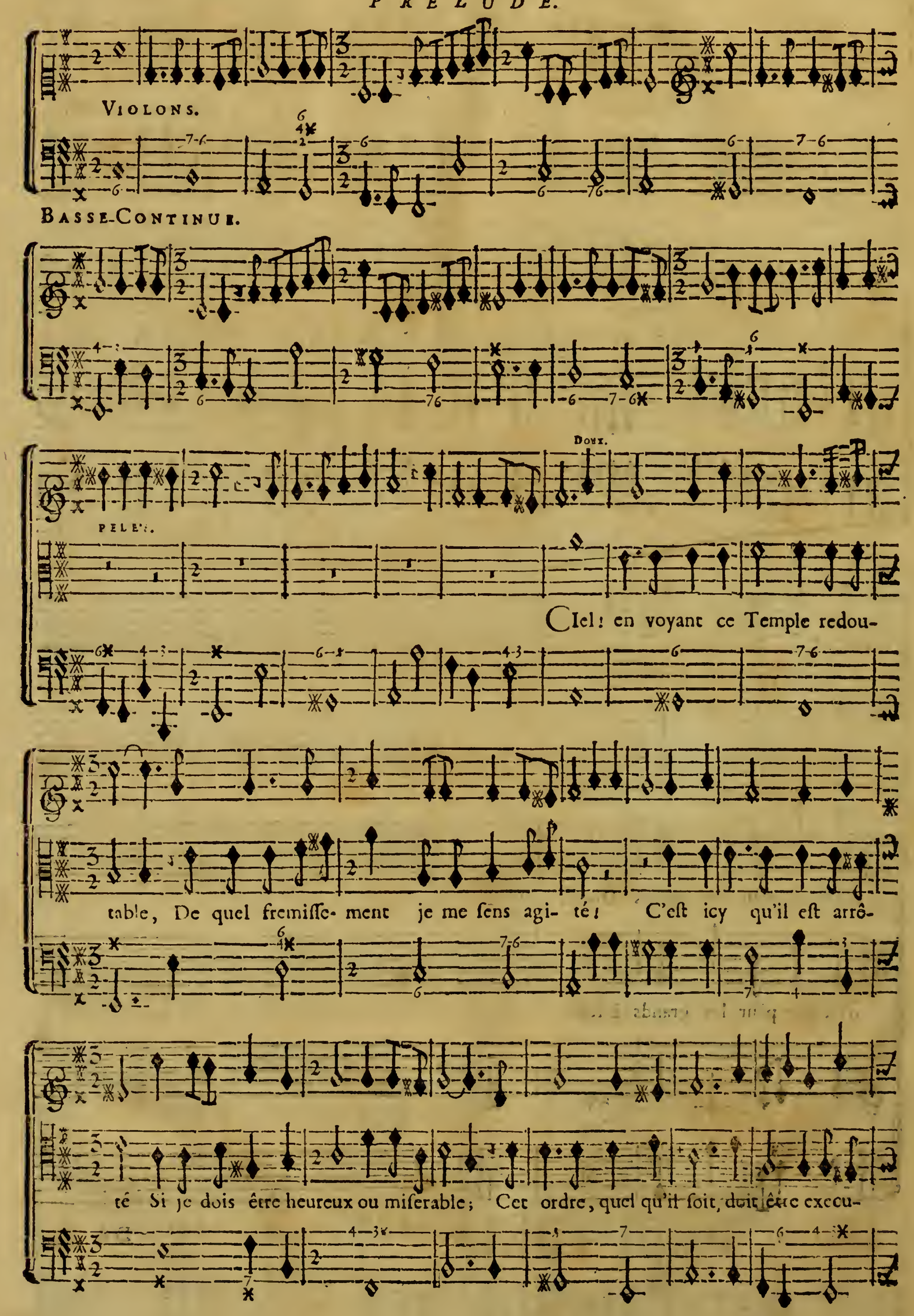
VIOLONS


Dieux. Nous ne répondons point aux Mortels curi- eux ; L'Oracle du Destin
Dieux. Nous ne répondons point aux Mortels curi- eux ; L'Oracle du Destin
Dieux. Nous ne répondons point aux Mortels curi- eux ; L'Oracle du Destin
Dieux. Nous ne répondons point aux Mortels curi- eux ; L'Oracle du Destin
n'est que pour les grands Dieux.
n'est que pour les grands Dieux.
n'est que pour les grands Dieux.
n'est que pour les grands Dieux.

SCENE III.

PELE'E.

PRE'LUDE.



té; Mais l'ave- nir impene- trable le cache dans son obscuri- té; Quel

doute insurpor- ta- ble! Qu'un Amant en est tourmen- té!

Inflexible Destin, dans tes Loix éter- nelles, N'as- tu sui- vi qu'un aveugle ha-

sard? Helas! n'as-tu point eu d'égard Pour les Amants fidel- les? Helas! helas! n'as-


Fort.
tu point eu d'égard Pour les Amants fi- del- les.
Doux.
Non, non, je tache en-
vain à flater mes en- nuis; Par l'état où tu me réduis, Je reconnois dé- ja l'effet de tes ca-
prices; Et n'excerces-tu pas toûjours tes plus cruelles injus- tices Sur les plus fi-


delles amours ? Et n'exerces-tu pas toûjours Tes plus cruelles injus- tices Sur les plus fi-
Fort.
delles amours ?
SCENE IV.
PELE'E, DORIS.
DORIS.
OU je me trompe, ou c'est vôtre tendresse Qui dans ces lieux vous ameine avec nous;
BASSE-CONTINUE.
A l'Arrêt du Destin vôtre cœur s'inte- resse; Mais, je crains qu'il ne donne une aimable Dées-
se A quelque Dieu, plû-tôt qu'à vous.
PELE'E
JE ne crains, ny n'espere ; L'avenir qui m'est prépa-


ré sçaura toûjours me plaire, Et le Destin peut faire Ses Arrêts à son gré.
Et le Destin peut faire Ses Arrests à son gré.
DORIS.
JE connois vôtre flâme, C'est en vain que vous déguisez
PELE'E.
PLus vous voulez penetrer dans mon ame, Plus vous vous abusez.
DORIS.
JE ne le vois que trop, mes feux sont méprisez, J'ay crû que l'on m'aimoit, J'ay pris des esperances Sur de trop foibles apparences; Dieux! quelle honte pour mon cœur D'être tombé dans une erreur si vaine; Et quelle peine de renoncer à cette douce er-


reur ! Et quelle peine de renon- cer à cette douce er- reu ! Mais, que sert ma plainte impuis-
sante ? Il faut punir & se vanger, Il faut punir & se vanger. Que par ses maux l'Ingrat res-
sente Dans quels maux il m'a sçû plon- ger. Il faut pu- nir & se van- ger.
Tout ce que la fureur présente Est permis pour se soula- ger. Il faut punir & se van-
ger. Il faut pu- nir & se van- ger.

SCENE V.

NEPTUNE, DORIS, Suite de Neptune.

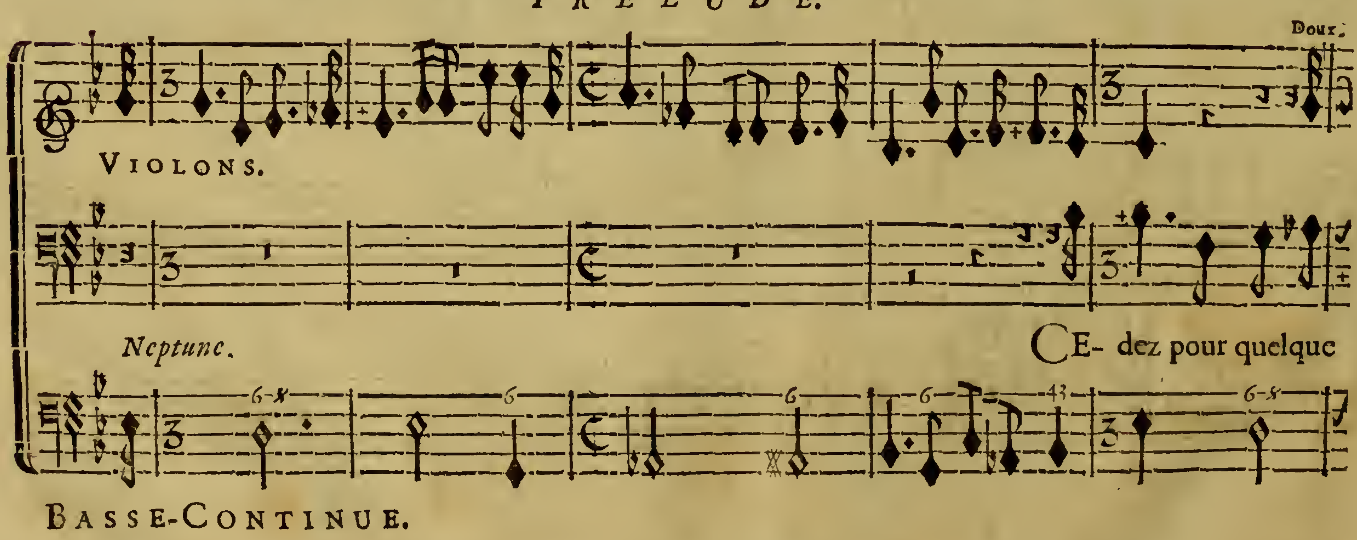
PRE'LUDE.

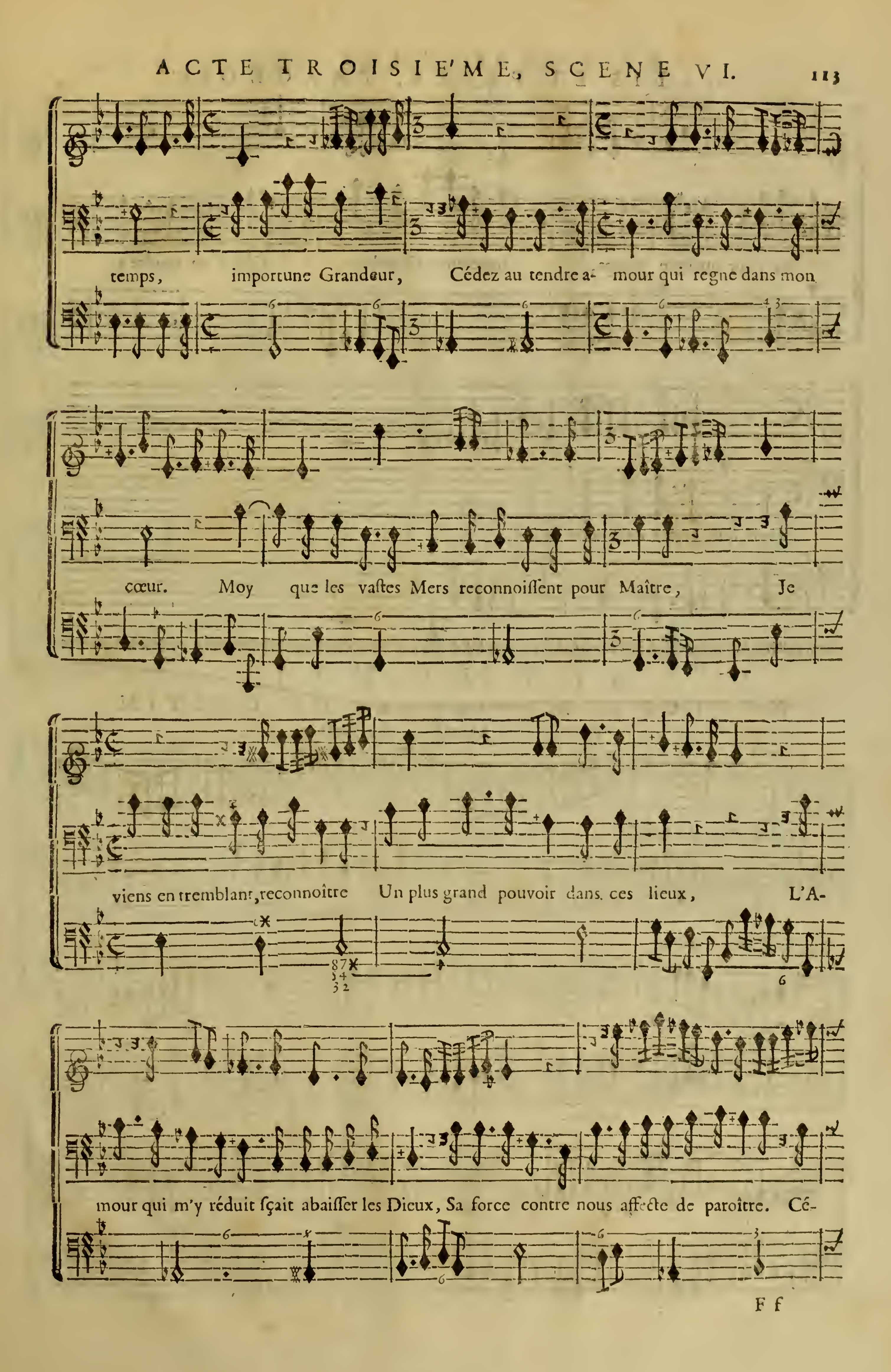


SCENE VI.

NEPTUNE.

PRE'LUDE.




temps, importune Grandeur, Cédez au tendre a- mour qui regne dans mon
cœur. Moy que les vaſtes Mers reconnoiſſent pour Maître, Je
viens en tremblant, reconnoître Un plus grand pouvoir dans ces lieux, L'A-
mour qui m'y réduit ſçait abaiſſer les Dieux, Sa force contre nous affecte de paroître. Cé-


dez pour quelque temps, importune Grandeur, Cédez au tendre a-
mour qui regne dans mon cœur.
SCENE VII.
NEPTUNE, MINISTRES DU DESTIN.
Entrée des Miniſtres du Deſtin.
Finale.
Lentement
Viſte.
PREMIER AIR.
Finale
Viſte.
Lentement.
Viſte.
BASSE-CONTINUE.
Lentement.
Viſte.
Lentement.
Viſte.
Lentement.
Viſte.
Lentement.
Lentement.
Viſte.
Lentement.

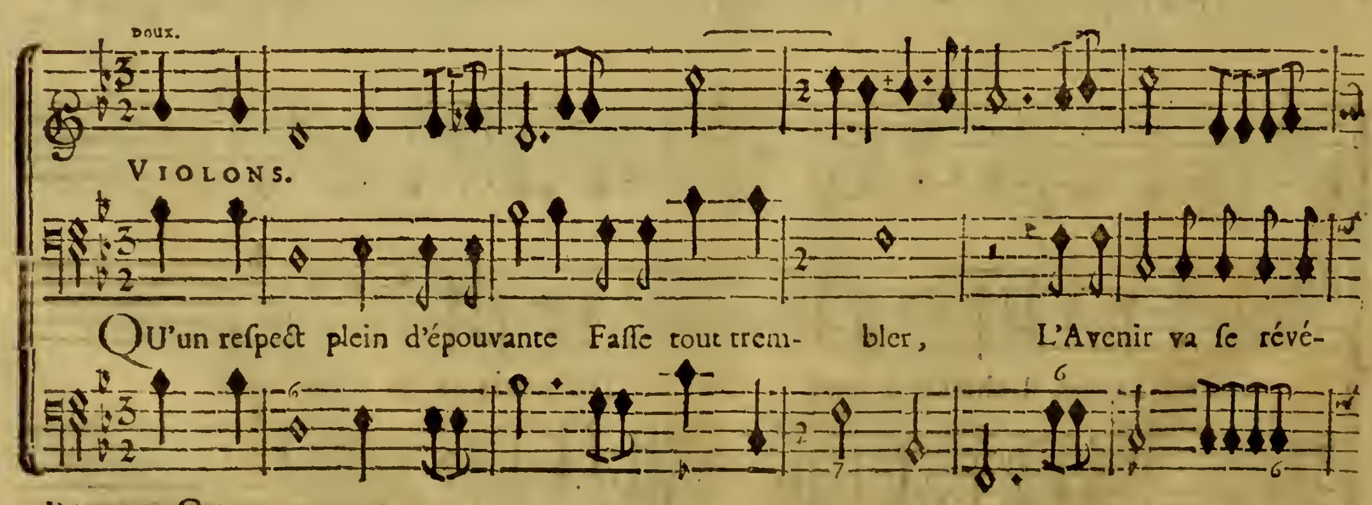

Viste.
Lentement.
Viste.
Lentement.
UN MINISTRE.
NEPTUNE.
Dieu de la Mer, quel sujet vous amene? Mon amour pour Thé- tis cause toute ma
BASSE CONTINUE.
peine, Jupiter vient troubler mes feux, Prononcez qui de nous verra remplir ses vœux.
Doux.
VIOLONS.
UN DES MINISTRES.
DEs- tin, un grand Dieu te demande Quel succez tu veux qu'il at- tende,
Dans tes Secrets il cherche à pené- trer, D'aigneras-tu les décla- rer?



DEUXIÉME AIR.

VIOLONS.

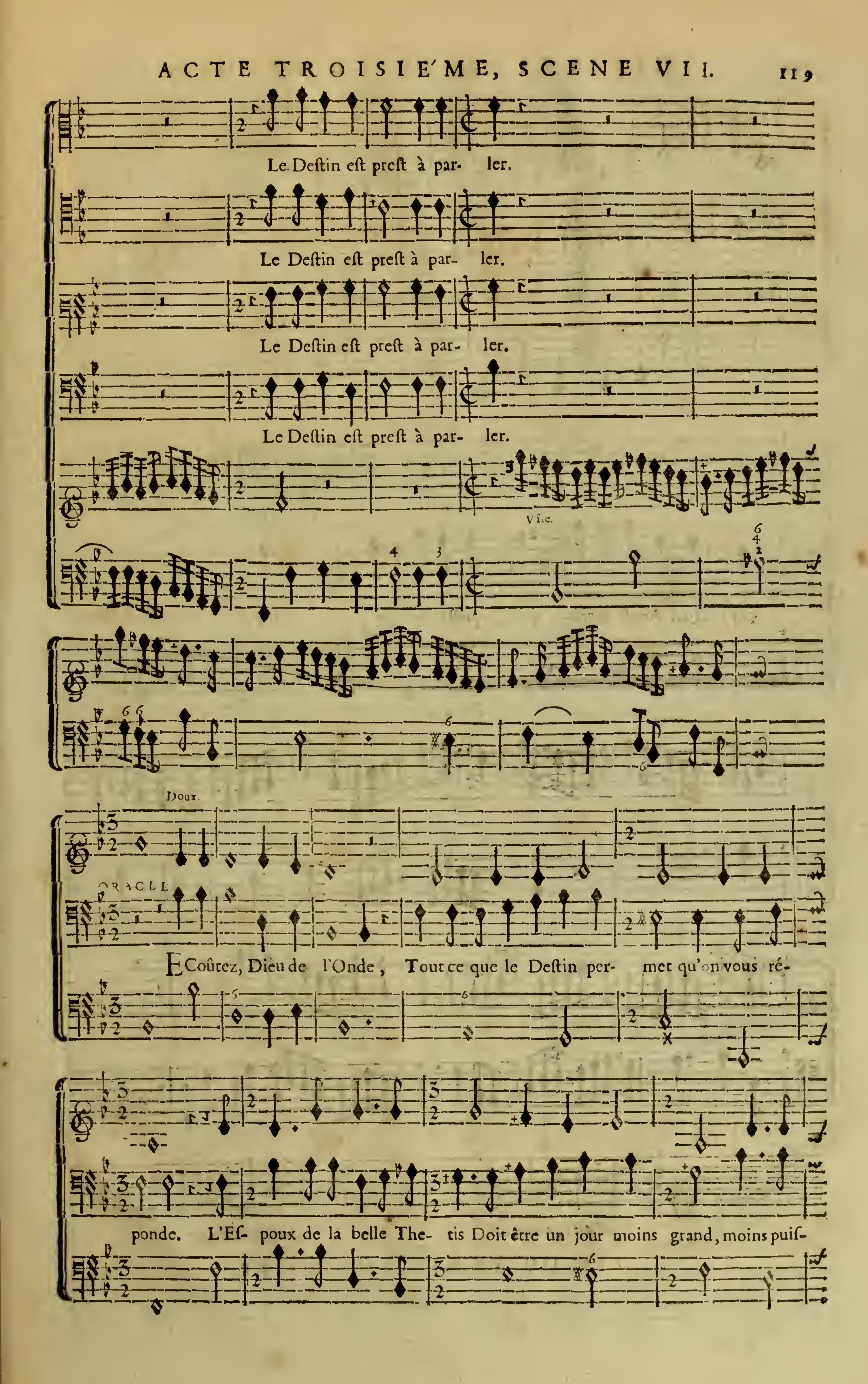
Le Ministre, saisi tout-à-coup d'une espece d'antousiasme, & il continuë.

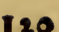




BASSE-CONTINUE.


nir va se réveler. Que tout l'Univers ressente Un res- pect plein d'épou-
nir va se réveler. Que tout l'Univers ressente Un res- pect plein d'épou-
nir va se réveler. Que tout l'univers ressente Un res- pect plein d'épou-
nir va se réveler. Que tout l'Univers ressente Un res- pect plein d'épou-
vante. L'Ave- nir va se réve- ler.
vante. L'Ave- nir va se réve- ler.
vante. L'Ave- nir va se réve- ler.
vante. L'Ave- nir va se réve- ler.


Le Destin est prest à par- ler.
Le Destin est prest à par- ler.
Le Destin est prest à par- ler.
Le Destin est prest à par- ler.
Doux.
ECoûtez, Dieu de l'Onde, Tout ce que le Destin per- met qu'on vous ré-
ponde. L'Es- poux de la belle The- tis Doit être un jour moins grand, moins puis-



NEPTUNE.

ſant que ſon fils; Tout le reſte eſt caché dans une nuit profonde. AH: quel Oracle je re-

Vite.

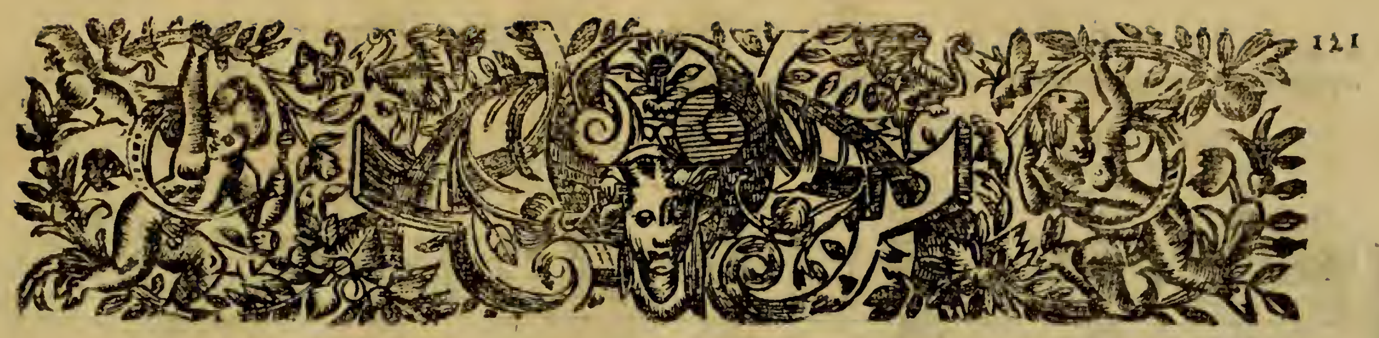
VIOLONS.

çoy! Quel Arreſt mena- çant, quelle funeſte loy!

Entr'Acte, page 116. *Derniere Meſure.*

Entr'Acte, page 116.

FIN DU TROISIE'ME ACTE.



ACTE QUATRIÉME.

Le Théatre représente un Lieu desert au bord de la Mer.

SCENE PREMIERE.

JUPITER, DORIS.

JUPITER.

DAns quel étonnement vôtre discours me jette! Thetis! pourroit brûler d'une flâme secrette! Neptune à Jupiter est-il donc préféré?

BASSE-CONTINUE.

DORIS.

NOn, un simple Mortel, Pelée est adoré. Je viens de voir encor ces deux Amants ensemble, Ils se cherchent par tout, & se trouvét toûjours.

JUPITER.

QUoy! lorsque sous mes loix il n'est rien qui ne trēble, Un Mortel oseroit traverser mes amours?

DORIS.

THetis vient en ces lieux, & vo' pouvez vo' mê ne Vous éclaircir dās cét instant.

SCENE II.

JUPITER, THETIS.




THETIS
ments Ne sont pas faits pour les Amants. VOus sçavez quelle est ma for- tune, Le Destin m'a sou-
JUPITER.
mise au Maître de la Mer. SI vous aimiez Jupiter, Vous craindriez moins Nep- tune;
Mais, que nous veut Pro- tée? il le faut écoû- ter. Protée.
SCENE III.
JUPITER, THETIS, PROTE'E.
PROTE'E.
NEptune m'a chargé de venir vous ap- prendre Qu'à l'hymen de Thetis il cesse de pré-
BASSE-CONTINUE.
Jupiter.
tédre, Qu'il n'a plus le des- sein de vo⁹ la dispu- ter. QUel bôheur impré- vû viét icy me surprédre?
Ah! ma reconnoissance aura soin d'écla- ter: Di-luy qu'il doit tout en at- tendre.

SCENE IV.

JUPITER, THETIS.



sé Aux veux d'un Mortel mépri- sable? Lorsque je soûpirois pour vous, Je rendois seule-

ment son triomphe plus doux. Sous une trompeuse apparence, Vous imposiez à cét amour fa-

tal Qui tenoit Jupiter sous vôtre obéïssance? Non, je n'auray pas trop de toute ma puis-

sance Pour punir à mon gré mon odieux Ri- val.

THETIS.

Ciel! que viens-je d'en- tendre! Est- ce-

là cét a- mour si soûmis & si tendre?

JUPITER.

PAr de cruels mépris vous osez m'irri-

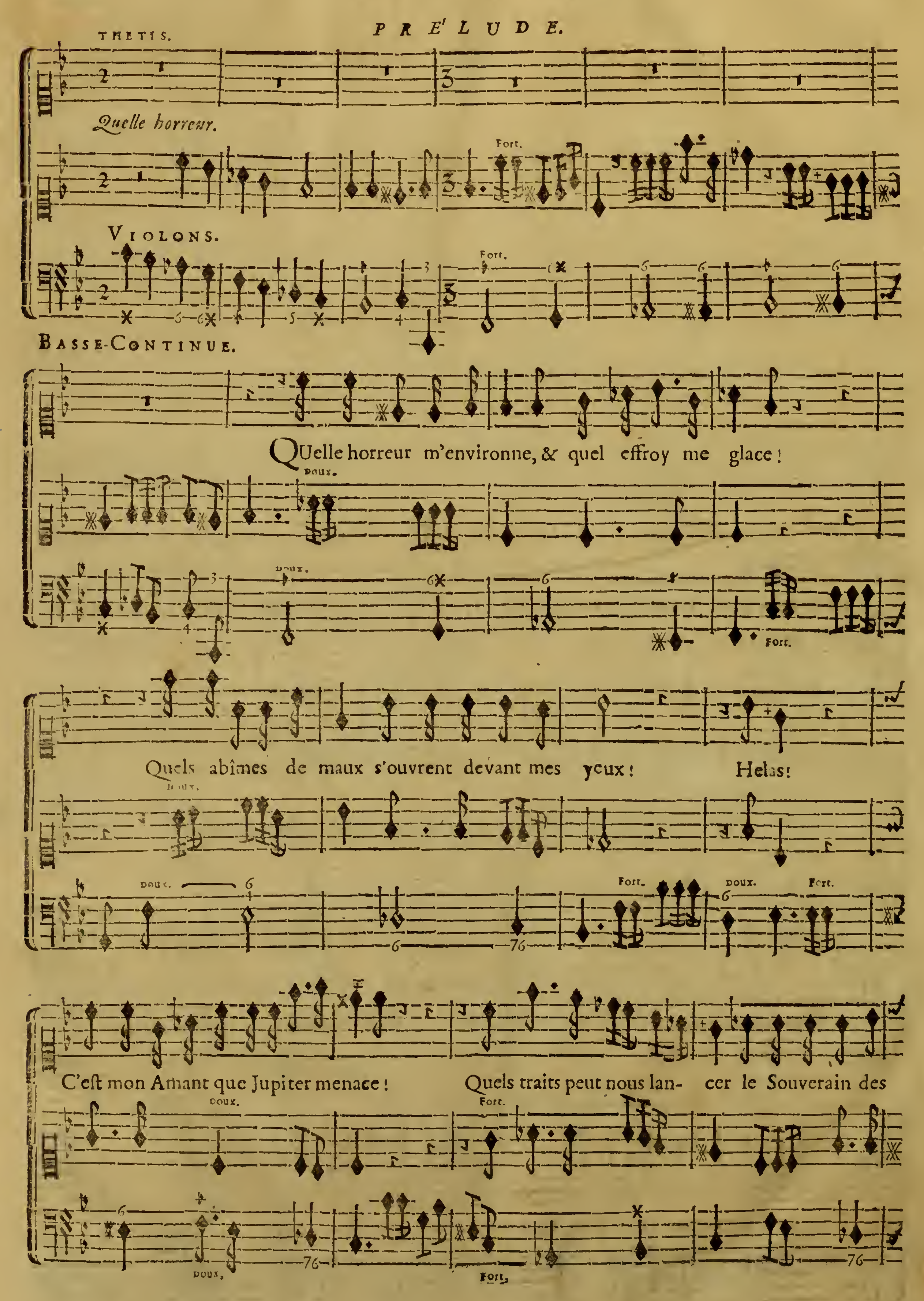
ter, Et vous avez recours à mon amour ex- trême, Quand ma fureur est preste d'éclater. Trem-

blez, c'est cét amour luy-même Que vous avez à redou- ter. *Thetis.*



SCENE V.

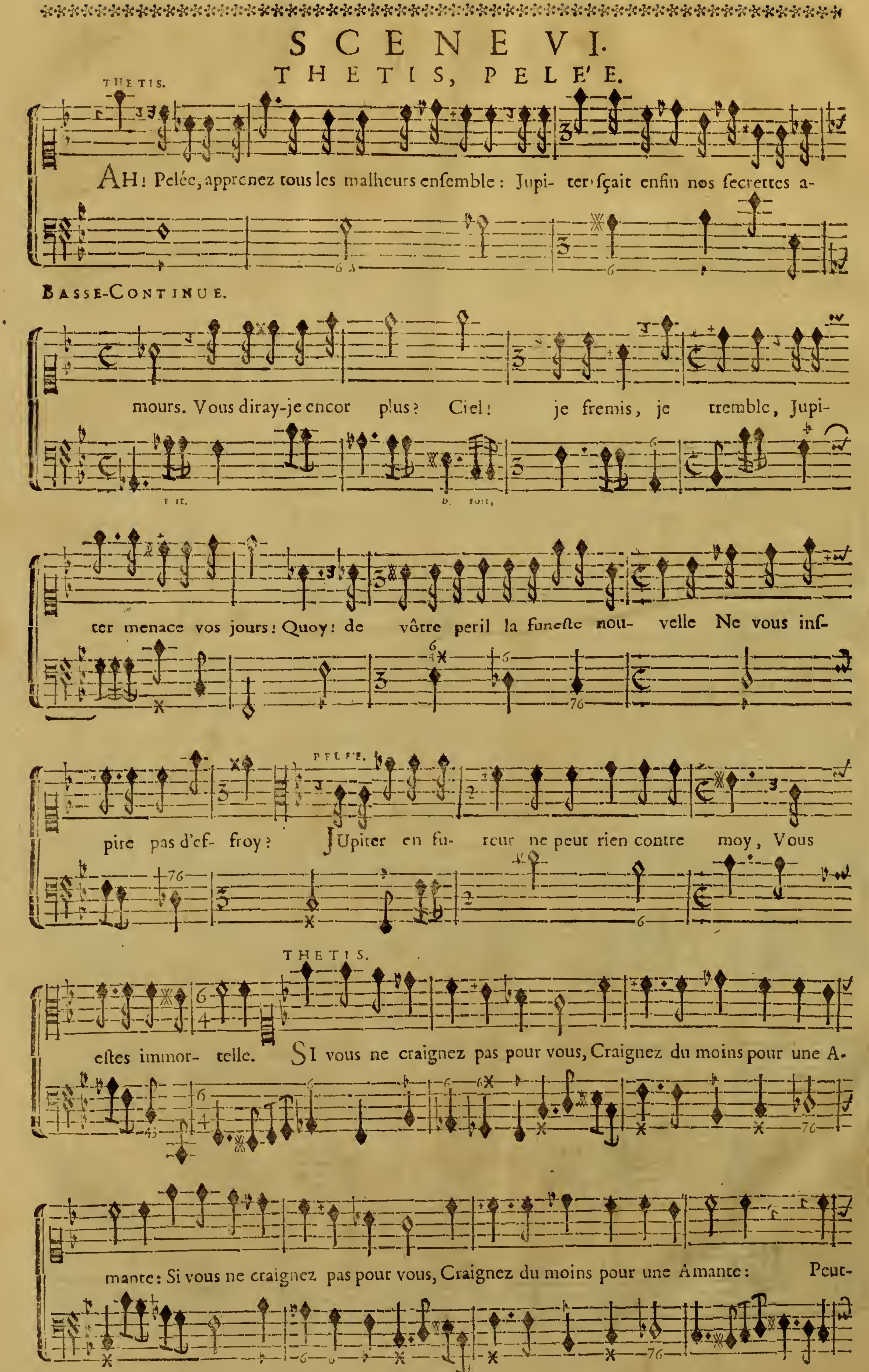
THETIS.




Dieux? Ah! je le vois déja, je le vois qui prépare Ses plus terribles
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
coups. Trop funeftes appas, pourquoy m'attirez- vous, Sous le doux nom d'amour, cette haine bar-
Doux.
Fort.
Doux
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
4
bare, Et cét implable courroux?
Fort.
Fort.
7
6

SCENE VI.

THETIS, PELE'E.




on vous porter des coups Que mon ame ne ressente ? Peut-on vous porter des coups Que mon
ame ne ressen- te ?
PELE'E.
QUe vôtre ten- dresse est charmante, Et que mon trépas sera
doux! Que vôtre tendresse est charmante, Et que mon trépas sera doux! L'Ennemy qui nous tour-
-mente, Luy même en sera jaloux. L'ennemy qui nous tour- mente, Luy même en sera ja-
THETIS.
loux. CRaignez du moîs pour une Amante, Si vous ne craignez pas pour vous. Quel seroit mon des-
tin ? Vous cesseriez de vivre, Et moy, je ne pour- rois recourir au tre-


PELE'E.
pas. Si je pouvois vous ſuivre, Je ne me plaindrois pas. HElas! He-
THETIS.
QUel a- mour enchantoit nos ames!
las! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs! Quel a-
ENSEMBLE.
HElas! Helas! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs! Quel a-
mour uniſſoit nos cœurs! HElas! de quelles flâ nes Nous perdons les douceurs! Quel a-
mour enchantoi nos ames! Quel amour uniſſoit nos cœurs! Helas! de quelles flâmes Nous per-
mour enchantoitt nos ames! Quel amour uniſſoit nos cœurs! Helas! Helas! de quelles flâmes Nous per-


dons les douceurs! Helas! Helas! Helas! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs! Helas! He-
dons les dou- ceurs! Helas! Helas! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs! He-
las! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs!
Vîte.
Prélude.
las! de quelles flâmes Nous perdons les douceurs!
THETIS.
MAis, quels bruits pleĩs d'hor-
BASSE-CONTINUE.
reur troublẽt mes sens ti- mides? Tous les Vens rassemblez fremissẽt dans les airs!
JE.



SCENE VII.

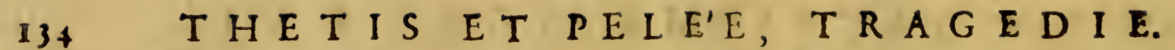
THETIS, PELE'E, Les trois Eumenides.

LES VENTS.

VIOLONS

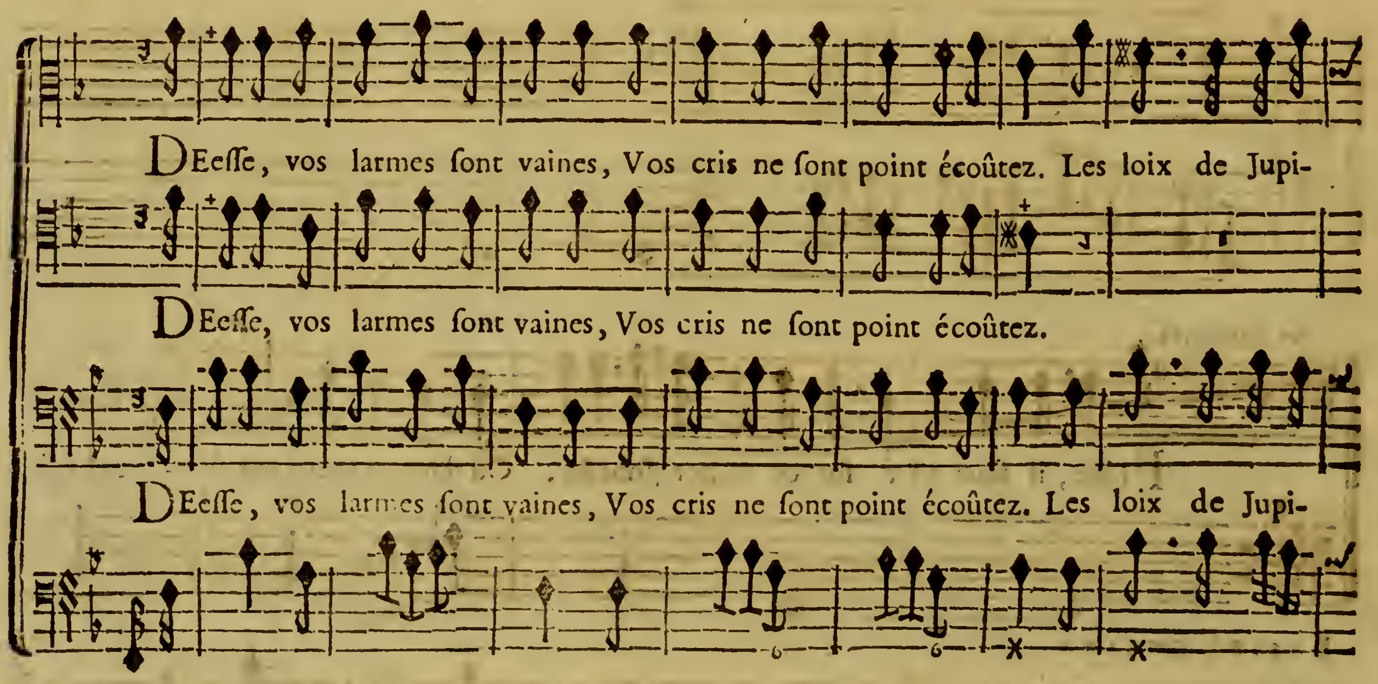
BASSE-CONTINUE.


UNE EUMENIDE.
PElée, il faut aller sur ce rocher funeste, Où dans un tourment éter- nel Gé-
BASSE-CONTINUE.
mit le fameux Crimi- nel Qui déroba le feu ce- leste: Partez, Vents, & l'empor- tez dans ces
THETIS
lieux si redou- tez. ACcablez-moy plû-
VIOLONS.



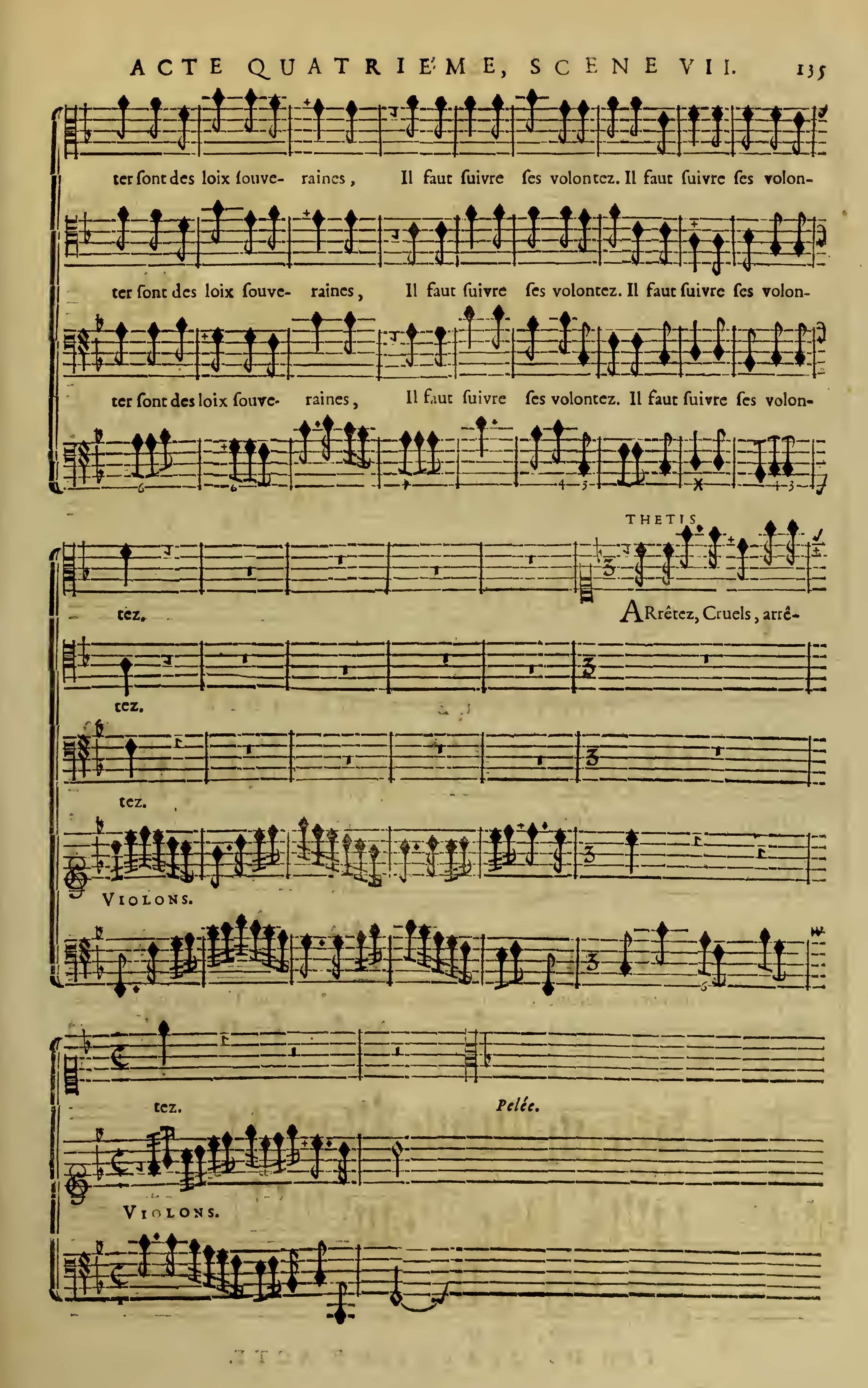


LES TROIS EUMENIDES.



BASSE-CONTINUE.




ter font des loix fouve- raines, Il faut fuivre fes volontez. Il faut fuivre fes volon-
ter font des loix fouve- raines, Il faut fuivre fes volontez. Il faut fuivre fes volon-
ter font des loix fouve- raines, Il faut fuivre fes volontez. Il faut fuivre fes volon-
tez.
THETIS
ARrêtez, Cruels, arrê-
tez.
tez.
VIOLONS.
tez.
Pelée.
VIOLONS.


PELE'E
LAiſſez-moy d'un Rival devenir la victime : Puiſqu'un tendre amour eſt un crime,
Quels rigoureux tour- ments n'ay- je pas meritez?
UNE EUMENIDE
VEnts, ne differez- plus, obéiſſez, par- tez.
VIOLONS.
SCENE VIII.
THETIS, LES EUMENIDES.
THETIS
QUoy? toute la Nature A ce ſpectacle affreux, ne fremit-elle pas ? Soleil, retourne ſur tes pas, Plonge no' pour jamais dãs une nuit obſcure. Dieux immortels, uniſſez-vo' Cõtre un Tiran qui no' opprime tous.
VIOLONS.
Vîte.
Entr' Acte , Page 132.
FIN DU QUATRIE'ME ACTE.



ACTE CINQUIÉME.

La Décoration est la même que dans l'Acte précédent.

SCENE PREMIERE.

JUPITER, MERCURE.

MERCURE.

N'En doutez point, Neptune à sa flâme re- nonce. Sur l'Oracle qu'i-

BASSE-CONTINUE.

cy je vous ay rapporté, J'ay vou- lu du Destin apprendre la réponse; Par mes a-

JUPITER.

vis, il l'avoit consulté. QUel Oracle cruel! que je suis agi- té! J'ay puny mon Ri-

val. Thetis ambiti- euse Auroit pû l'oublier après quelques soûpirs! Mais, d'un

Mm


Fils trop puiſſant la naiſſance odi- euſe ſeroit l'effet de mes de- ſirs.
FLUTES ALLEMENDES.
MOn trouble eſt ex- trême, Vous m'entraî- nez tour à tour,
Trop charmante Amour, doux At- traits du rang ſuprême, Helas! Faut- il que dans mon cœur,
Dans le cœur de Jupiter même, L'Amour ba- lance la gran- deur.
Mercure.
MERCURE.
LE cœur de Jupi- ter n'eſt fait que pour la gloire, L'Amour n'y peut long-temps diſpu-

JUPITER.

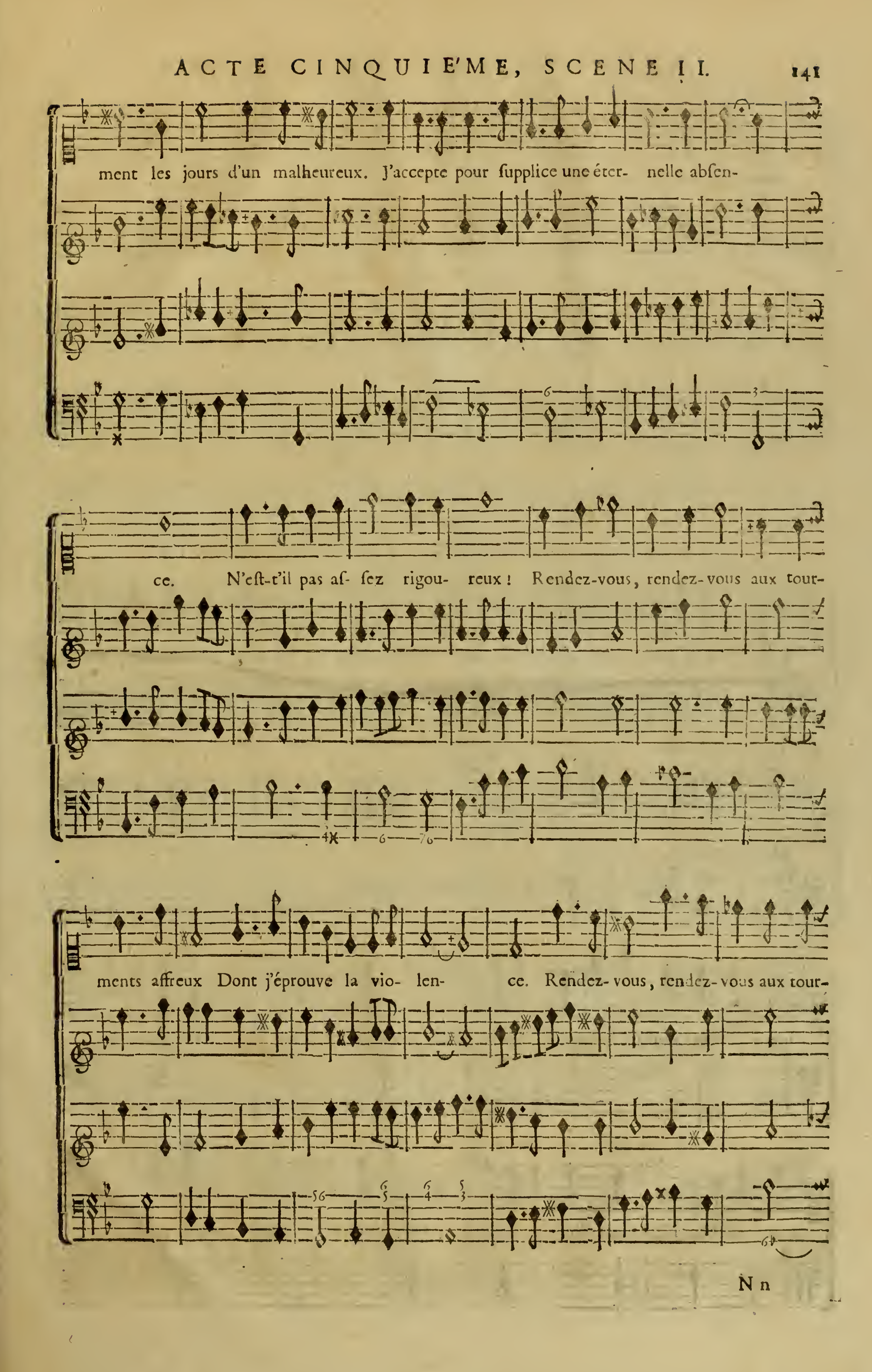
-ter la victoire. Non, il ne la diſpute plus, C'en eſt fait, ſes nœuds ſont rompus. Pour monter ſur ce Trône où le Ciel me révére, J'en fis tomber mon Pere; Un Fils ambitieux le vangeroit ſur moy: Je connois les deſirs qu'un ſi beau Rang inſpire, Mon propre exemple doit ſuffire, Pour me remplir d'effroy. Mais, quel ſouvenir me retrace Des charmes trop doux & trop chers? Ma Grandeur diſparoît, tout ſon éclat s'efface; Faudra-t'il ſuccomber & rentrer dans mes fers.

Thetis.

SCENE II.

THETIS.




ment les jours d'un malheureux. J'accepte pour ſupplice une éter- nelle abſen-
ce. N'eſt-t'il pas aſ- ſez rigou- reux ! Rendez-vous, rendez-vous aux tour-
ments affreux Dont j'éprouve la vio- len- ce. Rendez-vous, rendez-vous aux tour-


ments affreux Dont j'é- prou- ve la vio- len- ce.
Doris.
SCENE III.
JUPITER, MERCURE, THETIS, DORIS.
DORIS
UN juste repen- tir m'agite & me tour- mente, J'ay troublé deux Amants dans leur
BASSE-CONTINUE.
flâme innocente, J'ay poussé vôtre bras, & j'ay con- duit vos traits; Que ne puis-je du
moins par ma douleur pressante Reparer les maux que j'ay faits?
THETIS.
EN vain vôtre ri-
gueur accable L'A- mant dont je reçûs la foy, Vous me le rendez plus aimable


DORIS.
Que vôtre haine cesse, Laissez-vous émou- voir.
Par tout ce qu'il souffre pour moy. Que vôtre haine cesse, Laissez-vous émou- voir.
Que vôtre haine cesse, Laissez-vous émou- voir. La
L'Amour même, l'Amour vous en fait un devoir.
Gloire vous en pres- se. L'Amour même, l'A-
JUPITER.
mour vous en fait un devoir. Vents, partez, & que la Déesse Revoye en ce moment l'Ob-
THETIS.
jet de sa tendresse. AH! quel généreux retour! Quel bonheur pour mon a-
mour!



SCENE IV.

JUPITER, THETIS, PELE'E.

THETIS.

PElée, à mes soûpirs, Jupiter a fait grace; De son plus fier couroux, la bonté

BASSE CONTINUE.

prend la pla- ce.

PELE'E.

MAître de l'Uni- vers, Quels Autels, quels en- cens Acquiteront ja- mais Nos cœurs reconnoissans.

JUPITER.

VOtre amour est content, un doux succès le flate; Mais je veux que ma gloire en ce beau jour é- clate, Je veux que vôtre himen se cé- lébre à mes yeux, Je veux que ce lieu s'embellisse, Et qu'une feste y réü- nisse Les Dieux les plus puissants de la Terre & des Cieux.

Le Théatre change, & représente l'apareil du Festin des Noces de THETIS & PELE'E.

Les Dieux Celestes sont placez de tous côtez sur des Nuages, & les Dieux Terrestres sont en bas.

SCENE V.

JUPITER, THETIS, PELE'E, Troupes de Dieux Céleftes, Troupes de Dieux Terreftres.

PRE'LUDE.



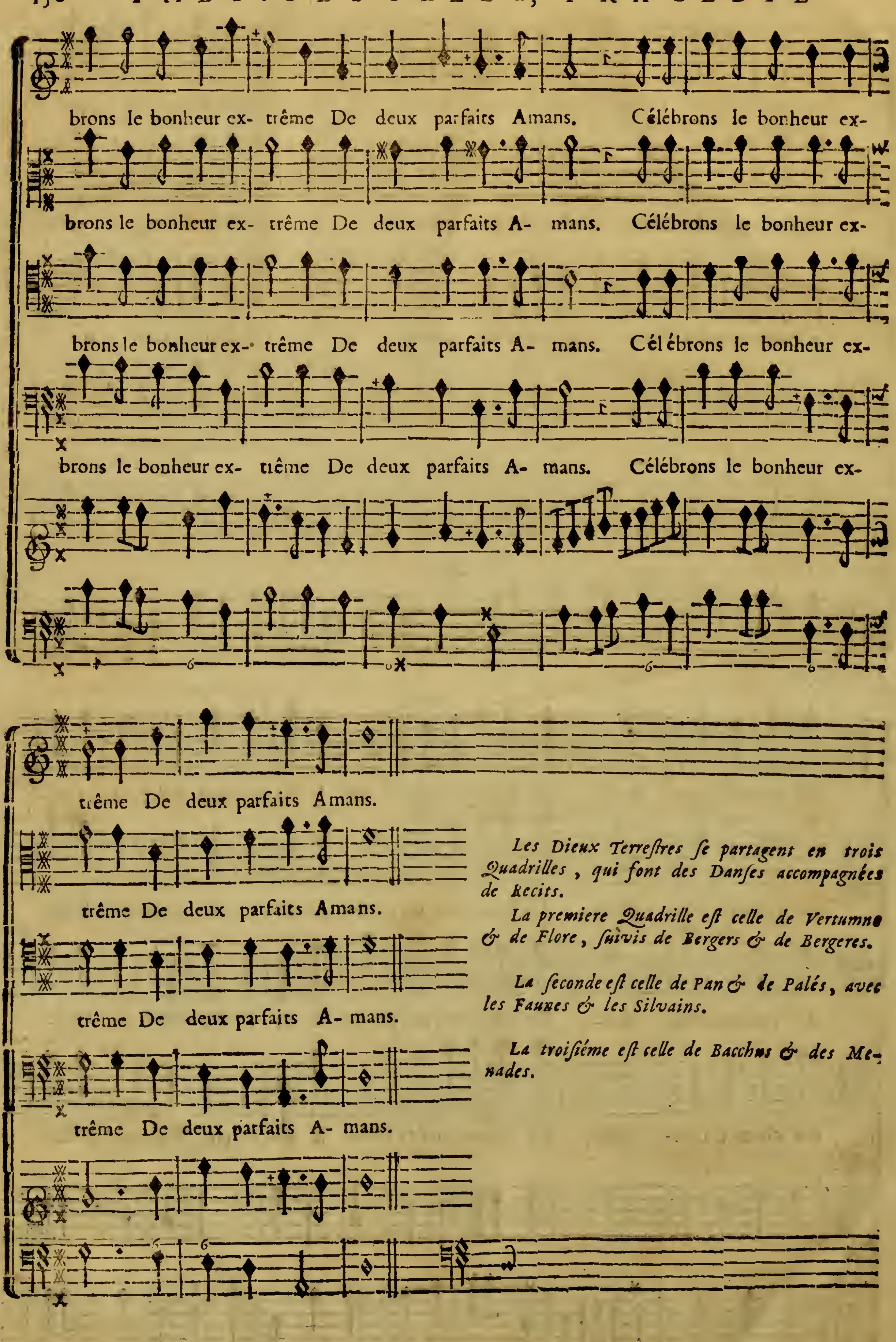

JUPITER.
ECoûtez-moy, Troupe immor- telle: Quand l'amour à Thetis me fit rendre des
BASSE-CONTINUE.
soins, Une flame si belle Eût tous les Mortels pour témoins; Mais, j'ay sacrifi-
é mon amour à ma gloire, Je céde à mon Rival ce que j'aime le mieux, Je veux avoir tous les
Dieux pour témoins de ma victoi- re.
CHOEUR de toutes les Divinitez du Ciel & de la Terre.
DIEUX DU CIEL.
CElébrons tous par des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le triomphe su-
CElébrons tous par des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le triomphe su-
CElébrons tous par des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le triomphe su-


DIEUX DE LA TERRE.
DIEUX DU CIEL.
prême. CElébrons le bonheur extrême De deux parfaits Amans. QUels hõneurs Jupiter ne
prême. CElébrons le bonheur extrême De deux parfaits Amans. QUels honneurs Jupiter ne
prême. CElébrons le bonheur extrême De deux parfaits Amans. QUels honneurs Jupiter ne
CElébrons le bonheur extrême De deux parfaits Amans.
VIOLONS.
DIEUX DE LA TERRE.
DIEUX DES CIEUX.
doit- il pas attendre? QUe ces tendres Amans sont charmez en ce jour! QU'il est
doit- il pas attendre? QUe ces tendres Amans sont charmez en ce jour! QU'il est
doit- il pas attendre? QUe ces tendres Amans sont charmez en ce jour! QU'il est


DIEUX DE LA TERRE.
DIEUX DU CIEL.
beau de vaincre l'Amour! QU'il eſt doux de s'y rendre! QU'il eſt beau de vaincre l'A-
beau de vaincre l'Amour! QU'il eſt doux de s'y rendre! QU'il eſt beau de vaincre l'A-
beau de vaincre l'Amour! QU'il eſt doux de s'y rendre! QU'il eſt beau de vaincre l'A-
QU'il eſt doux de s'y rendre!
DIEUX DE LA TERRE.
TOUS.
mour! QU'il eſt doux de s'y rendre! Célébrons tous par des con- cers char- mans,
mour! QU'il eſt doux de s'y rendre! Célébrons tous par des concerts char- mans,
mour! QU'il eſt doux de s'y ren- dre! Célébrons tous par des concerts char- mans,
QU'il eſt doux de s'y rendre! Célébrons tous par des concerts char- mans,



Du Souverain des Dieux le triomphe ſu- prême. Célébrons tous par
Du Souverain des Dieux le triomphe ſu- prême. Célébrons tous par
Du Souverain des Dieux le triomphe ſu- prême. Célébrons tous par
Célébrons tous par
des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le tri- omphe ſuprême. Célé-
des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le tri- omphe ſuprême. Céé-
des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le tri- omphe ſuprême. Célé-
des concerts char- mans, Du Souverain des Dieux le tri- omphe ſuprême. Célé-



Les Dieux Terrestres se partagent en trois Quadrilles, qui font des Danses accompagnées de Recits.

La premiere Quadrille est celle de Vertumne & de Flore, suivis de Bergers & de Bergeres.

La seconde est celle de Pan & de Palés, avec les Faunes & les Silvains.

La troisiéme est celle de Bacchus & des Menades.


ENTRE'E DE VERTUMNE
VIOLONS.
LOURE.
ENTRE'E DE FLORE.
VIOLONS.


FLORE.
TOut vos vœux ſont ſatisfaits, Amans, ne changez jamais. Tout vos vœux ſõt ſatisfaits, Amans,
BASSE-CONTINUE.
ne changez jamais. Une flame contente N'en doit pas être moins ar- dente, L'A-
mour ne vo' rẽd pas heureux Pour vo' rendre moins amoureux. Que toûjours les Zéphirs & Flore vous
trouvent à leur retour Plus charmez en- core D'un mutuel amour.


MENUET.
VIOLONS.
GIGUE.
ENTRE'E DES MENADES
VIOLONS
HAUTBOIS
TOUS.
VIOLONS.
HAUTBOIS.
TOUS.

CHOEUR de toutes les Divinitez.





FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

ATTRIBUTION DE LA CHARGE de ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainbleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil ſix cent quatre-vingt-quinze, Signées, LOUIS; & ſur le replis, Par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Seau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme May mil ſept cent quinze, Signées comme deſſus : Toutes leſdites Lettres Verifiées & Regiſtrees en Parlement le 7. Juin 1715. Il eſt permis (à J-B-Chriſtophe Ballard, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majeſté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Diſtribuer toute ſorte de Muſique, tant Vocale qu'Inſtrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce ſoit, avec très expreſſes inhibitions & défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres perſonnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres griſes, & autres choſes inventées par ledit Ballard; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïſſance de Sa Majeſté, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires; ſans le congé & permiſſion dudit Ballard; A peine de confiſcation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres, & autres Inſtruments ſervant au fait de ladite Impreſſion de Muſique, & de ſix mille livres d'Amende; Ainſi qu'il eſt plus amplement declaré eſdites Lettres : Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.

